

VOL. XX... 22 — WINNIPEG, MAN., VENDREDI 7 SEPTEMBRE 1951 — PRIX: SEPT SOUS

S. Exc. Mgr Philip F. Pocock devient archevêque de Winnipeg

Il succède à feu S. Exc. Mgr G. C. Murray, décédé en mai dernier, et devient archevêque administrateur de Winnipeg.

OTTAWA — Sa Sainteté le pape Pie XII vient d'élever S. Exc. Mgr Philip F. Pocock, évêque de Saskatoon, à la fonction d'archevêque titulaire d'Apro et coadjuteur avec future succession de l'archidiocèse de Winnipeg. La nouvelle a été rendue publique par S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada.

Agé de 45 ans, le nouvel archevêque devient administrateur apostolique de Winnipeg, avec tous les pouvoirs d'un évêque résidentiel. Il succède à feu S. Exc. Mgr Gerald Murray, C.Ss.R., décédé à Montréal en juin dernier.

On se rappellera que c'est Mgr Pocock qui prononça l'éloge funèbre de Mgr Murray, lors des funérailles de ce dernier, en l'église St-Patrice de Montréal. Mgr Murray était lui-même administrateur apostolique de l'archidiocèse, fonction rendue nécessaire en raison de la maladie de S. Exc. Mgr Alfred-Arthur Sinnott, l'archevêque actuel de Winnipeg. Mgr Sinnott est âgé de 74 ans.

Le nouvel administrateur apostolique de l'archidiocèse de Winnipeg, Mgr Pocock, est né à St-Thomas, diocèse de London, le 2 juillet 1906. Il fut ordonné prêtre le 14 juin 1930 et élu évêque de Saskatoon le 7 avril 1944. Sacré à London par S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, le 29 juin de la même année, il prenait possession de son siège le 19 juillet.

C'est la deuxième fois qu'il succède à Mgr Murray. En effet, quand il fut nommé évêque de Saskatoon, il remplaçait Mgr Gerald C. Murray, premier évêque de ce diocèse, qui venait d'être transféré à Winnipeg.



S. Exc. Mgr P. F. Pocock

Le Pape prié d'intercéder

CITE DU VATICAN — Le Souverain Pontife a été prié d'intercéder en faveur de quelque 300 criminels de guerre japonais encore détenus au Japon, en Australie et dans les Philippines.

La requête, révèlent des sources du Vatican, a été présentée par le marquis Yorisada Tokugawa, membre du sénat japonais, vice-président de la commission sénatoriale des affaires étrangères.

Le sénateur a été reçu en audience privée par le Pape à sa résidence d'été de Castelgandolfo.

Les Russes nuisent au ravitaillement de Berlin-Ouest

BERLIN — Le transport par camion ravitaillant la zone ouest de Berlin a diminué de 40 pour-cent depuis que les communistes ont imposé un droit de passage sur l'autostrade. Actuellement, les autorités alliées confèrent avec les autorités russes pour faire cesser cette mesure qui gêne grandement au ravitaillement de la zone ouest, car les camionneurs préfèrent chômer que de payer de nouveaux impôts.

Les gardes allemands aux points de vérification en dehors de Berlin ont rapporté que le nombre habituel de 400 camions par jour à voyager entre Berlin et l'Allemagne de l'Ouest a diminué d'environ 250 dernièrement.

Les Russes exigent un droit de passage de 100 marks ($2.40) pour les automobiles et ce droit atteint 150 marks (près de $36.00) pour les camions avec remorque.

Des missionnaires disparus en Chine

OTTAWA — Il reste encore en Chine des missionnaires dont on ignore le sort, a révélé récemment l'hon. M. Pearson.

Le ministre a dit que, en plus des 7 missionnaires aux arrêts, le gouvernement n'a pu retrouver la trace d'un certain nombre. Parmi les prisonniers il y a un évêque catholique, Mgr O'Gara, 5 religieuses, ainsi qu'un missionnaire anglican.

Par l'intermédiaire du Royaume-Uni, le Canada cherche à faire libérer ces missionnaires, mais la situation reste la même. Tout indique qu'il est de plus en plus difficile d'être renseigné sur nos nationaux en Chine, a dit M. Pearson. Le sentiment xénophobe grandit sans cesse.

M. Pearson a ajouté que le Canada a voulu faire sortir de Chine tous les Canadiens, mais certains missionnaires ont préféré rester à leur poste.

Le Japon, candidat aux Nations unies?

Nations unies, N.-Y. — M. Ernest Gross, représentant des Etats-Unis à l'O.N.U., a laissé prévoir que le gouvernement japonais posera sa candidature aux Nations unies immédiatement après que le traité de paix avec le Japon aura été ratifié par les parlements intéressés, c'est-à-dire sans doute d'ici quelques mois.

Parlant au cours d'une émission de télévision organisée par l'Association des correspondants des Nations unies, M. Gross a ajouté qu'il est convaincu que le traité de paix japonais sera rapidement signé à San Francisco, ce qui ne fera, a-t-il dit, que "consacrer le fait que le Japon et le peuple japonais ont déjà repris leur place dans le monde libre".

1,000,000 d'Anglais au service défensif

LONDRES — Les autorités de la Défense ont révélé que plus de 1,000,000 de Britanniques sont sous les armes et tous les mois 7,000 autres endossent l'uniforme.

Cela veut dire qu'environ 2% de la population de Grande-Bretagne est dans les forces armées, soit à peu près la même proportion que les Etats-Unis où 3,311,000 hommes et femmes sont en uniforme pour une population de 150,000,000.

Les dernières statistiques britanniques sur les effectifs défensifs, celles du 1er juillet 1951, montrent que 994,000 personnes sont dans les services armés réguliers, le service national, les unités féminines ainsi que les réserves et les forces auxiliaires. En juillet et août, 14,000 hommes et femmes ont été enrôlés, ce qui porte le total à plus de 1,000,000.

Le coût de la défense par tête de population passera de £16 ($44.80) cette année à £36 ($100.80) en 1953-54. La défense nationale britannique absorbera 12% cette année. Le standard de vie britannique en souffre maintenant et en souffrira encore davantage.

Raid effectué à Tokyo contre des communistes

Les communistes préparaient des manifestations pour protester contre le traité.

TOKYO — Des mandats d'arrêt ont été lancés contre 17 communistes japonais, dont certains dirigeants du parti et notamment son chef actuel, M. Etsuro Shiino.

Les mandats d'arrêt ont été lancés en vertu des règlements en vigueur pour la répression des menées subversives dirigées contre l'occupant. Cinq des personnalités visées ont été jusqu'ici arrêtées, dont notamment le député Ichiro Sunama.

Les douze autres communistes — dont M. Shiino — ont disparu, probablement avertis par un informateur membre de quelque organisation gouvernementale de la mesure qui les menaçait et ils rejoindront probablement dans la clandestinité MM. Kyuichi Tokuda, Sanzo Nosaka et les autres leaders communistes japonais qui ont disparu, il y a plus d'un an, à la suite de la purge du politburo communiste par le général MacArthur.

Un raid a été effectué par la police, tôt le mardi 4 septembre, au quartier général du parti communiste à Tokyo, où des documents ont été saisis.

Les communistes préparaient, dit-on, des manifestations et des désordres pour protester contre la signature du traité de paix à San-Francisco et c'est sans doute pour prévenir ces manifestations que les arrestations ont été décidées. En effet, depuis la purge de l'an dernier, le parti communiste japonais s'était reconstitué et les deux factions le composant s'étaient unies pour faire front commun. Le parti compte officiellement environ 50,000 membres, mais on ignore le nombre des affiliés secrets.

Dernière absolution aux victimes catholiques

Le R. P. Edward Bermingham, C.Ss.R., chapelain de l'hôpital Fairmont County, près de Decoto, Cal., donne l'absolution sous condition aux victimes catholiques qui se trouvent du nombre des 50 personnes qui ont rencontré la mort dans l'écrasement d'un avion près d'Oakland, le 24 août dernier. Aucun des voyageurs ne survécut à l'accident. (NCWC)

637 morts violentes aux E.-U. et 50 au Canada

CHICAGO — Un nombre record de plus de 600 morts violentes a marqué la célébration de la Fête du Travail aux Etats-Unis, cette année. Jamais le nombre d'accidents funestes n'a été aussi élevé. Les morts résultant d'accidents de la circulation ont atteint un chiffre sans précédent pour la Fête du Travail.

Un relevé pour la période s'étendant depuis 6 heures du soir vendredi jusqu'à minuit lundi, heure locale, établit la situation comme suit:

637 morts accidentelles comparées aux 559 survenues durant la fin de semaine de la Fête du Travail en 1950.

447 morts dans des accidents de la route comparées au record de 412 en 1950.

97 noyades, dont 7 sur le bateau de pêche "Pellican" au large de l'extrémité est de Long Island.

97 autres personnes ont perdu la vie dans des accidents divers, dans des chutes d'avions, des incendies, etc.

Les routes étaient bondées de millions d'automobiles à l'occasion du dernier long congé de la saison d'été. Des accidents funestes se sont produits dans tous les Etats.

Le conseil national de sécurité avait prédit que le nombre de morts violentes atteindrait 390. Il a renchéri ce chiffre un peu plus tard pour prédire plus de 500 morts.

Les accidents au Canada

Vingt-huit des 50 personnes qui ont perdu la vie au Canada durant la fin de semaine dernière ont succombé à des accidents de la circulation.

Vendredi dernier, le ministre ontarien de la voirie, M. George Doucett, avait demandé aux automobilistes de conduire prudemment. Il avait déclaré qu'au cours du congé de la Fête du Travail l'an dernier, le nombre des morts violentes en Ontario avait atteint le chiffre de 21.

Un relevé de la Presse Canadienne établit qu'à compter de minuit vendredi jusqu'à minuit lundi 16 personnes avaient été victimes d'accidents mortels.

Il y eut quatre noyades en Ontario, deux dans le Québec et deux en Colombie Britannique.

Quatre personnes ont perdu la vie dans des accidents de tracteurs. Deux autres ont été brûlées

(Suite à la septième page)

Belle réunion de famille



Comme tous autres parents, Leurs Majestés le roi George VI et la reine Elizabeth d'Angleterre aiment les réunions de famille. On les voit ci-dessus en compagnie de leurs enfants et petits-enfants groupés dans les jardins du château Balmoral, en Ecosse, où toute la famille s'était rendue pour fêter le 21ème anniversaire de naissance de la princesse Margaret Rose. Il est facile de reconnaître, de gauche à droite: le petit **prince Charles, la reine Elizabeth, la princesse Margaret Rose, le duc d'Edimbourg, le roi George VI, la princesse Elizabeth** et, dans sa voiturette, **la princesse Anne.** (CW)

"Le nombre des officiers c.-f. a doublé depuis 1946" — Blanchette

L'adjoint parlementaire du ministre de la Défense nationale, M. J.-A. Blanchette, souligne les progrès réalisés dans les forces armées au point de vue français.

MONTREAL — "Les Canadiens sont de plus en plus conscients de l'intérêt qu'ils ont à empêcher les forces du communisme de mettre en danger leur existence en tant que nation. Bien plus, les habitants de ce pays, tant ceux de langue anglaise que de langue française, se rendent de plus en plus compte de la possibilité d'enrichir mutuellement leur existence en se comprenant de mieux en mieux. Et l'un des principaux objectifs du présent gouvernement consiste justement à favoriser cette entente entre les deux éléments ethniques du pays; nul incident, véridique ou grossi, ne doit faire oublier ce qui a été accompli et ce qui s'accomplit encore dans ce domaine."

Voilà quelques-unes des remarques faites, récemment, au déjeuner hebdomadaire du club Richelieu-Montréal en l'hôtel Queen, par M. J.-A. Blanchette, député fédéral de Compton-Frontenac et adjoint parlementaire au ministre de la défense nationale. M. Blanchette a traité à peu près le sujet qu'avait abordé le jeudi 30 août, à la même tribune, le député fédéral de Trois-Rivières, M. Léon Balcer. Il a, toutefois, présenté la question sous un jour différent.

Travail de M. Claxton

"Personne n'a fait plus que le ministre de la défense, l'hon. Brooke Claxton, pour favoriser cette entente, a dit M. Blanchette. 'De nombreux changements ont été effectués au sein des forces armées en vue de donner une juste expression à l'esprit national toujours croissant qui s'y manifeste. Quelques-uns des changements sont peu considérables, mais leur effet s'étend bien au delà de leur portée immédiate'.

"Ainsi, on a édicté un ordre voulant que l''O Canada' soit reconnu comme un hymne national; le pavillon de la marine marchande peut être arboré à la place de l'Union Jack; deux chansons françaises ont été substituées à 'Rule Britania' et à 'Iolanthe' pour le salut naval. Avant la publication du rapport Mainguy, on avait déjà pris les mesures requises pour former le personnel de la marine au Canada plutôt qu'au Royaume-Uni. M. Claxton a enquêté lui-même sur toutes les accusations d'inégalité de traitement qui lui ont été signalées.

Le français dans les forces armées

"De façon générale, les officiers de langue française sont plus jeunes d'âge et de service que les officiers de langue anglaise dé-

(Suite à la septième page)

Coût de la vie plus élevé au Canada qu'aux Etats-Unis

L'indice du coût de la vie continue d'augmenter au Canada.

OTTAWA — Pendant des années, le coût de la vie a été moins élevé au Canada qu'aux Etats-Unis. C'est maintenant le contraire, dit la Banque du Canada.

Ce changement historique s'est produit en juin. Avant cette date, l'indice du coût de la vie se maintenait plus élevé aux Etats-Unis qu'au Canada. En juin, dit la banque dans son rapport statistique mensuel, les courbes des deux indices se sont croisées. L'indice américain a enregistré peu de changements, et celui du Canada a continué de monter.

La banque compare le coût de la vie dans les deux pays au cours de la période de 12 mois allant de juillet 1950 à juillet 1951. Elle constate que la tendance à la hausse a été beaucoup plus sensible au Canada qu'aux Etats-Unis.

Dans cette période, l'indice canadien a enregistré une hausse de 12 pour-cent, et celui des Etats-Unis, une hausse de 9 pour-cent. L'indice des aliments a augmenté de 5 pour-cent aux Etats-Unis et de 7 pour-cent au Canada.

Les prix de la viande ont augmenté d'environ 4 pour-cent aux Etats-Unis, tandis qu'au Canada la hausse du coût de la viande serait, d'après les statisticiens du gouvernement, la cause principale de la forte augmentation de l'indice du coût de la vie, surtout pendant le premier semestre de 1951.

Adoption d'un projet de loi pour les écoles

La France tente de solutionner le problème des écoles libres.

PARIS — L'Assemblée Nationale a adopté, par 370 voix contre 238, sur 608 votants, l'ensemble du projet de loi relatif aux bourses d'enseignement et aux constructions scolaires. L'Assemblée Nationale s'est réunie sous la présidence de M. Mercier, en présence de M. André Marie, ministre de l'éducation nationale.

Reprenant la discussion du projet relatif aux bourses d'enseignement et aux constructions scolaires, elle a adopté à l'unanimité des 613 votants l'article qui prévoit l'ouverture de crédits de paiements d'un montant de un milliard de francs pour le réglement des travaux de construction.

Elle a ensuite voté l'article qui autorise la création de sept cents postes d'instituteurs, chiffre qui se substitue, sur proposition socialiste, à celui de quatre cents initialement avancé par le gouvernement et de 300 emplois de commis de l'administration académique.

Après avoir adopté, par 355 voix contre 262, l'article qui dégage 850 millions de ressources sur les chapitres déjà votés des budgets des finances et de l'éducation nationale, l'Assemblée a rejeté, par 350 voix contre 209, un article additionnel proposé par le groupe socialiste tendant au blocage de crédits jusqu'à ce que soit connu l'avis du conseil supérieur de l'éducation nationale.

Elle rejette également, par 350 voix contre 208, un autre article additionnel, proposé aussi par le groupe socialiste, et stipulant que la loi cesserait d'être appliquée au premier janvier 1952.

Pour des instituteurs bilingues en Ontario

QUEBEC — Une grande campagne de souscription en faveur des écoles franco-ontariennes est lancée par l'Association canadienne-française d'éducation de l'Ontario, de concert avec le comité permanent de la Survivance française en Amérique. L'argent recueilli sera converti en bourses d'étude pour favoriser la formation d'un personnel bilingue à l'école normale de l'Université d'Ottawa et dans les institutions d'enseignement spécialisé.

Appui ouvrier au programme de réarmement en G.-B.

Les unions critiquent cependant les mesures économiques d'Attlee.

BLACKPOOL, Ang. — Les leaders des 8,000,000 de travailleurs faisant partie d'unions ouvrières en Grande-Bretagne se sont élevés contre ceux qui critiquent le programme de réarmement du gouvernement. Toutefois, leur appui aux mesures économiques gouvernementales a semblé moins ardent. Des requêtes voulant que le gouvernement abaisse le coût de la vie et majore les taxes sur les bénéfices font clairement entendre que les unions ouvrières ne continueront à appuyer le gouvernement que s'il est disposé à composer avec elles.

A l'inauguration de la conférence annuelle du congrès des Trades Union à Blackpool, le président, M. Alfred Roberts, n'a pas perdu de temps à dénoncer les partisans d'Aneurin Bevan, le ministre qui a démissionné du gouvernement, en prétendant que le réarmement est de nature à amoindrir le niveau de l'existence.

M. Roberts, leader des cotonniers, a déclaré que "c'est faire le jeu des propagandistes soviétiques que de chercher à convaincre le peuple que notre programme de réarmement est excessif et qu'il dépasse les moyens de notre économie".

Le gouvernement travailliste a-t-il dit, "doit compter sur l'appui entier des 186 unions ouvrières du pays".

Mlle Alice Bacon, présidente du parti travailliste, a déclaré aux délégués que "les sections politique et industrielle de notre mouvement doivent être unies par un objectif commun".

On ne connaîtra vraisemblablement pas avant la fin de la semaine, alors que s'engagera à la conférence le débat sur le coût accru de la vie, l'étendue de l'appui des unions ouvrières à Bevan.

Tandis que les leaders des unions ouvrières sont bien disposés à accorder leur appui au gouvernement sur la question du réarmement, on a appris qu'ils ne tenteront aucune démarche pour s'opposer aux requêtes des ouvriers en faveur d'une diminution du coût de la vie et de taxes plus élevées sur les bénéfices.

Une résolution en ce sens ayant déjà été appuyée par des unions groupant 1,500,000 ouvriers sera presque sûrement adoptée.

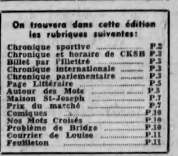
Elle engagera le gouvernement à exercer un contrôle plus étendu sur les prix, à augmenter peut-être les subventions de façon à maintenir dans des limites raisonnables les prix des denrées essentielles, à exercer un contrôle plus efficace sur les bénéfices et à lever la taxe de vente sur les articles de ménage.

Arrivée de Maltais au pays

MONTREAL — Quelque 400 immigrants de l'Ile de Malte, le premier groupe à venir s'établir au Canada depuis plus d'un an, sont arrivés à Halifax la semaine dernière et sont passés par Montréal dans des trains spéciaux du Canadien National, en route vers leurs nouveaux foyers dans le Québec, l'Ontario et les districts d'Edmonton et de Vancouver.

Ces immigrants faisaient partie d'un groupe de près de 2,000 comprenant des Italiens, des Grecs et des touristes européens ainsi que des Américains et des Canadiens de retour d'outre-mer.

Huit trains spéciaux du Canadien National ont été affectés au transport de ces voyageurs débarqués à Halifax du "Argentina", du "Conte Biancomano", du "Nea Hellas", du "Europa" et du "General Blatchford". Le "Franconia" s'était amarré à l'Anse au Foulon.



On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:

Des religieuses américaines secourent les Coréens malades





Non satisfaites de tenir des hôpitaux en Corée, les religieuses américaines connues sous le nom de Soeurs de Maryknoll parcourent chaque après-midi les camps de réfugiés en Corée pour apporter aux nécessiteux et aux malades les secours physiques et moraux dont ils ont besoin. Sur la vignette de gauche, on voit la **Rév. Sr Agnès-Thérèse**, medecin, accompagnée d'une religieuse indigène, se rendant au camp de réfugiés de Pusan. A droite, cette même religieuse-médecin donne ses soins à un patient de la clinique de Pusan. (NCWC)



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

"Nous recevrons avec plaisir une poursuite judiciaire de quelque nature qu'elle soit, car nos avocats vont suivre une procédure tout à fait différente de celle employée par les avocats de Huffman, à Winnipeg", déclarait Léo Dandurand, président des Alouettes de Montréal au grand réformiste américain Dan Parker. L'enfant terrible du journalisme sportif outre-frontière a reproduit dans sa chronique quotidienne une lettre venant de Dandurand, lettre qu'il nous fait plaisir de publier ici, à notre tour, après l'avoir traduite en français pour nos lecteurs.

Voici donc cet article de Parker, ainsi que les extraits qu'il publie de la lettre de Dandurand:

""Enchanté de l'excellent début de l'ex-Yankee George Ratterman avec ses Alouettes, contre les Eskimos d'Edmonton, devant une foule record, le grand sportsman Léo Dandurand est bien décidé à combattre jusqu'à la limite de ses forces toute poursuite judiciaire intentée contre lui et son club par la ligue Nationale de football, ou un des clubs affiliés à cette organisation.

Une invitation

"Il est vrai que les Rams ont obtenu une injonction devant un tribunal canadien, injonction qui empêche Huffman de jouer à Winnipeg, dit M. Dandurand. Cependant, bien que je ne sois pas au courant de tous les détails de cette affaire, on me dit que les Rams avaient averti Huffman qu'ils avaient l'intention de renouveler le contrat qu'ils avaient avec ce joueur, et cela avant le 1er mai. Ceci le place dans une catégorie différente de celle de Ratterman et de Choo Choo Roberts (deux joueurs des Alouettes de Montréal), qui n'ont pas reçu leur avis d'option avant le 1er mai, bien que nos avocats soutiennent que cette clause d'option est invalide et nulle parce que cette clause prouve clairement que la National Football League est un monopole puisqu'en limitant les allées et venues des joueurs, elle devient leur seule source de travail durant l'année aux Etats-Unis. Nous recevrons avec plaisir une poursuite judiciaire, de quelque nature qu'elle soit, car nos avocats vont suivre une procédure tout à fait différente de celle employée par les avocats de Huffman, à Winnipeg", dit M. Dandurand.

Témoins embêtés

Et M. Dandurand continue sa lettre en des termes un peu plus violents, si on peut appeler la défense de ses droits de la violence: "Si Collins (des Yankees de New-York) nous poursuit ici nous demanderons à la Cour de le citer comme témoin, ainsi que le commissaire Bert Bell, et l'histoire va être un peu différente".

Nous nous permettons d'interrompre ici cette traduction pour souligner à nos lecteurs l'importance du paragraphe qui va suivre, et qui, n'ayant pas été réfuté au cours des 6 jours qui ont suivi la parution de cet article, nous prouve que tous les torts ne sont pas du même côté:

"M. Bell (grand commissaire du football aux Etats-Unis qui a encouragé les Rams à poursuivre les Bombers) a donné des instructions précises à Collins, joueur de l'équipe Bâton Rouge, d'ignorer la signature qu'il avait apposée au bas d'un contrat avec les Alouettes et de se rapporter aux Green Bay Packers. Collins avait été cédé aux Packers à la suite d'une assemblée de l'AFL au cours de laquelle les joueurs des Colts de Baltimore furent divisés entre les autres clubs de la ligue."

Il a eu peur

"Après avoir reçu ces ordres de Bell, Collins a eu peur et il nous a supplié de le relever de sa promesse écrite et de ne pas l'obliger à respecter son contrat. Nous avons préféré le laisser partir plutôt que d'avoir un joueur inquiet sur notre équipe. Nous lui avons alors dit d'ignorer notre contrat et de se rapporter aux Packers."

Voici un autre petit paragraphe intéressant pour nos lecteurs qui suivent avec tant d'appréhension l'affaire Huffman:

"Il va sans dire que les conseils donnés à Ratterman et Roberts par le commissaire Bell sont des bijoux du genre et qu'ils ne seraient pas si beaux s'ils étaient répétés dans la boite aux témoins. Les avocats des Yankees et des Giants nous ont avisé il y a plusieurs mois qu'ils nous poursuivraient, et ils sont probablement plus décidés que jamais à le faire maintenant qu'ils ont pris connaissance de l'affaire Huffman. Nous espérons qu'ils vont nous poursuivre car ce procès sera une 'cause célèbre'. Mais les procédures légales que nous opposerons à leurs poursuites seront bien différentes de tout ce qu'on leur a servi ailleurs jusqu'ici."

Entreprise à défendre

Il n'est pas de notre domaine de commenter l'action des aviseurs légaux de Huffman. Ils connaissent leur loi mieux que nous et il est inutile de répéter ici tout ce qu'on a déjà écrit, avec raison, dans tous les journaux du pays, au sujet du respect que les Canadiens ont raison d'avoir pour leurs tribunaux. Il fait bon savoir que devant ce barrage de menaces judiciaires il se trouve des Canadiens, et en particulier un Canadien français, qui n'ont pas froid aux yeux et qui sont bien décidés de ne pas s'en laisser imposer par qui que ce soit.

Dandurand est vivement intéressé à protéger une industrie qui se permet de payer, par exemple, un salaire de $20,000 par année à un seul homme. Cette industrie coûte des sommes qu'on dit allant jusqu'à $125,000 pour une saison, comme c'est le cas des Rough Riders de Régina; elle intéresse aussi toute une nation, fait fondre bien des préjugés au cours d'une seule saison, comme ce sera le cas pour le rapide Wilf Tremblay des Rough Riders de Régina, un petit bout de Canadien français qui sait se débrouiller sur le champ de football, comme on a pu le constater il n'y a pas si longtemps.

Déjà le hockey

La saison de football vient à peine de commencer, la saison de baseball n'est pas encore terminée, les joueurs de tennis et de golf sont actifs partout au pays et seuls les baigneurs songent à limiter leurs activités aux piscines intérieures que déjà on parle de hockey. Les Red Wings de Detroit et les Eperviers de Chicago ont lancé la première bombe publicitaire et il n'a pas fallu beaucoup de temps pour que d'autres clubs en fassent autant. Les Canadiens de Montréal ont annoncé qu'ils avaient invité 30 joueurs à se rapporter à leur grand club d'ici quelques semaines.

Frank Selke a aussi annoncé qu'il n'avait pas l'intention de céder un seul de ses joueurs "à d'autres clubs plus faibles". Selke mettait ainsi fin à la rumeur voulant que les Leafs, les Canadiens et les Red Wings viendraient en aide aux trois autres clubs de la ligue qui ont de la difficulté à s'organiser. "Ils n'auront qu'à nous imiter en organisant un réseau de clubs auxiliaires qui leur donneront les joueurs dont ils prétendent tant avoir besoin", a affirmé Selke. Et la saison ne commencera que d'ici sept ou huit semaines.

Cinq règles à suivre pour éviter la noyade

En observant les quelques règles élémentaires de prudence énoncées par la Ligue de Sécurité de la province de Québec, il est à peu près possible d'éviter toute noyade. Et pourtant, en dépit des avertissements répétés de la Ligue, le nombre des noyades continue d'être élevé chaque année et l'on pourrait ajouter, durant la belle saison, chaque fin de semaine.

Dans le seul district de Montréal, en dernière fin de semaine, encore cinq personnes se sont noyées et ces tragédies auraient pu être évitées avec un peu plus de prudence.

Les préceptes de sécurité qui suivent sont basés sur plusieurs années d'études des causes de noyades:

— Ne pas nager seul loin de la rive, car les forces peuvent manquer et il peut n'y avoir personne à proximité pour vous aider;

— après un copieux repas, attendre deux heures avant d'aller à l'eau afin d'éviter les crampes, cause de tant de noyades;

— ne pas plonger sans connaitre la profondeur de l'eau;

— ne pas entreprendre de longs parcours à la nage sans être accompagné d'une embarcation. Les champions nageurs le font eux-mêmes, pourquoi pas vous?

— Se rappeler qu'on peut nager aussi bien dans six ou sept pieds d'eau que dans quarante, alors pourquoi s'éloigner trop de la rive et rechercher les grandes profondeurs. C'est une bravade inutile.

Enfin, la Ligue de Sécurité conseille à tous les baigneurs d'apprendre les moyens d'appliquer la respiration artificielle à une personne qui a été trop longtemps sous la surface de l'eau, mais dont on conserve encore l'espoir de sauver la vie. Des milliers de vies humaines ont été épargnées par la respiration artificielle.

Citoyen oublié



John Hvasta, âgé de 24 ans, vétéran de la Marine de Hillside, N.-J., est prisonnier des communistes tchèques depuis 1948. Il a été surnommé "l'oublié" par le représentant de son comté au Congrès. Ce dernier a présenté à la Chambre une résolution demandant qu'on s'occupât de ce citoyen. Alors qu'il était étudiant à Bratislava, le jeune vétéran accepta un emploi au consulat américain, ce qui amena plus tard son arrestation sous l'accusation "d'espionnage" et sa condamnation à 10 ans de prison. Catholique, le jeune Hvasta a déclaré dans une lettre à ses parents que "seuls la prière et l'amour de Dieu" sont capables de lui donner quelque espérance de liberté. (NCWC)

Radio-Saint-Boniface

VENDREDI 7 SEPT.

7.30—Disques Polydor
7.45—Amérique latine
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des Agr.
8.15—Chron. littéraire
8.30—Café parisien
8.45—Nos beaux disques
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Scènes du Canada
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—O Canada

SAMEDI 8 SEPT.

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Sans cérémonie
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Chansonnettes
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Mine d'informat.
9.30—Méli-mélo
9.45—Chronique des des spectacles
10.00—Nouvelles
10.05—Ménagères
10.30—Potinc familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
12.00—Nouvelles
12.05—Routes - Horaire
12.15—En vedette
12.30—Diner en musique
12.45—Au clavier
1.00—Nouvelles et prev
1.10—Musique de sieste
1.15—Prév. du temps
1.20—Sieste (suite)
1.25—Marché du grain
1.30—A l'opéra
2.00—Concert en miniature
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250
4.15—S.D.S.
5.00—Nouvelles
5.05—Concert populaire
5.30—Gaieté du jour
6.00—Nouvelles
6.05—Horaire
6.10—Musique, s.v.p.
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique, s.v.p.
7.00—Nouvelles et prév
7.05—Carnet Social
7.10—Tour de valse
7.30—Musique du bon vieux temps
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des Agr
8.15—Refrains aimés
8.30—Avant-première
8.50—Nouvelles
9.00—Théâtre de R.-C.
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—O Canada

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Sans cérémonie
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Sans cérémonie (suite)
8.00—Nouvelles
8.05—Chansonnettes
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Mine d'informat.
9.30—Méli mélo
9.45—Chronique
10.00—Nouvelles
10.05—Ménagères
10.30—Potin. familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
12.00—Nouvelles
12.05—Routes - Horaire
12.10—Marché (bestiaux)
12.15—En vedette
12.30—Diner en musique
12.45—Au clavier
1.00—Nouvelles
1.05—Sieste
1.15—Prévisions du temps
1.20—Sieste (suite)
1.25—Rapport du grain
1.30—Extrait d'opéra
2.00—Concert miniature
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250 (suite)
4.15—S.D.S.
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Mon choix
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Bonne Chanson
6.00—Nouvelles
6.05—Horaire
6.10—Musique, s.v.p.
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique, s.v.p
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.10—Tour de valse

DIMANCHE 9 SEPT.

1.00—Ouverture
1.10—Nouvelles et prév.
1.15—Jardin plantureux
1.30—Tour de valse
1.45—Causerie de l'Heure dominicale
2.00—A l'opéra
3.00—Chron. de France
3.30—Les forums de l'Heure dominicale
4.00—Moments symphoniques
5.00—Concert populaire
5.30—Heure religieuse
6.00—Nouvelles
6.05—Intermède
6.15—Notre français sur le vif
6.30—Nos albums R.C.A. Victor
7.00—Nouvelles
7.05—Intermède
7.15—Missions d'Afrique
7.30—Talents de chez-nous
7.45—Commentaire des nouvelles
8.00—Gr. romans can.
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Abbé Groulx
9.30—Heure exquise
10.00—Nouvelles et prév.
10.05—O CANADA

LUNDI 10 SEPT.

7.30—Disques Polydor
7.45—Amérique latine
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des Agr.
8.15—Nouv. instrument.
8.30—Visage du monde
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Match
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—O Canada

MARDI 11 SEPT.

7.30—Les Norlanders
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des Agr.
8.15—Le rôle de la femme universit.
8.30—J'ai rêvé cette nuit
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Micro reportages
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—O Canada

MERCREDI 12 SEPT.

7.30—Disques Polydor
7.40—Rythmes et Var.
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des Agr.
8.15—Musique sud-am.
8.30—A votre santé
8.45—Dans la coulisse
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Quebec
9.15—Concert léger
9.30—Nouveautés dramatiques
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O Canada

JEUDI 13 SEPT.

7.30—Sons of G. West
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des Agr.
8.15—Contes d'Eloi G.
8.30—Carte blanche
8.45—Récital de violon
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Détective privé
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—O Canada

Chronique de CKSB

Au programme "Les grands romans" dimanche prochain, vous entendrez "Jean Rivard" d'Antoine Gérin-Lajoie. Jean Rivard est un classique canadien. Ce livre a exercé et exerce encore une énorme influence, sinon sur les gouvernements, du moins sur des milliers de jeunes gens qui l'ont lu à l'école ou au collège. Il y a quelques années, il faisait partie de toutes les bibliothèques scolaires où les élèves les plus réfléchis le préféraient aux oeuvres de Louis Veuillot, aux inévitables vies de Jeanne d'Arc et plus récemment aux romans de Pierre L'Ermite. Mme Aliette Brisset-Thibaudeau a préparé l'adaptation radiophonique de Jean Rivard qu'on entendra, dimanche soir, à l'émission "Les Grands Romans Canadiens". Guy Beaulne dirige la réalisation de cette série.

Nous avons repris dimanche dernier nos émissions régulières de 1 h. à 10 h. du soir et vous en trouverez les détails dans notre horaire du dimanche, plus haut sur cette même page de votre journal **La Liberté et le Patriote.**

Nous demandons à toutes les personnes qui désireraient participer au programme des Artistes de CKSB, le dimanche soir à 7 h. 30, de bien vouloir se mettre en communication avec le directeur des programmes qui leur fixera une heure pour l'audition.

Nous vous ferons connaître la semaine prochaine les conditions d'un nouveau concours dramatique organisé par "Les Amis de l'Art" sous la direction du R. P. Georges Ramaekers, S.J., du Collège de St-Boniface. Ce concours sera ouvert à tous les jeunes qui sont à l'étude, soit à la ville ou à la campagne. L'Association d'Education a également organisé un petit concours en marge de ce grand concours des Amis de l'Art.

Dimanche prochain, à 7 h. 15 du soir, le R. P. Lanctôt, supérieur de la Procure des Pères Blancs d'Afrique, reprendra sa série de causeries sur les missions d'Afrique.

Un homme et son péché

Pour les personnes qui nous ont demandé cette information, nous tenons à annoncer que le programme "Un homme et son péché" reprendra sur les ondes de CKSB le lundi 1er octobre, et nous de CKSB, pas plus que vous, ne savons ce qui est advenu du petit Séraphin. Il nous faudra tous attendre à la semaine du 1er octobre, lorsque nous reprendrons notre saison radiophonique, pour connaître les péripéties du roman de Claude-Henri Grignon.

Les Gais Manitobains à la plage Albert

Avez-vous déjà passé vos vacances dans un de ces endroits enchanteurs qui, tout en rajeunissant les coeurs et fortifiant les corps, font admirer et apprécier la nature et ses richesses? Les Gais Manitobains ne manquent jamais l'occasion de bénéficier d'une telle aubaine. Aussi, le 4 août dernier se dirigeaient-ils à la queue leu leu vers la gare du Canadien National. Dès le départ, tous les coeurs étaient anxieux de voir la nature dans sa robe la plus radieuse sur les bords du grand lac Winnipeg, à la plage Albert.

Avoir pu scruter ce qui se déroulait dans les têtes des voyageurs nous y aurions vu se succéder les magnifiques spectacles des réunions passées; surgir une foule de souvenirs des années précédentes et l'anticipation des jours à venir. Nous oubliions la grande détresse du monde actuel et nous avions le coeur léger et débordant de joie — comme toujours, d'ailleurs, car ne l'oubliez pas, nous sommes des **Gais Manitobains.**

Une trentaine de jeunes; un chef capable (Maurice Miron); un dévoué aumônier (M. le curé L. Blais); ... et une bonne cuisinière. Voilà un bagage parfait!

Les Gais Manitobains sont allés au camp. Non pas tant pour s'amuser, mais pour étudier. Comprendre ce qu'est en réalité notre groupe; regarder nos problèmes en face; y apporter les remèdes... ou les tonifiants nécessaires. Et c'est pour cette raison que huit cercles d'études de quinze à vingt minutes furent rédigés dans lesquels le sujet d'étude était d'abord discuté en équipe. Puis le groupe se réunissait pour en tirer une conclusion. Les diverses équipes se nommèrent: "Les Maringouins", les "Crève-Faim", les "Sens-devant-derrière", les "Restons Gais".

Quels noms! diront les lecteurs. Mais ne trouvez-vous pas que ces noms rappellent le camp, la jeunesse, la vieille France, le Canada français?

"Après la pluie, le beau temps" — Après l'étude, la récréation. On se baigne dans le lac, on chante, et on mange les appétissants mets de Mme Valcourt.

Laissez-moi vous raconter l'entrée triomphale de notre chef Maurice à la plage Albert. Un trio de trois brunettes, un peu barbouillées, un habitant du Pacifique déguisé en Hawaïenne, un ancien char magnifiquement décoré, voilà le cortège qui accueillit Maurice à sa descente du train. Puis, on lui présente un bouquet de fleurs auquel était attaché un crapaud, et on le promène en voiture jusqu'à la chapelle. En vérité il était réllement bien accueilli au milieu de nos chants et nos acclamations.

Dimanche soir, les gens de la plage, les petites croisées et les religieuses ont pu jouir d'une veillée rustique autour d'un feu de camp. Tous ont ri, applaudi et trouvé comique la pantomime de M. le Curé, et l'opérette "La Cigale et la Fourmi". Tout le monde chanta avec les **Gais Manitobains.**

Le lundi soir on retourna à St-Boniface. Trois belles journées passées au grand air de la plage, laissèrent dans l'âme de tous les jeunes l'inoubliable spectacle de ces jours enchanteurs. "Ce n'est qu'un au revoir", car on se reprendra l'année prochaine, avec autant d'ardeur et d'amour que les années précédentes. A l'année prochaine!

Les Gais Manitobains.

ALBANIE — Il y avait près de 100,000 catholiques sur une population de 10,000,000 d'habitants. Deux évêques ont été fusillés et deux autres sont en prison. Un seul évêque est toujours en liberté, Mgr Shiakp, évêque de Pulati; pratiquement, il n'y a plus de prêtres sur la centaine existant auparavant.

On peut estimer qu'en Europe orientale il y a encore près de 50,000,000 de catholiques, 50 évêques, 15,000 prêtres.

Tandis que plus de 10,000 prêtres et 50 évêques ont été exécutés ou emprisonnés.

Remerciements du Japon à Sa Sainteté le pape Pie XII

CITE DU VATICAN — L'audience que Sa Sainteté le pape Pie XII a accordée à Yorisada Tokugawa, vice-président de la Commission des affaires étrangères du sénat japonais et oncle de l'empereur Hirohito, venu le remercier au nom du sénat de ce que le Souverain Pontife a fait pour les prisonniers de guerre et les populations civiles pendant et depuis la guerre, attire l'attention sur l'attitude du Saint-Siège à l'égard de la question du traité de paix avec le Japon.

Il est évident qu'en raison du caractère politique de cette question, les milieux responsables se gardent de toute appréciation.

On peut supposer, néanmoins, eu égard à l'action que le Vatican et le pape personnellement ont déployée toujours en faveur de la réconciliation des peuples, que toute initiative susceptible de contribuer à la réalisation de ce but ne peut qu'être favorablement accueillie de la part de l'Eglise.

Au surplus, les milieux catholiques apprécièrent vivement les gages de compréhension, voire de sympathie, que l'Eglise a trouvés au Japon depuis la guerre et qui témoignent d'une indéniable évolution vers cet idéal de fraternité que les successeurs de saint Pierre n'ont cessé de prêcher.

C'est pourquoi on peut admettre que tout ce qui se traduira par une élimination des causes pouvant entraver cette évolution et par un retour progressif du Japon au sein de la famille des peuples pacifiques sera considéré comme un apport de l'édification d'une paix juste et stable.

Aide québécoise à l'éducation en Ontario

QUEBEC — La Société St-Jean-Baptiste de Québec a annoncé qu'elle lance une souscription de $5,000 en faveur de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario.

Cet argent servira à financer des bourses d'études pour l'entrainement de professeurs bilingues selon le programme scolaire d'Ontario.

L'objectif de $5,000 est pour le diocèse de Québec. Le comité permanent de la Survivance française en Amérique agira conjointement avec l'association ontarienne pour l'octroi de ces bourses d'études.

La question scolaire dans les pays démocratiques

L'Irlande, la Hollande et l'Ecosse seraient à imiter

MILWAUKEE, Wis. — Un article écrit pour le périodique **Salesianum,** organe de l'Association des anciens du séminaire St-François de Milwaukee, et dû à la plume de M. l'abbé Peter L. Johnson, D.Th., donne un exposé sommaire de la situation religieuse scolaire dans trois pays démocratiques de l'Europe et loue leurs efforts pour intégrer l'enseignement de la religion au curriculum régulier. Les systèmes éducationnels de l'Irlande, de la Hollande et de l'Ecosse sont des exemples concrets du fait que l'Eglise et l'Etat peuvent unir leurs efforts et leurs ressources pour donner à la société premièrement de bons hommes, et deuxièmement, de bons citoyens.

En Irlande

En Irlande, l'Etat supporte toutes les écoles de la même manière, qu'elles soient catholiques ou protestantes. Dans la constitution irlandaise, il est fait mention de chaque confession protestante qui se trouve par le fait même protégée par la loi. Le gouvernement finance les écoles dans une proportion de 75 pour-cent de leurs dépenses.

En Hollande

Le gouvernement hollandais fournit une aide égale à toutes les écoles du pays, catholiques, protestantes ou neutres. Les écoles sont financées à même le trésor public, et dirigées selon la dénomination à laquelle elles sont rattachées. Des inspecteurs nommés par l'Etat et par les autorités locales voient à ce que le niveau pédagogique soit assuré.

En Ecosse

L'"Educational Act", passé en Ecosse en 1918, prit la direction de toutes les écoles privées, dont la plupart étaient catholiques, donna à tous les instituteurs une base de salaire commune; vit à assurer l'enseignement religieux; donna son approbation au choix de professeurs catholiques dans les écoles catholiques; bâtit, équipa et maintient encore les écoles catholiques. Toutes les écoles de l'Ecosse sont des écoles publiques de dénominations diverses, dont les principales sont la religion catholique, l'église presbytérienne et épiscopalienne. Dans les districts où les élèves catholiques ne sont pas assez nombreux pour que soit maintenue une école catholique supérieure, ces élèves sont pourvus de moyen de transport à une école catholique centrale. Dans un pays ou l'antagonisme religieux est aussi marqué qu'en Ecosse, ce système rend sans contredit un hommage au bon sens et à la justice du peuple écossais, de dire l'auteur de l'article ci-dessus mentionné.

Aux Etats-Unis

Aux Etats-Unis, comme on le sait, il n'existe aucune clause de loi permettant aux catholiques de diriger des écoles paroissiales qui seraient subventionnées par le gouvernement, bien qu'en un pays démocratique comme celui-là il ne devrait y avoir aucune entrave à un projet de subvention de la sorte, au moins en ce qui concerne l'aspect civil de l'éducation.

Les catholiques américains ont réquisitionné des subventions pour défrayer les frais de transport, de programmes de santé, de repas à l'école, d'achat de manuels scolaires. Mais, ils ne veulent en rien perdre le contrôle qu'ils exercent sur leurs écoles, comme il pourrait arriver si leurs institutions recevaient une subvention complète de leurs dépenses, de la part des gouvernements d'Etat.

Fausses allégations

L'argument apporté contre la demande d'aide aux écoles catholiques ou à leurs élèves repose sur les deux points suivants:

1) Le système éducationnel doit être maintenu sur une base purement sécularisté. Ce concept est répandu par des sectaires fanatiques, nommément, certaines sectes religieuses intolérantes qui travaillent à détruire les écoles catholiques, et certaines sociétés secrètes qui tentent de toutes manières à faire disparaître l'idée qu'il puisse exister une religion révélée, et ainsi favorisent le sécularisme. La mise en force, pure et simple, de la première clause de l'amendement à la constitution, portant sur la liberté de religion, réglerait à tout jamais cette question.

2) L'autre argument apporté contre l'Eglise en cette matière de l'éducation en est un de propagande des plus mensongère: c'est que l'Eglise cherche à s'implanter pour acquérir tout contrôle politique et qu'elle ne favorise pas, par conséquent, la constitution américaine. Mais, à la lumière des faits qui se produisent dans d'autres pays aussi démocratiques que les Etats-Unis, notamment ceux que nous mentionnons ici, il est facile de constater que la liberté de religion ne nuit en rien au développement d'une démocratie. Et l'on pourrait citer nombre d'autres pays à l'appui de cette assertion.

Première relève de soldats canadiens

EN COREE — Le premier groupe de soldats canadiens relevé du front de Corée a quitté le pays pour le Japon, d'où il retournera dans sa patrie. Il comprend 5 officiers, 45 sous-officiers et soldats du deuxième bataillon du régiment Princess Patricia, qui est en Corée depuis décembre. On remarque entre autres le capitaine Wally Mills, de Winnipeg, qui a gagné la Croix militaire à Kapyong, le 24 avril, alors que le bataillon a été cité à l'ordre du jour.

Après 30 jours de permission, le groupe subira l'entrainement des parachutistes à Rivers, Man.

ABC **La LIBERTÉ et le PATRIOTE** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspapers Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619 avenue McDermot, Winnipeg, Man.
Téléphone: 21 816

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 9 h. 30 et être adressée au Rédacteur La Liberté et le Patriote, 619 ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

La radio française en Sask.

La souscription

Nous hésitons à en parler encore. Le directeur de notre journal nous a accordé une telle publicité depuis trois mois que nous craignons d'abuser de sa bonne volonté. Cependant il est des gestes qu'il est bon de signaler parce qu'ils sont consolants. Voici, par exemple, une lettre que nous recevions ces jours passés, et dont il nous fait plaisir de reproduire quelques extraits.

Messieurs,

"Veuillez trouver inclus la petite somme de dix dollars pour nos postes de radio. Je regrette de ne pouvoir faire plus pour le moment, mais mes finances ne sont pas brillantes. Cependant, malgré l'extrême modicité de mes ressources, je ne veux pas qu'il soit dit que je ne contribuerai pas à aider notre belle langue française, à sauvegarder notre foi et nos traditions. Bon succès à votre campagne."

Signé: Une patriote pure laine.

Ce modeste dix dollars représente peut-être un sacrifice plus considérable que celui de deux cents dollars pour beaucoup d'autres; et la lettre montre tant de bonne volonté que nous avons tenu à la signaler. Merci, Madame.

Les élèves de Willow-Bunch

Les élèves des grades supérieurs de cette belle paroisse ont organisé eux-mêmes leur perception et nous font parvenir leur souscription sans que nous l'ayons demandée. Voici un autre beau geste. Il est d'autant plus significatif qu'il provient de jeunes qui seront les chefs de demain, et qui tout prochainement peut-être auront l'occasion d'entrer dans la lutte.

On nous affirme, en effet, que les commissaires de la grande unité scolaire, malgré la volonté de l'immense majorité de la population de Willow-Bunch, viennent d'engager un principal d'école qui est ni de notre langue, ni de notre foi, et ne parle pas un mot de français.

Si cette rumeur est fondée, il est possible que les parents aient à prendre des mesures énergiques pour faire respecter leurs droits. On a fait ailleurs la grève scolaire pour des motifs moins graves.

Nous espérons encore que nos amis de langue anglaise tiendront à ne pas réveiller de nouveau des difficultés scolaires qui ont causé tant de malaise dans notre province il y a quelques années.

De pareils incidents font toucher du doigt, une fois de plus, la nécessité de nos postes de radio. Ils arrivent à leur heure.

Ce n'est pas fini

La semaine dernière l'un des organisateurs de la souscription remerciait un groupe de jeunes fermiers, dont plusieurs s'étaient montrés d'une générosité admirable, lorsque l'un d'entre eux qui semblait exprimer l'opinion générale lui dit: "C'est nous qui devons vous remercier pour le service que vous nous rendez. Notre souscription ne nous semble pas suffisante, mais ce n'est pas fini; attendez encore quelques semaines et nous la compléterons si nous pouvons sauver notre récolte."

"Ce n'est pas fini". Voilà ce que nous entendons dire un peu partout. C'est pourquoi, sans faire une campagne active, les bureaux de la souscription demeureront ouverts jusqu'au 15 novembre. Ce délai permettra à toutes les générosités de se montrer au grand jour, à toutes les paroisses de faire leur large part. Nous voulons que la situation financière de nos postes soit assez solide pour faire face à toutes les situations, à tous les projets d'expansion qui pourront être jugés nécessaires.

La Saskatchewan à l'honneur

Notre province a répondu d'une façon splendide à l'appel de ses chefs. Il n'est jamais facile d'organiser une souscription d'une pareille envergure. Les gens n'aiment pas à donner en pur don un argent qu'ils ont tant de difficulté à gagner. Au début on craignait; mais ces craintes furent vite dissipées et dès les premières semaines il fut aisé de constater que partout ou presque partout les objectifs allaient être dépassés.

Nous avons cité au tableau d'honneur les noms des principaux souscripteurs au fur et à mesure que leurs dons nous parvenaient. Il est possible qu'en raison du surcroît de travail dans les bureaux quelques-uns aient été oubliés. Pour réparer ces omissions involontaires, nous en reproduirons la liste complète un peu plus tard. Mais aujourd'hui c'est toute la Saskatchewan française que nous citons au tableau d'honneur. Il y a eu quelques défections malheureuses. Dans toutes les batailles il est des soldats qui abandonnent la lutte et laissent aux autres la tâche de défendre le pays, mais quand un petit groupe comme celui de la Saskatchewan souscrit volontairement au-dessus de $300,000 dans l'espace de quelques semaines, il montre d'une façon éclatante qu'il est encore plein de vie et qu'il n'a pas l'intention de disparaitre.

Raymond DENIS.

L'attitude du Vatican demeure inchangée

VATICAN — La confirmation officielle par le gouvernement yougoslave de son intention de remettre en liberté Mgr Stépinac, archevêque de Zagreb, ne semble susciter aucune réaction dans les milieux religieux, où l'on répète que le point de vue du Vatican sur cette question ne saurait changer.

On sait que pour le Saint-Siège, Mgr Stépinac a été injustement condamné et que dans ces conditions, en recouvrant sa liberté, l'archevêque de Zagreb doit rentrer en possession de ses fonctions.

C'est pourquoi le Vatican n'a jamais accepté de solution qui se traduirait par une éviction du prélat. Les autorités yougoslaves, dit-on dans les milieux religieux, peuvent mettre Mgr Stépinac dans l'impossibilité d'exercer son ministère pastoral, tout en lui rendant sa liberté et sans le bannir du pays. Le prélat ne cessera pas d'être victime d'une injustice et les rapports entre l'Eglise et l'Etat yougoslave n'en seront pas améliorés. D'ailleurs, fait-on remarquer, les attaques dont d'autres membres de l'épiscopat viennent d'être l'objet, s'ajoutant aux mesures prises récemment contre des membres du clergé, ne permettent pas de croire à une évolution des milieux responsables yougoslaves à l'égard de l'Eglise catholique.

Inscriptions bilingues à St-Boniface

Monsieur le Rédacteur,

Je viens de lire sur **La Liberté et le Patriote** du 31 août le nouveau règlement municipal au sujet d'enseignes bilingues dans notre ville. Toutes mes félicitations à M. Laurent Desjardins pour son initiative éclairée. Il n'en est pas ainsi des membres du comité nommés pour étudier la question, qui ne voyaient aucune utilité à la mesure: cela prouve qu'ils sont joliment myopes et peu soucieux des intérêts de la population dont ils sont les employés. Heureusement que le Conseil leur a donné une bonne leçon en passant outre à leur mesquinerie.

Le règlement est loin d'être parfait, cependant. Pourquoi l'amendement Pynoo a-t-il été défait? Puisque Son Honneur le Maire reconnait que St-Boniface est une ville bilingue, pourquoi réduire le bilinguisme à un seul quartier? Comme à Winnipeg on distingue le quartier juif, le quartier chinois, etc.

Cette division annule par elle-même le bilinguisme officiel de la ville. Qu'est-ce qu'en pensent les autres **vrais Canadiens** de St-Boniface, déjà assez nombreux pour former deux paroisses?

Espérons qu'un avenir prochain rectifiera ce non-sens.

Je vous prie d'insérer ces quelques lignes dans votre prochain numéro.

Recevez, Monsieur le Redacteur, mes remerciements anticipés.

UN PAYEUR DE TAXES.

Augmentation des séminaristes en Amérique latine

Au cours des cinq dernières années, le nombre des séminaristes qui fréquentent les divers séminaires de l'Amérique latine a augmenté d'environ 25 pour-cent. Le périodique **Latinoamerica** a publié une statistique à ce sujet, qui révèle une augmentation, depuis 1945, de 1,659 séminaristes sur un chiffre total de 6,052.

Cette nouvelle est d'une grande importance pour l'avenir religieux de l'Amérique latine où, bien que sa population soit presque entièrement catholique, la pénurie de prêtres se fait particulièrement sentir.

Le même périodique publie également quelques statistiques sur le rapport entre le nombre des prêtres et celui des fidèles dans divers pays: à Costa-Rica, on compte un prêtre pour 6,500 fidèles; en Equateur et en Colombie, 1 pour 8,000; en Uruguay, 1 pour 9,000; au Chili, 1 pour 10,000; au Mexique, 1 pour 10,500; en Argentine, 1 pour 12,000; au Pérou, 1 pour 12,500; au Brésil, 1 pour 14,500, et au Guatémala, 1 pour 31,200. Dans l'ensemble des pays de l'Amérique latine, toujours selon les statistiques publiées par **Latinoamerica**, on a un total de 25,060 prêtres pour environ 150 millions de fidèles.

Si l'augmentation du nombre des séminaristes est un facteur encourageant pour l'avenir, le nombre des prêtres sera toutefois, encore pour longtemps, insuffisant pour satisfaire les nécessités religieuses de la population.

Manuel d'histoire du Canada unique: projet qui serait "absurde"

TORONTO — M. Jean Bruchési, adjoint du secrétaire de la province de Québec, a déclaré que la suggestion d'écrire une seule histoire du Canada pour toutes les écoles canadiennes "est une absurdité".

M. Bruchési, écrivain et historien bien connu, a ajouté, alors qu'il portait la parole devant les délégués au congrès bi-annuel de la Fédération canadienne des anciennes de couvent, qu'un tel livre "signifierait le début d'une ère de médiocrité".

"Ceci ne veut cependant pas dire, de préciser M. Bruchési, qu'il faille cesser tout effort de faire servir l'enseignement de l'histoire du Canada à rapprocher les uns des autres les citoyens du Canada.

"Il ne doit pas être question de supprimer ou d'ignorer les sujets qui prêtent à controverse. Au contraire, ils doivent être exposés sans préjugé, aussi objectivement que possible."

M. Bruchési a ensuite soutenu que tout le travail qui devrait être fait pour préparer un livre unique d'histoire du Canada serait "une perte d'énergie précieuse".

"Mais, malgré d'excellents programmes d'enseignement et des livres d'étude de qualité supérieure, l'enseignement de l'histoire du Canada demeurera imparfait si ceux qui en sont chargés n'ont pas, en plus de la compétence nécessaire, le sens de leurs responsabilités", de dire en terminant l'historien canadien.

Il faut apprendre à se taire comme il faut apprendre à parler et apprendre à parler n'est pas le plus difficile. — L. VEUILLOT.

Américain honoré au Japon



Le sergent **Hugh O'Reilly**, de Bronx, New-York, actuellement attaché au 27ème régiment de l'infanterie américaine "Wolfhound", fut le premier étranger à recevoir le titre de "Man of the Year", à Osaka, Japon. Le sergent, qui est catholique, reçut cet honneur en reconnaissance de ce qu'il fit en faveur des orphelins d'Osaka. Jusqu'ici, le "Wolfhound" a recueilli $67,000 pour l'orphelinat de la Ste-Famille. On voit ci-dessus le sergent recevant un cadeau du président de la Daily News Press, **Juichi Ishii**, qui lui décerna le titre. (NCWC)

Billet du vendredi

Van der Meersh est mort trop tôt

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

On n'a pas fini de discuter le romancier Van der Meersh, décédé en janvier. Il était l'un des plus en vue de l'époque. Flamand d'origine, comme l'indique son nom, il y avait en lui quelque chose des peintres de son pays. Il voyait grand, un peu gros, et se plaisait au contraste des couleurs. Il n'hésitait pas devant le réalisme, sans se croire obligé d'écrire des saletés. Héritier des romanciers du XIXe siècle, on l'appelait en certains milieux le Zola chrétien. Il faut dire qu'il était parti de loin. Elevé dans un milieu matérialiste, il s'était rapproché peu à peu du christianisme, puis du catholicisme. Au point que, dans les dernières années de sa vie, il n'hésitait pas à se dire fils de l'Eglise, qu'il essayait de servir dans ses oeuvres. On sait qu'il collabora à la **Croix** de Paris, regrettant de ne pouvoir lui manifester plus souvent sa sympathie, son état de santé ne le permettant pas. Il n'avait que quarante-trois ans quand il mourut. Depuis deux ans déjà, obligé à des ménagements de tous les instants, il vivait retiré dans sa propriété du Touquet, avec sa femme et leurs deux enfants. On le sait assez peu, mais Van der Meersh songea un moment à une carrière d'avocat. Inscrit au barreau de Lille, il exerça pendant deux ans. Le démon littéraire le tenait déjà et il écrivait entre temps son premier roman: **La Maison dans la dune.** Il eut tout de suite la faveur du public et décida, dès lors, d'accrocher sa toge dans un placard. Cela, c'était en 1932. Quatre ans plus tard, un autre roman, **L'Empreinte de Dieu,** lui valait le prix Goncourt.

• • •

Van der Meersh était un homme d'action, un militant, plus encore qu'un artiste. Il se préoccupa tôt des ouvriers, du prolétariat, des humbles gens qui sont le peuple. Il se mêla à eux, tint à les étudier sur place, et avec eux le milieu où ils vivaient, les conditions de travail où ils se débattaient. Jeune encore, il n'hésitait pas à épouser une jeune fille de ce peuple sur lequel il se penchait, et auquel il consacra son oeuvre. Son aventure paraît assez singulière, mais elle n'est pas unique. Elevé dans une atmosphère bourgeoise, il s'en détache peu à peu, y étouffant. Auprès des pauvres, des travailleurs, de ceux-là qui luttent pour le pain quotidien, il est à l'aise et se sent vivre. Il n'accepte pas de gaieté de coeur la situation qui leur est faite, se met en tête de la redresser, dans la mesure de ses moyens. Il n'a qu'une plume à sa disposition et il la met au service des déshérités. Il ne montre pas les plaies et les tares en passant, d'une touche plus ou moins légère, par souci d'atmosphère ou de couleur locale, mais il scrute en profondeur et peint à grands traits, en parfaite connaissance de son sujet. L'humanité qu'il met en scène, il la connait par une fréquentation constante et consciente. Il se passionne même pour elle, se bat, se meut en pamphlétaire. Son récit n'est jamais objectif ni désintéressé, comme, par exemple, celui de Balzac, que laisse indifférent la conduite ou le caractère de ses personnages. L'auteur est action, vie, feu. Il est convaincu et essaie de convaincre. Cela étonne d'autant plus qu'il est lui-même débile, malingre, en proie à une tuberculose qui ne lui laisse pas de répit.

• • •

Le personnage central de ses **Pêcheurs d'hommes** était un ami personnel, du nom de Robert Gauthier, qu'il mit en scène avec ce qu'il savait de lui, de son entourage. Il en est ainsi dans tous ses livres. D'où cet accent de vérité qui ne trompe pas. Pour avoir ses avantages, cette manière de faire offre des inconvénients. Par son désir de convaincre et de prouver, l'écrivain aboutit au roman à thèse et s'affaiblit d'autant. Des oeuvres, jugées fortes aujourd'hui, perdront de leur valeur de persuasion avec le temps, quand les problèmes de l'époque, n'étant plus, seront remplacés par d'autres. Le grand succès de Van der Meersh, qui fut aussi un succès de scandale, est son formidable ouvrage sur la médecine et les médecins, les deux tomes de **Corps et Ames.** Il s'y montre violent et injuste, ne s'arrêtant pas toujours aux distinctions qui s'imposent, ne faisant pas la part des choses, englobant dans sa satire vengeresse les bons et les méchants. Lisant, on ne peut se retenir de comparer à la charge hilarante de Léon Daudet; **Les Morticoles,** mais l'on y trouve l'humeur en moins, et le gros rire de Daudet, et l'intention de scandaliser le bourgeois pour le plaisir. Van der Meersh est mort trop tôt. Il était en pleine maturité, en possession de ses moyens. Il avait un public, qui l'aimait. Non sans défauts, il était assez jeune pour corriger les plus voyants, les moins excusables, ceux qui pouvaient lui nuire. Il n'aura pas eu le temps. Il fut, malgré tout, l'un des grands romanciers de notre temps.

L'ILLETTRE.

La situation présente en Chine

Les lettres de nos missionnaires restent volontairement optimistes. Mais la situation demeure tragique. "Je savais bien que c'était terrible, mais pas à ce point!" confessait un jeune Chinois rentré dans son pays. "Le temps de Robespierre" est la formule qui fait le mieux comprendre, par comparaison avec la Révolution française. On assiste à une vague de massacres destinés à éliminer les éléments réactionnaires. Plus encore que la suppression brutale, la méthode qui consiste à avilir les ennemis est chère au régime. Contre l'Eglise, la campagne de calomnies se développe. Le nombre des prêtres et des évêques emprisonnés dépasse la centaine. Progressivement les Missions sont dépossédées de leurs écoles.

Autre exemple d'ingratitude

TOKYO — La radio communiste de Moukden a annoncé que les rouges chinois ont saisi un autre orphelinat chrétien sous des accusations de "cruauté" et de "régime non sanitaire".

Cette émission captée à Tokyo déclare que les autorités municipales de Changchung se sont emparées de l'orphelinat lundi. On ne nomme pas cet établissement, mais on dit qu'il a été fondé en 1910 et a reçu plus de 500 enfants.

L'annonceur communiste prétendait que plus de 400 orphelins étaient morts parce qu'ils subissaient un "traitement cruel et un régime insanitaire".

Il ajoutait qu'il ne restait que 9 orphelins et 52 patients âgés lorsqu'on saisit cette institution.

Les rouges ont pris nombre d'orphelinats sous de pareilles accusations, mais il a été observé que souvent les enfants sont si malades et épuisés lorsqu'ils arrivent aux établissements chrétiens qu'ils succombent malgré les soins qu'on leur prodigue.

La Chronique ...Internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

L'incertitude, l'angoisse, la frayeur continuent de régner sur le monde. L'Inde refuse de participer à la conférence de paix japonaise.

L'été est terminé. Septembre semblait devoir être le mois qui aurait apporté au monde une détente et peut-être une solution pacifique en ce qui concerne la guerre de Corée. Hélas! L'illusion n'a pas été de longue durée. L'incertitude, l'angoisse, la frayeur continuent de régner sur le monde. Pour plusieurs observateurs internationaux, la conférence de Kaeson aurait même été un nouveau truc communiste pour faire cesser momentanément les hostilités afin de réparer ou de réorganiser leurs forces.

Quoi qu'il en soit, la guerre de Corée va reprendre et s'intensifier et l'univers, inquiet, va subir de nouvelles épreuves.

Aux Etats-Unis l'incertitude est à son comble, maintenant que l'on sait que la conférence, ouverte à San Francisco pour la signature du traité avec le Japon, est peut-être une erreur diplomatique et que l'entente est loin de rallier les adhésions étrangères.

Le Vatican

On croit même que certaines dispositions du traité de paix japonais seraient désapprouvées par le Vatican. L'une des raisons de la visite de Mgr J.-B. Montini aux Etats-Unis aurait été la question du traité japonais dont certaines clauses ne seraient pas en harmonie avec les principes de justice sociale et des droits de l'homme tels que tracés par les Papes Léon XIII, Pie XI et Pie XII.

On sait que d'après le traité, les Etats-Unis exerceront un mandat sur Ryukyu et d'autres iles du sud du Japon. Ces iles, détachées de la mère-patrie, priveront le Japon de 45 pour-cent de ses anciennes possessions territoriales.

L'Inde

L'Inde, pour sa part, continue de défendre son attitude concernant son refus de participer à la conférence de paix japonaise. Regrettable à plusieurs points de vue, l'attitude de M. Nehrou au sujet du traité de paix avec le Japon est compréhensible. Lui qui a lutté toute sa vie pour la libération de son pays de la domination anglaise, il s'insurge, non sans raison, contre toute immixtion extérieure dans les affaires asiatiques.

Sans doute, la question n'est pas aussi simple qu'elle le parait. Le monde est incontestablement divisé en deux blocs hostiles, l'un dominé par les Etats-Unis, l'autre par la Russie. Ce que l'un perd, c'est l'autre qui le gagne. On l'a vu depuis quelques années. Ce que la Russie a gagné en Europe et en Asie, les Etats-Unis et le bloc occidental l'ont perdu. Ce que les Américains ont ressaisi par la suite, ils l'ont accompli au détriment des Soviets. Et cela, sur absolument toute la ligne. A peine quelques pays d'importance plus ou moins secondaire, comme l'Argentine, l'Espagne et l'Irlande ont échappé à la terrible option.

Mais contrairement à l'Espagne, qui désire conclure une entente militaire avec Washington en échange d'avantages financiers et commerciaux, l'Inde affirme sa volonté de maintenir une politique de liberté vis-à-vis à la fois de Moscou et de Washington.

L'Inde sera-t-elle assez forte?

Pour maintenir une telle politique il faudrait que l'Inde fût assez forte pour assurer sa propre défense. Car on sait que par le Thibet l'Inde est voisine de la Chine. Or celle-ci, si elle n'a pas elle-même et pour elle-même des idées expansionnistes cède trop souvent aux suggestions russes. Les suggestions de Nehrou ne renforciront-elles pas d'ailleurs le bloc communiste en Asie? En préconisant par exemple que les Kouriles et la partie sud de Sakhaline soient remises à la Russie et que l'importante île de Formose, dernier refuge de la Chine nationaliste, soit cédée à la Chine communiste. Cette dernière proposition surtout est non seulement dangereuse mais illogique. Les nationalistes chinois ont autant le droit de demeurer à Formose que les Chinois communistes de s'y installer. La possession de l'île de Formose est une question qui devrait être réglée entre Chinois. Mais dans la présente conjoncture internationale, c'est vouloir trop simplifier les choses que de demander que Formose passe, sans combat, sans résistance aucune, sous le joug communiste.

L'Asie aux Asiatiques!

La formule de M. Nehrou est belle et juste. N'est-ce pas l'attitude des Etats-Unis en ce qui concerne les affaires des trois Amériques? La doctrine Munroe participe du désir d'éloigner toute influence étrangère des pays de l'Amérique latine. Pourquoi Washington blâmerait-il l'Inde de proclamer hautement que le temps est passé des empires, des sphères d'influence et de l'octroi des bases navales et militaires? Les Etats-Unis tolèreraient-ils que la Russie possède des champs d'aviation au Mexique?

Mais la formule de M. Nehrou n'est peut-être pas applicable dans le moment. Et si toutefois le leader du gouvernement de la Nouvelle-Delhi avait une solution concrète à proposer pour résoudre le difficile problème asiatique, il rendrait un immense service à son pays, à toute l'Asie et au monde entier, en l'exposant d'une façon claire.

Qu'il craigne cependant que son attitude actuelle ne serve davantage les intérêts du communisme envahissant que la cause de la vraie paix. La Russie profitera incontestablement des récentes propositions de M. Nehrou. Il ne l'aura sans doute pas voulu. Mais c'est un fait avec lequel les Etats-Unis doivent compter. Souhaitons tout de même que Washington, dans un accès de mauvaise humeur, n'aille pas priver l'Inde de l'aide matérielle dont elle a absolument besoin pour nourrir sa population innombrable et pauvre.

A la Chambre ...des Communes

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

M. Roy Wilfred Milner est nommé régisseur du transport du grain au Canada.

OTTAWA — La question du transport du blé étant devenue un problème d'urgence nationale, le gouvernement vient de nommer un régisseur des transports. Cette décision prise en vertu de la loi sur les pouvoirs d'urgence assurera la réglementation du transport des grains tant par bateau que par train.

M. Roy Wilfred Milner, de la Commission des grains de Winnipeg et ancien gérant-général et directeur de l'Alberta Pacific Grain Co. Ltd., occupera le poste de régisseur des transports, tandis que M. M. W. Jackson Fisher, directeur des services du trafic de la Commission maritime canadienne, devient sous-régisseur des transports.

En annonçant la nouvelle, M. Lionel Chevrier, ministre des Transports, a tenu à signaler que le problème fondamental à résoudre ne provient pas entièrement du manque de matériel pour la manutention des denrées. Il s'agit surtout de régler l'embouteillage. Les approvisionnements considérables de grain qui se trouvent à la tête des Grands Lacs à l'heure actuelle et le nombre de wagons immobilisés en route et en attente de déchargement posent un problème extrêmement grave et urgent. Des contrats concernant le transport du minerai, du charbon, de la pulpe et de la pierre ont été conclus au début de l'année, et des navires ont été nolisés à cette fin en vue de permettre l'exécution des contrats avant que la gelée ne rende difficile la manutention du minerai, ce qui se produit d'ordinaire au commencement de novembre.

La question du transport du blé a fait l'objet d'une étude menée par un comité institué par le ministère des Transports. Ce comité composé par le sous-ministre des Transports, M. J.-C. Lessard, des représentants des compagnies ferroviaires et des armateurs et expéditeurs, a examiné à fond la situation. A la suite de l'examen du rapport du comité, il a été démontré que, par suite de la récolte-record prévue et de la nécessité d'un fort mouvement de minerai, le comité n'avait pas le pouvoir de prendre les dispositions pour résoudre ce problème du transport dans l'Ouest. C'est pour cette raison que le gouvernement vient de nommer un régisseur des transports. Ce régisseur et le sous-régisseur auront le pouvoir de déterminer la priorité de mouvement à accorder aux grains ou à toute autre denrée en vrac et à rendre des ordonnances et de donner des instructions en conséquence.

La régie des transports vise les installations ferroviaires, les navires immatriculés au Canada d'une jauge brute de 1,000 tonneaux ou plus et les installations d'emmagasinage pouvant être utilisées relativement au transport de denrées en vrac. Les denrées assujetties aux nouveaux règlements sur la régie des transports: le blé, la farine, le lin, l'orge, le seigle, le sarrasin, le maïs, l'avoine, les issues de mouture et les criblures de grain, les minerais et les minéraux, les métaux ferreux, les déchets de fer et d'acier, le sable, la pierre, le gravier, le bois à pâte, la pâte de bois, les poteaux et les billes, le charbon et le coke, le soufre et le phosphate.

Le premier geste du régisseur des Transports a été de déclarer qu'il suivra les recommandations du comité présidé par le sous-ministre Lessard et qu'il n'emploierait ses pouvoirs étendus qu'en cas de nécessité.

M. Milner a été pendant de longues années mêlé au commerce des grains et possède une grande expérience des questions de transport. Le régisseur des Transports a débuté dans le commerce de grain en 1909 alors qu'il est entré au service de la Senith Co., de Winnipeg. Il s'est ensuite occupé de transport et, pendant la première grande guerre, il a servi dans le corps de transport motorisé où il a obtenu la médaille de mérite. A son retour dans la vie civile, il est entré au service de l'Alberta Pacific Co., où il est devenu gérant-général adjoint en 1927, et plus tard gérant-général et directeur. En 1936, il a été nommé à la présidence du Winnipeg Grain Exchange et en 1950, il était nommé à la Commission des Grains.

Sa vaste expérience dans ce domaine lui sera d'une grande utilité à mener à bien la tâche difficile que vient de lui confier le gouvernement canadien. La question du transport des grains de l'Ouest est devenu l'un des principaux problèmes nationaux de l'heure. Tous les Canadiens s'intéressent à cette question, car de loin ou de près elle les affecte tous. C'est pour cette raison que les Canadiens de l'est comme ceux du centre suivent de près ce qui se passe ces jours-ci dans le domaine du transport affectant l'Ouest du pays.

Le Canada au Congrès mondial de la Jeunesse

Un article du **Catholic News** sur le Congrès mondial de la Jeunesse, tenu récemment à Ithaca, Etats-Unis, contient ces lignes sur le groupe canadien: "Il comprenait 24 membres. L'un d'eux n'était autre que le président même du C.M.J., Maurice Sauvé, 27 ans, ancien élève du collège des Jésuites de Montréal, où il commença à s'intéresser au mouvement des étudiants catholiques. Après avoir conquis ses degrés en droit à l'Université de Montréal, M. Sauvé fit deux ans d'étude en Economie politique en Angleterre. Il prépare actuellement une thèse pour son doctorat en droit à l'Université de Paris. Sa femme, Jeanne, est une ancienne présidente de la Jeunesse Etudiante Catholique. Maurice Sauvé a organisé le C.M.J. au Canada et remplit son poste de président général avec tact, autorité et gentillesse. Notre Mouvement, nous dit-il, est strictement non politique. Il s'occupe des responsabilités et des problèmes de la jeunesse et en recherche les solutions sur le plan mondial".

Protestation de "Pax Romana"

Pax Romana, qui jouit d'un statut consultatif auprès du Conseil économique et social des Nations unies, a fait parvenir à leur secrétaire général par l'entremise de son représentant, M. Oscar Halecki, professeur à l'Université de Fordham, une mise au point concernant un rapport présenté par le professeur Poblete Troncoso, président du Comité "ad hoc" des Nations unies pour l'Esclavage. Dans ce rapport, M. Troncoso accuse les missionnaires catholiques de brutalités et de sévices sur les populations indigènes d'Amérique du Sud et concrètement de pratiquer l'esclavage dans les Missions en Bolivie.

L'historien réputé qu'est M. Halecki n'a pas eu de peine à montrer la futilité des accusations de M. Troncoso. Celui-ci vient de se rétracter.

Nous ne trouvons guère de gens de bons sens que ceux qui sont de notre avis.

LA ROCHEFOUCAULD.

A la Basilique

Visite de paroisse

Dimanche 9 septembre — De 2 h. à 4 h.: Rue Berry, familles non visitées.

Lundi 10 septembre — Le soir: Rues Traverse, Kenny, Langevin nos 419 à 478.

Mardi 11 septembre — Le soir: Rue Langevin nos 480 à 531.

Mercredi 12 septembre — Le soir: Rue Langevin, familles non visitées; rue Ritchot, nos 419 à 432.

Jeudi 13 septembre — Le soir: Rue Ritchot nos 439 à 505.

Vendredi 14 septembre — Le soir: Rue Ritchot, de 8 h. 30 à 9 h. nos 506 à 537.

Samedi 15 septembre — Rue Ritchot, familles non visitées.

La chapelle du Camp

Grâce à l'initiative de M. Joseph Bourbonnière et à la collaboration de la "Western Paint" et de l'"International Laboratories", les employés de la "Fort Rouge Decorating" ont peinturé l'extérieur de la chapelle du Camp Notre-Dame, à la plage Albert, le 1er et le 3 septembre.

Cette nouvelle réjouira bien des paroissiens, intéressés au camp paroissial, à la chapelle en particulier.

Une plaque, placée bien en vue sur la chapelle, rappellera ce don des trois compagnies ci-haut mentionnées et exprimera notre reconnaissance.

Réunion importante de l'Union Nationale Métisse

Comme nous l'avons déjà annoncé, il y aura une importante réunion des membres actuels et membres éventuels de l'Union Nationale Métisse, le dimanche après-midi 16 septembre, à 2 h. 30 (heure avancée), à la salle paroissiale de l'église St-Emile, située à 550, chemin Ste-Anne.

Il y sera question de la réorganisation de l'Union Nationale Métisse en une vaste société qui embrassera toutes les autres sections et qui sera véritablement nationale par son caractère. Ce sera la société qui pourra parler au nom de tout le groupe métis. Tous ceux qui sont de descendance métisse ou sont alliés aux familles métisses peuvent devenir membres de ladite société. Il sera aussi question de l'organisation d'une Caisse de secours en faveur des membres. On en profitera pour tenir les élections annuelles.

M. Léo Lavallée, président actuel de la Société Métisse de St-Vital, présidera, et M. Arthur Jourdain agira comme secrétaire. Pour tous renseignements on est prié de s'adresser soit à M. Léo Lavallée, B. P. Genthon, téléphone 206 218, ou à M. Arthur Jourdain, à 110, Fifth Avenue, St-Vital, téléphone 205 452.

La Société Métisse de St-Vital lance un appel chaleureux à tous ceux que le bien-être moral et matériel du groupe métis intéresse. On espère avoir une réunion très représentative le 16 septembre, à la salle de l'église St-Emile, 550, chemin Ste-Anne.

Décret d'indiction du 2e synode diocésain

Par la grâce de Dieu et du Siège Apostolique, archevêque d'Anchialo, coadjuteur avec future succession de St-Boniface.

Aux clercs diocésains et religieux du diocèse de St-Boniface, salut et bénédiction en Notre-Seigneur.

Très chers collaborateurs,

Le Code de Droit canonique, canons 356-362, impose aux églises diocésaines le devoir de tenir un synode au moins tous les dix ans. L'heure est donc venue pour l'église de St-Boniface de tenir son deuxième synode.

C'est pourquoi, au nom et en l'honneur de la Très Sainte Trinité, de l'Immaculée Conception et de saint Boniface, par les présentes lettres, Nous décrétons l'indiction et la convocation du deuxième synode diocésain de St-Boniface. Nous en fixons l'ouverture dans notre basilique-cathédrale, le quatorzième jour du mois de novembre à dix heures du matin et la clôture, le seizième du même mois de la présente année.

En vertu de Notre autorité, Nous convoquons tous les curés et tous les prêtres diocésains de St-Boniface. Nous convoquons aussi un représentant de chacune des communautés religieuses cléricales du diocèse, représentant désigné conformément au canon 358, no 18e. A tous, Nous faisons un devoir grave d'être personnellement présents; celui qui serait légitimement empêché devra Nous motiver son absence, en temps opportun, conformément au canon 359.

Nous invitons instamment les clercs, diocésains et religieux, qui, par ailleurs, ne sont pas convoqués, excepté ceux qui seraient obligés, en ces jours, d'assurer le ministère paroissial.

A tous les clercs diocésains et religieux convoqués et invités; qui seront présents aux assises synodales, Nous donnons voix délibérative dans les limites du canon 362.

Nous prions instamment tous Nos prêtres de faire connaître en toute confiance et sincérité, en même temps qu'avec déférence, ce que, devant Dieu, ils jugent utile pour la sanctification du clergé et des fidèles, de corriger, de changer, d'ajouter ou de retrancher dans la discipline diocésaine que nous avons étudiée à nos journées sacerdotales des deux dernières années.

Nous demanderons à la Reine montée aux cieux de présider à nos assises et nous la prierons d'une manière spéciale quand nous réciterons l'oraison de mandato de la messe de l'Assomption.

Durant le mois d'octobre, à chaque dimanche, Messieurs les Curés parleront au prône de Notre prochain synode. Ils demanderont à leurs fidèles de prier, d'entendre la messe, de communier, de jeûner, de faire dire et chanter des messes et d'accomplir toutes sortes de bonnes oeuvres, afin d'obtenir du ciel que Nous travaillions à sa plus grande gloire.

Pour demander l'aide du St-Esprit, le dimanche onze novembre, Nous chanterons avant la grand'messe dans notre basilique-cathédrale et dans toutes les églises et chapelles où l'on célèbre la messe le dimanche, le "Veni Creator" avec verset, répons et oraison.

Sera le présent décret d'indiction lu et proclamé au prône dans Notre basilique-cathédrale et dans toutes les églises et chapelles et au chapitre des communautés religieuses de l'archidiocèse, le premier dimanche après sa réception.

Donné à St-Boniface en l'année de Notre onzième anniversaire de consécration épiscopale, le vingt-quatrième jour du mois d'août, de l'année mil neuf cent cinquante et un, en la fête de saint Barthélemy, sous Notre seing et sceau et le contreseing du chancelier de Notre curie métropolitaine.

† Georges CABANA, arch. coad. de St-Boniface
Par mandement de Son Excellence Révérendissime,
C. J. DESORCY, chancelier.

Retraites fermées

Dans les annonces précédentes, nous avions mis au programme de notre saison d'automne, en tête de la liste, une retraite de jeunes filles, pour la date du 14 au 17 septembre. Nous constatons que le temps qui nous reste est trop court pour organiser une retraite réussie. Qu'on prenne note de l'ajournement au 2 octobre.

Le R. P. A. Jobin, O.M.I., notre propagandiste, revenu de ses vacances pour le ralliement, est actuellement à faire sa retraite à Lebret avec le R. P. I. Desautels, nommé prédicateur à la Maison des Retraites. Il est grandement question d'avoir un autre missionnaire d'expérience pour aider à la besogne. Cela nous permettrait de visiter nos comités paroissiaux, les guider, les encourager, parfois les consolider. Notre ambition est de les exploiter à fond, mais cela exigera une collaboration plus complète de tous les intéressés. Même si nous pouvons nous flatter d'avoir réussi le ralliement du 26 août, nous devons cependant déplorer l'absence de plusieurs paroisses visitées et soi-disant organisées. Espérons qu'il n'y a pas là manifestation d'apathie.

Pour que nos comités donnent du rendement, ils doivent être enflammés d'un zèle enthousiaste. Notre réunion du 26 visait justement à communiquer ce feu sacré et il n'y a pas de doute que ceux qui répondirent à notre appel en ont profité. Ils sont retournés plus convaincus de leur mission, plus éclairés sur les moyens à prendre pour réussir et plus décidés à se dépenser pour une oeuvre si vitale.

Bravo! Travaillons la main dans la main. Sursum corda!

Liste des prochaines retraites

21 au 24 sept. — Dames de langue anglaise.

28 au 1er oct. — Retraite de perfection chrétienne pour demoiselles et veuves.

2 au 5 oct. — Jeunes filles en général.

5 au 8 oct. — Retraite spécialisée pour hommes de St-Boniface.

Tirage

Le tirage auquel tant de nos comités ont pris part a rapporté la somme de $1,320. C'est magnifique et une dernière fois un merci sincère à tous nos bienfaiteurs. Au cas où quelques-uns n'auraient pas appris le nom des heureux gagnants, nous les publions de nouveau: 1er prix, les Pères Trappistes; 2ème prix, M. A. Coté, de La Broquerie; 3ème prix, M. X. Jubinville, de Letellier.

Atteinte à l'économie soviétique

WASHINGTON — Les restrictions imposées par les Etats-Unis sur leur commerce avec l'Union soviétique et ses satellites commencent à faire sentir leurs effets et accélèrent les ouvertures de paix des communistes, estiment les milieux officiels.

La réaction soviétique à la suspension du pacte commercial russo-américain de 1937 semble être que l'interdiction occidentale sur les exportations à l'U.R.S.S. paraît être embarrassante pour l'économie soviétique.

Le fait que la Russie ait protesté contre cette interdiction donne à penser que les ouvertures de paix faites par l'U.R.S.S. depuis quelques semaines pourraient bien avoir trouvé leur origine dans un malaise économique grandissant, au pays des Soviets.

Dans une note publiée par l'agence de nouvelles Tass à Londres, la Russie déclare que les Etats-Unis, en suspendant le traité commercial de 1937, contribuent à envenimer les relations entre les deux pays.

Invitation du Club St-Emile

Le Club St-Emile invite chaleureusement ses amis à assister à une soirée récréative qui aura lieu samedi de cette semaine, le 8 septembre, à partir de 8 h. Il y aura bingo dans la salle paroissiale, suivi d'un régal au blé d'Inde (Corn Roast) en plein air avec chants, danses du vieux temps et autres amusements.

On a dressé un comptoir sur le terrain du presbytère d'où l'on servira le blé d'Inde. Tous sont cordialement invités à venir assister au bingo et à la soirée. Le tout se terminera par un grand feu de joie. Donc au numéro 550, Chemin Ste-Anne, demain soir à 8 h.!

Ste-Marie

Remerciements

M. et Mme Oscar Morier désirent remercier tous les parents et amis qui ont participé de quelque manière que ce soit à la célébration de leur jubilé d'or, le mardi 28 août dernier.

Fédération des femmes canadiennes-françaises

La section Winnipeg-St-Boniface de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises reprendra ses activités le mercredi 12 septembre, à 8 h. p.m., en la salle du Foyer de la basilique.

Après un repos de deux mois, nous espérons que tous les membres seront anxieux de répondre à l'invitation qui leur est faite pour cette assemblée.

Un sujet très important sera discuté ce soir-là; sujet qui touche chacun en particulier et qui demande une réponse immédiate.

Nous vous attendons toutes, le mercredi 12 septembre, à 8 h. du soir.

Itinéraire de la princesse Elizabeth et du duc d'Edimbourg à St-Boniface

ST-BONIFACE — Lors de la réunion du Conseil de ville mardi soir dernier, les détails concernant le parcours que suivront la Princesse Elisabeth et le Duc d'Edimbourg le 9 octobre prochain à l'occasion de leur visite à St-Boniface, furent annoncés.

Voici l'itinéraire de ces distingués visiteurs: Arrivant par le pont Norwood, ils procéderont sur le Chemin Ste-Marie en passant devant le parc Coronation jusqu'à la rue Taché. De là ils se rendront sur l'avenue Cathédrale jusqu'à la rue Langevin et le long de la façade du parc Provencher jusqu'à l'Hôtel de Ville où une réception sera tenue en leur honneur par S. H. le maire G. MacLean, les échevins et leurs épouses et les autres dignitaires de la ville.

Le couple royal retournera ensuite à Winnipeg par le pont Provencher. Les enfants de la ville de St-Boniface s'aligneront à divers endroits le long du parcours pour pouvoir saluer Leurs Excellences au passage.

Mariages

JOYAL—LAFRENIERE

Le samedi 1er septembre, en la basilique de St-Boniface, fut béni le mariage de Mlle Thérèse Lafrenière, fille de M. et Mme C.-P. Lafrenière, de St-Boniface, avec M. Auguste Joyal. Le R. P. C. Lafrenière, O.M.I., frère de la mariée, leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée était accompagnée de son père. Elle était revêtue d'une robe genre redingote en satin blanc et dentelle. Les manches se terminaient en pointe de lis. Elle avait une légère traîne et un collet genre "Queen Ann". Son long voile était retenu par un halo garni de lis. Elle portait un bouquet de roses rouges "sweetheart" et de stephanotis blancs.

Mlle Annette Plante, de Kenora, était fille d'honneur et Mme Norman Raymond était dame d'honneur. Les deux portaient des robes genre identique de sheer de nylon fleuri sur fond blanc et des couronnes de velours bleu. La petite bouquetière, Mlle Lorraine Létienne, était revêtue d'une robe en nylon bleu pâle et d'un petit bonnet jaune.

M. Edmond Guertin était garçon d'honneur et M. Armand Lafrenière, neveu de la mariée, servait la messe. MM. Maurice Lafrenière et Aurèle Joyal étaient huissiers. M. Emile Joyal, cousin du marié, lui servait de témoin.

Mlle Cécile Frédette et M. Henri Savin chantèrent quelques cantiques appropriés, accompagnés à l'orgue par Mme Bourbonnière.

Après la réception qui eut lieu au Cercle Ouvrier, M. et Mme Joyal partirent en voyage aux Etats-Unis. Ils demeureront à 391, rue Deschambault, St-Boniface.

• • •

ROBERTSON—de MONTIGNY

Le R. P. Gérald Lahey a béni le mariage de Mlle Yvette-Andrée de Montigny, fille de M. et Mme Joseph de Montigny, avec M. Thomas John Robertson, fils de M. et Mme R. P. Robertson, en la basilique de St-Boniface, le samedi 1er septembre.

La mariée portait une robe de satin blanc et dentelle avec longues manches et traîne. Une coiffure de dentelle "Queen Ann" et de dentelle et de petites perles retenait son voile de tulle. Elle portait un bouquet d'orchidées et de stephanotis.

Mme Marcel Le Goff était dame d'honneur et Mlle Lorraine Cassidy, fille d'honneur. M. Jacques Roy était garçon d'honneur. Agissaient comme huissiers: MM. Marcel Le Goff, M. Mitchener et Gordon Krolhman.

Mlle Louise Roy était soliste et M. Maurice Prud'homme l'accompagnait à l'orgue.

La réception eut lieu chez les parents de la mariée à 210, rue Roger.

M. et Mme Robertson partirent en voyage aux Etats-Unis. Ils demeureront à Winnipeg.

• • •

GUILBAULT—ST-ONGE

Le mariage de Mlle Ida St-Onge, fille de M. William St-Onge et de feu Mme St-Onge, avec M. François Georges Guilbault, fils de M. et Mme J. Guilbault, fut célébré en l'église de Holy Cross le samedi 18 août. M. l'abbé R. Baxter leur donna la bénédiction nuptiale.

La toilette de la mariée consistait en une longue robe blanche d'organdi. Les manches se terminaient en pointe de lis et la jupe était ample. Une coiffure genre "Juliet" retenait son voile de tulle. Elle tenait un livre de prières et des gardenias avec roses "sweetheart".

Mlle Lorette Dumont était fille d'honneur et M. Arthur Lapointe agissait comme garçon d'honneur. M. Paul Gagnon était huissier.

Mme C. Therrien accompagnait à l'orgue M. N. Prince, soliste.

La réception eut lieu à la "Elmwood Building".

M. et Mme F.-G. Guilbault résideront à St-Boniface.

"Les derniers jours de Pompéi", au Paris, le 13 septembre

Les amateurs des films français auront le plaisir d'assister au grand drame historique "Les derniers jours de Pompéi", le 13 septembre, à partir de 6 h. Ce film est pour adultes.

Avec Micheline Presle, Georges Marchal, Marcel Herrand et un groupe d'artistes italiens comme Adrienne Beretti, Pierfederici, Camille Pilatto, on verra à l'oeuvre tout un ensemble d'acteurs de première qualité.

Le film est une reconstitution de la vie romaine en l'an 79 après Jésus-Christ. D'origine athénienne et citoyen romain, Lycias (G. Marchal) est tombé amoureux d'Hélène (Micheline Presle), pupille du Grand Prêtre d'Isis (Marcel Herrand). De ce fait, Lycias a rompu ses fiançailles avec Julie (Laure Alex), fille du riche Diomède. Le Grand Prêtre qui convoite Hélène, jaloux de Lycias, remet à Julie un philtre qu'elle fera boire à son fiancé pour le ramener à elle. Lycias bois le philtre, mais au lieu de l'effet amoureux obtenu, c'est une véritable folie homicide qui, brusquement, s'empare du jeune homme. Son esclave a été tuee et tout accuse Lycias qui est condamné à mort pour ce meurtre qu'a commis en réalité le Grand Prêtre Arbax qui croit ainsi se débarrasser de son rival. Au moment où Lycias dans l'arène va être livré aux fauves devant la foule sanguinaire, le Vésuve se met en éruption et détruit Pompéi. Miraculeusement sauvé, Lycias retrouvera Hélène.

Ce film est d'une ampleur toute exceptionnelle et la reconstitution de l'effroyable catastrophe qui a vu la fin totale d'une ville sous la lave du Vésuve semble ce qui a été fait de plus considérable au cinéma moderne. Cette nouvelle version de Marcel L'Herbier du fameux roman fait pénétrer les spectateurs dans le mystère d'une antique civilisation, et si l'éruption du Vésuve est le clou du film, elle n'en est pas le pivot qui se trouve au contraire dans le pur amour qui anime deux jeunes gens désireux de trouver le bonheur terrestre dans les lois nouvelles enseignées par le Christ.

Ce film est donc, en plus d'une manifestation grandiose, l'expression du triomphe du christianisme sur le paganisme. Un grand nombre de gens ont déjà lu le roman de Bulwer. C'est ce roman qui a servi de base à ce grand film, un des plus puissants qui soient.

Le parti radical et l'Église en Argentine

BUENOS-AIRES — Le parti radical — le plus fort parti d'opposition en Argentine — a fixé, dans un communiqué signé par son comité directeur, sa position en face du catholicisme et de l'Eglise.

Après avoir affirmé qu'il est indéniable qu'il existe en Argentine une large majorité catholique et chrétienne, le communiqué ajoute que le parti radical n'a jamais eu de difficultés avec l'Eglise appuyée par l'Etat. "La plate-forme radicale n'a jamais inclus de postulats préconisant la séparation de l'Eglise et de l'Etat ou bien l'adoption du divorce en Argentine."

Au Conseil de Ville

Boni de vie chère

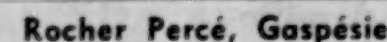
Le Conseil de ville fera une demande auprès de la Commission pour pouvoir offrir à ses employés un boni de vie chère au montant de $3.50 par jour. Ce geste du Conseil coûterait à la ville une somme annuelle de $8,270. Il est vrai que cette dépense imprévue va grever le budget municipal mais il est nécessaire que les employés soient payés davantage, vu le coût des denrées et la hausse du prix de vie. Il est probable que la Commission va se rendre à cette demande du Conseil municipal.

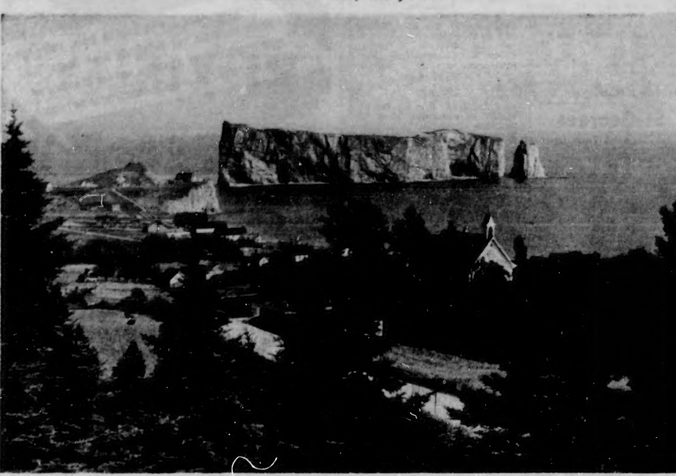
Affiches bilingues

Comme nous l'avons annoncé la semaine dernière, grâce à M. l'échevin Desjardins et grâce aux autres conseillers, St-Boniface aura des affiches bilingues pour régulariser la circulation. Ces affiches se trouveront aux avenues Taché, Provencher, Aulneau, St-Jean-Baptiste et Cathédrale.

Changements d'administration

M. l'échevin Boisselle a proposé certaines modifications dans la manière d'administrer la chose municipale. Il a proposé d'abord de faire mieux connaître les détails de l'administration provinciale et municipale aux échevins et autres officiers. On a proposé d'abolir les distinctions par quartiers pour ce qui est de l'administration, mais de retenir le vote par quartiers. On devrait établir un terme de trois ans pour les échevins et un tiers devrait être élu chaque année. On devrait présenter les prévisions budgétaires au premier de l'an, demander le paiement des taxes plus tôt et en général suivre l'année du calendrier pour ce qui est de l'administration financière.





Une péninsule d'une beauté grandiose. On parcourt cette terre de traditions et de légendes sur un chemin de ceinture de 550 milles, qui tantôt s'élève vertigineusement, tantôt affleure les flots. Le tour commence à Ste-Flavie. Il se poursuit entre mer et monts jusqu'à la baie des Chaleurs. Entre autres étapes: Gaspé, où Jacques Cartier atterrit en 1534 et, au nom du roi de France, éleva une grande croix; Percé, au rocher célèbre, l'île Bonaventure, refuge d'oiseaux.

(Publication du Service du tourisme de la province de Québec, 106, Grande-Allée, Québec.)

LAUSANNE, La Cité des Jeunes

Les pays n'ont pas l'âge de leurs pierres, mais celui des têtes qui les habitent et des pensées qui meublent ces têtes. Je parierais là-dessus que ce coin de la Suisse, qu'on appelle romande pour la faire rimer avec allemande, est le pays le plus jeune du monde, si l'on tire la moyenne des âges et des humeurs dans cette douzaine de chefs-lieux dispersés entre Alpes et Jura. Allez expliquer ces choses-là, comment il se fait que la jeunesse des cinq continents se donne rendez-vous sur ce point du globe pour y fêter joyeusement son printemps et apprendre son métier de grandes personnes. . . . Il y a des terrains propices pour y planter des pépinières d'arbres; il faut croire qu'il en est aussi pour y planter des pépinières d'hommes, et que la Suisse romande en est.

Il est vrai que nous avons pensé l'Emile, par le cerveau de notre concitoyen Rousseau, et que le grand frisson de renouveau qu'il fit courir dans le monde des éducateurs n'était en somme que le frisson de nos lacs suisses, cette grande humeur de liberté et de santé qui évente naturellement nos rivages.

Mais l'Emile, cette imagination de Rousseau dont Pestalozzi fit un fait, devait devenir une façon d'idéal d'éducation, qui n'a plus cessé de hanter la pensée des pédagogues, et qui demeure indissolublement lié à l'heureuse nature où ce parangon s'est formé. Je ne sais plus qui proposait de baptiser la Suisse romande l'Emilie. Car la réputation des lieux s'est étendue aux hommes, et l'on s'est mis à avoir dans chacun des Romands un éducateur-né, tout comme le Breton naît marin, le Tessinois maçon, le Jurassien horloger. En a-t-il fourni au monde, aux palais, aux grands de tout ordre, aux collèges de toutes couleurs, des maîtres et des précepteurs, ce petit pays vert et bleu où l'harmonie des choses conduit naturellemeent à cultiver l'harmonie intérieure et à l'enseigner à son tour, du fameux César de la Harpe qui forma l'esprit d'Alexandre 1er à la gouvernante du président Roosevelt, qui dans ses montagnes du Locle sourit aujourd'hui de loin à la gloire de son "petit homme". C'est qu'ils apportaient dans leurs bagages cette chose qui paraît si simple et qui est, en effet, si rare dans le monde baratté de passions: le sens de la vie belle, utile et tranquille. Nous avons deux grands philosophes, l'un qui a posé la philosophie du devoir, l'autre celle de la liberté. Peut-être n'ont-ils fait que mettre en dialectique l'humeur morale qui naturellement émane du terroir romand, et qui est justement celle qu'il faut à toute éducation bien comprise, parce qu'elle vous conduit au bon gouvernement de soi-même et au respect d'autrui.

Voilà qui vous plairait, M. Ortega y Gasset, doctrinaire de l'éxubérance, qui pensez que tout irait pour le mieux si l'on donnait la direction du monde aux jeunes gens, et que le meilleur âge pour gouverner c'est l'âge où l'on danse; venez faire un tour de Romandie, vous y trouverez une jeunesse innombrable qui donne le ton à la vie sociale, qui règne sur la rue, qui danse, et qui se tient fort bien, ma foi, dans son rôle.

A l'un des bouts du lac, nous avons une grave société d'adultes qui s'efforce laborieusement de sauver la paix entre les nations armées, et tout alentour une société juvénile, venue de tous les points du monde, parlant tous les idiomes, qui dans l'ardente atmosphère du sport et de l'étude réalise sans effort cet idéal de paix.

Si vous doutez du monde, venez voir la grande école heureuse qui remplit le pays romand de la rumeur de ses stades et de ses classes. C'est ici, au bord du plus doux des lacs, que se forgent peut-être les forces constructives et pacifiques de la Cité de demain.

Mgr L. Bianchi retenu par Pékin

HONG-KONG — Le nouvel évêque de Hong-Kong, Mgr Lawrence Bianchi, qui succède à Mgr Valvorta, décédé récemment, se trouve en Chine communiste et les milieux catholiques de Hong-Kong déclarent ignorer quand il pourra rejoindre son poste.

Mgr Bianchi se trouve actuellement à Ouei-Tchéou, dans le Kouang-Toung. Il a demandé un visa de sortie il y a plusieurs semaines mais n'a pas reçu de réponse des autorités communistes.

En attendant que Mgr Bianchi puisse quitter la Chine communiste le Père Riganti a été nommé vicaire capitulaire de Hong-Kong.

Mgr Bianchi, né en Italie du nord en 1899, est arrivé en Chine en 1933. Il était en dernier lieu évêque de Choma, dans le sud de la Chine.

Autour des mots

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Librairie. "La **librairie** de la cathédrale de Canterbury a été endommagée par les Allemands". (library).

Dire: "La bibliothèque de la cathédrale de Canterbury a été endommagée par les Allemands".

Ne pas oublier que le mot anglais "library" ne se traduit pas par "librairie" mais par bibliothèque.

Une librairie, c'est un magasin de livres; une bibliothèque, c'est un dépôt de livres à lire ou à consulter.

Canfouine. Que veut dire le mot **canfouine** que je viens de rencontrer au cours d'une lecture?

Réponse. Voici ce que je lis dans le Dictionnaire d'Argot fin-de-siècle de Charles Virmaître: **Canfouine**: Domicile (Argot des voleurs).

Commercial artist. Quel serait l'équivalent français de "commercial artist"?

Réponse. Dessinateur publicitaire, dessinateur en publicité. Si quelque lecteur connaît une désignation plus juste, il serait bien aimable de nous la faire connaître par écrit.

Dans. "Une bataille navale **dans** le nord de la Norvège".

Dire: "Une bataille navale au nord de la Norvège".

Dans le nord et au nord de la Norvège, ce n'est pas la même chose.

Iode. "Elle avait près d'elle une bouteille d'iode vide".

Dire: "Elle avait près d'elle une bouteille de teinture d'iode vide".

Ce qu'on met en bouteille, ce n'est pas de l'iode mais de la teinture d'iode.

Un **démaillage** de bas se dit "run" aux Etats-Unis, "ladder" en Angleterre et "échelle" dans la province de Québec. Ces bonnes dames portent la loyauté envers la mère-patrie jusqu'à commettre un anglicisme en traduisant "ladder" par **échelle**, au lieu de démaillage, vrai mot français équivalent.

Tomber. "Il est tombé en amour vite de même!" (fall in love).

Dire: "Il s'est épris il est tombé amoureux, il s'est entiché, il s'est amouraché vite de même!"

"Tomber en amour", strictement parlant, voudrait dire: faire une faute inavouable sous l'influence de l'amour passionnel.

Panache. "La Grande-Bretagne, aujourd'hui hérissée de . . . baïonnettes, **panachée** de la fumée de milliers d'usines de guerre, etc.".

Etre orné d'un panache de fumée, c'est être empanaché de fumée. **Panacher** a un tout autre sens: "Une coupe de crème glacée de différentes sortes, vanille, fraises, pistache, par exemple, est panachée. De même, aux élections, on panache son bulletin de vote quand on choisit ses candidats dans deux ou plusieurs partis (vote panaché)". (Joseph Donnay: Les six corrections précédentes sont aussi du même auteur).

Contribuer. "Ceux qui ont **contribué** des articles à notre revue". (to contribute).

Dire: "Ceux qui ont écrit des articles pour notre revue, fourni des articles à notre revue".

1. **Contribuer** sa part. (to contribute one's share).

— Payer sa quote-part.

2. **Contribuer** une certaine somme. (to contribute a sum of money).

— Contribuer pour une certaine somme d'argent.

3. Contribuer à un journal. (to contribute to a newpaper, dans le sens d'y écrire des articles).

— Collaborer à un journal.

Anticiper. "Les arrivages de sucre sont plus considérables qu'on **anticipait**". (to anticipate).

Dire: "Les arrivages de sucre sont plus considérables qu'on ne l'avait prévu, espéré, escompté, envisagé, auguré".

En français, **anticiper** signifie: prévenir, devancer. Anticiper un paiement, son arrivée; anticiper sur ses revenus.

Paul LEFRANC.

Pas de nouvelle des missionnaires canadiens en Chine

OTTAWA — On est toujours sans nouvelle d'un certain nombre de missionnaires canadiens en Chine rouge, a déclaré le ministre des Affaires extérieures, M. Pearson.

Au cours d'une conférence de presse, le ministre a signalé qu'en plus des sept missionnaires qui ont été arrêtés, il y en a d'autres que le gouvernement est incapable de retracer et qui "peuvent être ou n'être pas en bonnes conditions". Il ignore au juste le nombre de ces missionnaires.

Les sept qui sont détenus en prison sont: S. Exc. Mgr O'Gara, évêque catholique; cinq religieuses catholiques et un médecin-missionnaire de l'Eglise Unie.

En dépit de toutes les démarches entreprises par le gouvernement pour le relâchement des victimes canadiennes, il n'y a aucun changement dans leur situation, a révélé M. Pearson.

Le gouvernement canadien, avec l'aide du Royaume-Uni et d'autres missions diplomatiques en Chine communiste, fait tout ce qui lui est possible, a déclaré le ministre des Affaires extérieures. "Mais, à ma connaissance, dit-il, nous n'avons encore obtenu aucun résultat pratique.

"Toutes nos sources d'information indiquent que la situation des étrangers en Chine devient de plus en plus difficile à chaque semaine. On leur en veut tous les jours davantage."

C'est la politique du Canada, depuis quelque temps, ajoute M. Pearson, de ramener au pays tous les Canadiens qui sont en Chine. Mais, plusieurs missionnaires persistent dans leur décision de rester à leurs postes. Et ils souffrent ainsi de leur dévouement au devoir.

Un homme qui a réellement de l'esprit en emploie une petite partie à parler et une plus grande à se taire. — TERRASSON.

Orphelinat détruit par un ouragan



La **Rév. Sr Maria Thérèse**, de l'orphelinat catholique Alpha de Kingston, Jamaïque, tenant dans ses bras un jeune orphelin de 14 mois, indique au **R. P. Joseph Donhue, S.J.**, de Boston et Worchester, Mass., les dégâts causés par le terrible ouragan qui frappa récemment la Jamaïque et détruisit l'institution, causant la mort de trois enfants. Le R. P. Donhue est le gérant des écoles Alpha en Jamaïque. A droite se trouve **M. l'abbé Richard Watson**, curé de la cathédrale Ste-Trinité. (NCWC)

Construction de nouvelles habitations à la baisse

OTTAWA — L'Office fédéral de la statistique a signalé une baisse de 9 pour-cent du nombre d'unités de logement dont on a entrepris la construction pendant le premier semestre.

L'Office ne fournit pas d'explication de cette diminution. Néanmoins, on avait prédit qu'une réduction découlerait probablement des prix élevés, de la rareté des matériaux et des difficultés à obtenir des prêts hypothécaires aux taux en vigueur.

Le nombre de logements qu'on a commencé à construire durant les six mois s'est élevé à 38,465 en regard de 42,149 pour les mois correspondants en 1950. En juin, ce nombre a été inférieur de 21 pour-cent. Il a comporté 9,514 unités de logements alors qu'il avait été de 12,065 en juin 1950.

Bien que le nombre de logements en construction ait été inférieur, celui des habitations parachevées a enregistré une hausse de 7.5 pour-cent. Les maisons dont la construction a été complétée se sont chiffrées par 38,694 en comparaison de 35,968.

Le nombre d'unités de logement dans l'Ontario est passé de 13,221 à 16,200 tandis que dans le Québec il est passé de 14,980 à 11,716.

Les logements parachevés en Ontario ont été de 16,962 alors qu'ils étaient de 12,249 pour les mois correspondants de 1950. Ces mêmes chiffres ont été pour Québec de 11,486 en comparaison de 12,020.

Le nombre de logements à diverses phases de construction à la fin de juin a été comme suit pour le Québec et l'Ontario, les chiffres entre parenthèses sont ceux de la même période pour 1950: le Québec, 14,859 (14,984); l'Ontario, 24,215 (23,585).

NN. SS. Feltin et Grente seraient nommés cardinaux

CITE DU VATICAN — Certains journaux italiens se font à nouveau l'écho de bruits suivant lesquels un consistoire pour la nomination de cardinaux se tiendrait en décembre. Cette hypothèse serait cette fois-ci étayée, d'après eux, par le fait que suivant certains milieux religieux, le pape aurait fait savoir à Mgr Georges Grente, archevêque-évêque du Mans, et à Mgr Maurice Feltin, archevêque de Paris, son intention de leur conférer la pourpre.

Or, s'il est certain que ces deux prélats sont au nombre des candidats les plus probables pour la prochaine nomination de cardinaux, rien ne permet de préjuger des intentions du pape quant à la date fixée pour le prochain "consistoire rouge".

La tradition établie depuis Sixte-Quint veut que les consistoires se réunissent les jours de quatre-temps, en particulier pendant ceux de décembre. Mais le secret est toujours gardé jusqu'à la dernière minute sur les nominations de cardinaux, et ce n'est que le jour de l'annonce du consistoire — qui se produit en général six semaines avant la date convenue pour la convocation des membres du sacré collège — que l'on peut savoir s'il y aura effectivement une nomination de cardinaux.

Démenti apporté par M. Duplessis

QUEBEC — Le chef du gouvernement de la province, l'hon. M. Duplessis, a nié l'authenticité d'une nouvelle publiée récemment par le "**Devoir**" et affirmant que des policiers provinciaux s'étaient présentés au bureau du chef de l'opposition avec l'ordre de s'emparer de documents sur le pont de Trois-Rivières.

Ces documents, d'après le "**Devoir**", avaient été soumis à l'Assemblée législative à la dernière session et avaient été prêtés à M. George Marler pour lui permettre de les étudier.

"La nouvelle est fausse", a dit M. Duplessis.

Nos Lectures

Offrande du soir

par BLAISE ORLIER

Encore que très peu connu du grand public, Gustave Thibon est un des penseurs catholiques de la France qui comptent aujourd'hui. Ses méditations, en marge de Kierkegaard ou de Nietzsche, sur la destinée de l'homme, le sens de l'amour, ou les raisons d'espérer malgré tout, sont des textes qui vont loin au coeur des choses et nous remuent au plus profond de nous-mêmes. Des livres comme **l'Echelle de Jacob** ou **Ce que Dieu a uni** sont trop passés inaperçus, ils témoignent de la volonté des chrétiens d'affirmer leur présence au plus dur des drames contemporains. De tels livres devraient être largement distribués et lus chez nous où ils permettraient un approfondissement de certaines valeurs qui nous sont traditionnellement chères et qui sont menacées.

A la suite de ces essais, Gustave Thibon vient de nous donner un premier cahier de poèmes: **Offrande du soir.** Il faut le dire franchement: le poète est inférieur au penseur. On sent trop souvent dans ses poèmes cet effort du penseur vers les idées universelles, qui, lorsqu'il ne la tue pas, affaiblit cette puissance d'émotion qu'offre l'expérience unique, personnelle. Il faut un rare génie pour faire vibrer des idées, et Gustave Thibon n'y parvient qu'exceptionnellement. On sent trop souvent cette intervention de l'intelligence habituée aux abstractions, au sein même du domaine qui appartient en propre à ce que Pascal appelle le coeur. **Animus** regarde trop **anima**, et celle-ci se tait. On sent que l'expérience de l'auteur est d'abord intellectuelle et qu'il a cherché à sensibiliser dans des images ces expériences dont son esprit a d'abord pris conscience. Sans doute n'est-il pas possible de diviser l'homme et de faire abstraction de son intelligence, mais on n'aime pas sentir l'intervention de cette dernière dans le chant. En poésie, sa meilleure participation doit se faire oublier. Elle n'y parvient pas assez dans ces poèmes dont le thème central est l'amour partagé, puis privé de son objet. On retrouve, en effet, sur un autre ton les thèmes de **ce que Dieu a uni.**

La beauté propre à **l'Offrande du soir** est cette présence de Dieu dans l'âme du poète en proie au malheur. La femme aimée a été rappelée au Père, laissant un fruit béni. Mais elle existe toujours, et le poète continue le dialogue avec son âme immortelle. Il ne se sépare toutefois pas de ce monde, qui est non sa prison mais son domaine, et où il lui faut avancer vers le Royaume qui en est l'aboutissement. "Le monde est un navire troué. Mais ses flancs font eau sur la mer divine!" Et il ne saurait être question pour le poète de se désembarquer. Il est embarqué. Nous le sommes tous. Nous devons voguer sur cette mer de douleur et de péché, qui aussi nous donne nos joies et nos montées vers Dieu. La barque obéit à la vague, mais elle n'y doit pas sombrer, toute tendue qu'elle est vers le port. La compagne a été rappelée, mais le voyage doit continuer. Il y a autour du poète tout cet équipage mêlé, multiple, qui tantôt sauve du naufrage, tantôt menace d'y précipiter le navire. On songe à la scène initiale du **Soulier de satin**: de sa barque mal assurée, le Père Jésuite invoque le ciel. Notre destinée est ce déchirement même entre le flot agité et le ciel immuable. C'est là le message fondamental que nous donne une fois de plus Gustave Thibon.

Publié à Lyon, chez Lardanchet.

Nuits mémorables

"Nuit de terreur" lorsque tous les éléments d'une nature en furie s'ébattait sans merci sur la ville endormie.

"Nuit sinistre" lorsque le feu avec une ténacité criminelle réduisait en cendre des villages entiers, laissant la population affolée, sans abri ni refuge.

"Nuit de frayeur" lorsque le voleur s'introduit effrontément dans ta demeure pour s'emparer de tes économies.

"Nuit tragique" lorsqu'à la lueur pâle de la lune, tu reconnais l'homme que tu aimes embrassant une autre femme que toi.

"Nuit d'inquiétude" lorsque l'épouse compte les heures et les minutes, attendant le mari qui ne rentre pas.

"Nuit sanglante" lorsqu'après un tamponnement affreux, on retirait les cadavres encore tout pantelants des voitures éventrées.

"Nuit mystérieuse" lorsque dans le club de nuit, des couples enlacés évoluent lentement au rythme d'une musique captivante et enjoleuse.

"Nuit de bonheur" lorsque la garde-malade vient annoncer au jeune époux que sa femme lui a donné un fils.

"Nuit de deuil" lorsque la mort impitoyable vient ravir à l'affection des siens, un être cher.

"Nuit d'angoisse" lorsque la pauvre mère attend le résultat d'une opération grave sur son enfant.

"Nuit frivole" lorsque la jeunesse fôlatre et s'amuse à des jeux d'écolier.

"Nuit d'amour" lorsque des fiancés revenant à pas lents du cinéma s'embrassent dans une dernière étreinte en se souhaitant "Bonne nuit".

"Nuit dévergondée" lorsque le rêve te transporte ici et là, et te fait bâtir des châteaux de cartes.

"Nuit de gala" lorsque l'aube de l'année qui commence rassemble parents et amis pour se transmettre tous les meilleurs souhaits.

"Nuit de tristesse" lorsque ton meilleur ami part pour l'étranger.

"Nuit de repos et de calme", lorsque ma porte bien close, je pose sur mon oreiller, ma tête fatiguée et, fermant les paupières, je murmure: "Bienvenue bonne nuit".

Henriette PLANTE.

Sommaire de "Relations"

Editoriaux — Conquérir le monde . . . par le chapelet. — Il faut loger la famille. — Rentrée scolaire. — Pour "boucler".

Articles — Le sens rédempteur de l'action temporelle — Paul Vanier. Conscience publique et moralité — III — Marie-Joseph d'Anjou. Pour l'observance des fêtes d'obligation — Joseph-Papin Archambault. Une messe de 1651 et son célébrant — Alexandre Dugré. La Belle au Bois s'est endormie — André Pâquet.

Commentaires — Psychologie et éducation — "L'Eglise et l'unité canadienne". — Les mariages mixtes.

Au Fil du Mois — Que vaut la participation aux bénéfices? — Ce que coûte l'alcoolisme. — Collège universitaire confié aux Oblats d'Afrique. — CFCL — Une réussite mariale.

Articles — Retour d'Acadie — Albert Plante. En attendant les "Unions de familles" — Pierre Laplante. Horizon international — Joseph-H. Ledit.

Les Livres — Pie XII — La Papauté anecdotique. — L'Art de gouverner. — L'Amitié au service de l'union. — De l'enfant à l'homme. — Hélas! parents, je vous accuse. — L'Avènement de Prométhée. — Eléments d'Economie politique. — A hauteur d'homme. — Notre histoire en cinq actes.

Abonnement: $3.00 par année
Le numéro: $0.25

"Relations"
8100, boulevard Saint-Laurent,
Montréal - 14
VEndôme 2541

La Bible vous parle . . .

Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. Tout arbre qui ne donne pas de bons fruits, on le coupe et on le jette au feu.

(Matt. VII, 18-19)

(Texte préparé par la Société catholique de la Bible)





A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

N.-D. de Lourdes

Ouverture des classes

L'ouverture des classes a eu lieu le mercredi 29 août pour les grades I à X. Pour les classes supérieures (High School), l'ouverture se fit le 4 septembre. Les maitresses enseignantes pour l'année 1951-52 sont: pour les grades I et II, Sr Marie de Jésus; III et IV, Mlle Yvonne Jamault; V et VI, Sr Agnès; VII et VIII, Sr Marie de Sicile; Sr Blandine enseigne les grades IX et X; Sr Thérèse, le grade XI, et Sr Marie-Josephe, le grade XII.

Nos malades

Prompt rétablissement à M. F. Lesage, malade à l'hôpital de St-Boniface.

Nous espérons aussi voir revenir bientôt dans sa famille la petite Geneviève Bazin, qui est à l'hôpital depuis plusieurs mois.

Va-et-vient

Etaient en visite dans leur famille pendant la longue fin de semaine: Mlles Denise Augert, Lorraine Brisson, Mme Paul Baccaert et M. Victor Robitaille et famille.

Florzé

M. et Mme Marcel Dubois sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, le 6 août, à l'hôpital de Steinbach. L'enfant fut baptisé le 18 et porte les noms de Joachim-Marcel-Joseph. Il a pour parrain et marraine, M. et Mme Joseph Yvon, ses oncle et tante.

M. et Mme Laury Thourond, de Sandilands, ainsi que M. et Mme René Dubois, ont rendu visite à MM. et Mmes Guillaume et Marcel Dubois, récemment.

M. et Mme Wilfrid Savard, de St-Boniface, ont passé quelques jours chez M. et Mme Eugène Poiron.

Mlle Eva Lorteau est partie au couvent de Ste-Anne où elle continuera ses études. Nous lui souhaitons bonne chance.

Dans la vigne du Seigneur . . .



Les **Rév. Srs Miriam de la Trinité, O.P., et Mary Martin de Jésus, O.P.**, consacrent leurs vies au service de Dieu au cours de leur cérémonie de profession qui eut lieu au monastère St-Jude, de Marbury, Ala. Toutes deux sont membres de la communauté des Soeurs Dominicaines de l'Adoration Perpétuelle et du Rosaire Perpétuel. Fondée il y a seulement 5 ans, la communauté est la première à être établie pour le recrutement de religieuses de diverses nationalités, aux Etats-Unis. (NCWC)

Saint-Claude

Baptêmes

Le 2 septembre: Louis-Georges-Emile, né le 31 août, fils de M. et Mme Georges Boille. Parrain et marraine, M. Emile Allegret et Mme Augustine Boille.

Affaires d'école

La rentrée des classes à l'école du village a eu lieu le 29 août avec un enrôlement de 180. Il y a 17 nouveaux commençants. Les grades supérieurs comptent, au grade IX, 16 élèves; au grade X, 9; au grade XI, 16 et au grade XII, 5, ce qui fait un total de 46 élèves dans le "High School". Ceci va obliger la commission scolaire à ouvrir une troisième classe dans les grades supérieurs. Il y a des élèves des écoles Dandurand, St-Benoit, Louvain et Barron qui assistent ici pour l'année 1951-52.

Le personnel enseignant de nos écoles pour cette année est composé comme suit: école St-Claude: Sr André-Pauline, grades I et II; Mlle Roseline de Moissac, grades III et IV; Mlle Ghislaine de Moissac, grade V; Mlle Rose Lavoie, grade VI; Sr Emilia, grades VII et VIII; Sr Claire-St-Laurent, grades IX et XII; Sr Marie-Adélard (principale), grades X et XI; école Parthenay: Mlle Marie-Thérèse de Moissac; école Barron: M. Gaétan Cormier; école Louvain: Mlle Léonie Rey; école St-Benoit: Mlle Marie-Louise Heiget; école Emberley: Mlle Huguette de Moissac.

Sympathies

Nos sympathies à Mmes Yves Dondo et Joseph Lambert, éprouvées par la mort de leur belle-soeur, Mme Maxime Durand, décédée le 21 août à l'âge de 49 ans à Notre-Dame de Lourdes.

Nos sympathies vont aussi à Mme Augustine Boille éprouvée par la mort de sa soeur, la Rév. Sr Marie-Anne Laurendeau, décédée à l'âge de 68 ans à St-Boniface, le 26 août.

Va-et-vient

M. l'abbé Pierre Gagné, vicaire de la paroisse, nous a quittés le vendredi 31 août pour devenir vicaire à la basilique de St-Boniface. Quoique l'habitude de souhaiter la bienvenue à un nouveau vicaire et après un court séjour, de lui souhaiter nos adieux, devient coutume ici, c'est avec un très grand regret que nous avons fait nos adieux à M. l'abbé Gagné à une soirée le dimanche 26 août. Son dévouement spontané, son amabilité, sa gentillesse, sa promptitude à rendre service à qui que ce soit, son travail persévérant avec la jeunesse, dans les écoles, envers les non pratiquants, son intérêt sans limite, aussi bien dans les affaires civiles que religieuses, pour le bien de la paroisse, seront grandement manqués par les paroissiens de St-Claude. C'est dans ses sentiments que la paroisse lui fit ses adieux par l'intermédiaire de M. Louis Arbez. Une bourse lui fut présentée à cette soirée. Toute la paroisse s'unit pour lui souhaiter le plus grand succès dans son nouveau champ d'apostolat.

C'est avec la même cordialité que nous souhaitons la bienvenue à notre nouveau vicaire, M. l'abbé W. Gorski.

Nous espérons que son séjour ici sera long, heureux et rempli de succès.

Çà et là

Les réparations au toit de l'église ont commencé lundi dernier.

Le "Nursing Home" de St-Claude est temporairement fermé pour les cas de maternité, mais il est encore ouvert pour les visites des médecins, le mercredi et le jeudi de chaque semaine.

La semaine dernière toutes les rues du village ont été aplanies par le "grader" de la municipalité et la rue principale a reçu une réparation complète. On laisse entendre même qu'on y mettra soit une couche d'asphalte ou d'huile. Tout ceci grâce à la compétence de notre bureau du village.

M. Walter Syganiec a été victime d'un accident tragique lorsqu'il reparait les toiles de sa lieuse et que les chevaux prirent l'épouvante à la suite d'un coup de tonnerre. Il fut pris dans les couteaux et fut trainé une grande distance. On le transporta d'urgence à l'hôpital de Carman où, malgré ses multiples blessures et l'amputation d'une main, il se remet d'une façon satisfaisante.

Avec le temps presque constamment à la pluie et les récoltes en danger d'être une perte presque complète, les cultivateurs de St-Claude se demandent s'il ne serait pas mieux d'abandonner la culture et de s'adonner au creusage de puits d'huile.

Il y a dans le village une grande activité de camions qui transportent du gravier et de l'huile pour être appliqué sur le grand chemin no 2. Une fois fini ce chemin sera comparable à ceux des Etats-Unis et nous permettra de nous rendre en ville sur une route bien unie au lieu de se faire secouer les côtes comme dans le passé.

Le village de St-Claude est toujours sans médecin. S'il se trouvait quelque docteur français dans un village anglais qui aimerait changer et profiter d'une école française et catholique pour ses enfants — car nous avons l'enseignement jusqu'au grade XII, sous la direction de religieuses, — il serait le bienvenu ici. Il pourrait obtenir tous les renseignements voulus en s'adressant au comité du "Nursing Home".

Remerciements

M. l'abbé W. Gorski désire exprimer ses remerciements sincères et sa gratitude profonde envers les paroissiens de St-Pierre pour le bon appui qu'ils lui ont donné lors de son séjour à St-Pierre; ainsi que pour toute la sympathie qu'ils lui ont exprimée, l'aide qu'ils lui ont donnée et leurs services innombrables qu'ils lui ont rendus pendant son séjour de deux ans à St-Pierre.

HONGRIE — Il y a 6,000,000 de catholiques sur les 9,000,000 d'habitants de ce pays. Dès l'entrée des armées soviétiques, un évêque fut assassiné, le cardinal Mindszenty et S. Exc Mgr Groetz sont en prison et plus de 500 prêtres sont tués ou exilés.

Saint-Labre

Une imposante cérémonie se déroula le mercredi 15 août à Lorette, lors de la profession religieuse de cinq jeunes filles, parmi lesquelles se trouvait la première jeune fille de notre paroisse, Thérèse André, qui a prononcé ses voeux perpétuels. Elle se nomme Sr Marie-St-Rémi. Sa mère, Mme Rémi André, s'est rendue à Lorette pour cette circonstance, ainsi que sept de ses filles, quelques autres parents et amis. L'on remarquait: Mme Arthur Ross, M. et Mme Louis Lorteau, Mme Joseph Kirouac, Mme Joseph Yvon, M. et Mme Jean-Paul Laberge et Ferdinande André, M. et Mme Yves Rondeau, M. et Mme Damase Kirouac, M. Fernand Gérardy, Mlles Gabrielle et Cécile Gérardy, Mlle Yvette Ross, Mme Henri Boivin.

A la nouvelle élue nous offrons toutes nos félicitations et meilleurs voeux de bonheur.

M. et Mme Alphonse Grenier avaient le bonheur de recevoir la visite de leur fille, la Rév. Sr Marie-Ange de l'Eucharistie, de la congrégation des Srs de St-Joseph de St-Hyacinthe. Elle était accompagnée de la Rév. Sr St-Aimé. La Rév. Sr Marie-Ange de l'Eucharistie est la deuxième religieuse de la mission de St-Labre, depuis l'arrivée des Rév. Srs de St-Joseph.

Nos sincères sympathies à M. et Mme Louis Yvon, à l'occasion du décès de leur jeune bébé.

M. et Mme Louis Labarre sont retournés à Flin Flon après avoir passé des vacances de deux semaines chez Mme Julien Gérardy. Mlle Gabrielle Gérardy y est retournée avec eux pour quelques mois.

Comme à l'habitude, notre école est ouverte depuis le 28 août. Deux de nos religieuses sont revenues tandis que la Rév. Sr Athanase remplace la Rév. Sr Gérard de l'Enfant-Jésus. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue et espérons qu'elle se plaira parmi nous.

Bonne chance à Mlle Bernadette Gérardy qui suit cette année un cours de couture et de dessein à l'Académie St-Joseph, à St-Boniface.

M. Julien Nepper nous a quittés récemment pour aller demeurer en Colombie Britannique. Nous lui souhaitons beaucoup de succès.

Parmi nos voyageurs qui ont profité des beaux jours d'été pour voyager mentionnons: MM. et Mmes Lucien Grenier, Léopold Chartier, Arthur Grenier, Maurice Pijo; M. Honoré Chartier; M. et Mme Jean Grenier; Mme King; M. et Mme Arthur Ross; Mme Alfred Chartier; MM. et Mmes Edmond Verrier, René Dubois, Denis Comeault; Mlle Dianne Gendron; M. Arthur Gendron; M. et Mme Plouffe.

St-Georges

M. et Mme W. Lamoureux et famille sont revenus enchantés d'un voyage de deux semaines à Togo, Sask.

MM. et Mmes E.-J. Bouvier et Roland Dubois ont été passer quelques jours à South-Junction.

L'ouverture de l'école Allard se fit le 20 août. Nous sommes heureux de revoir parmi nous les mêmes religieuses institutrices: les Rév. Srs Marie des Cinq Plaies, supérieure, St-Arsène et Bernadette de la Vierge.

M. et Mme Emmanuel Bouvier, accompagnés de M. et Mme Pierre Péreux, de Powerview, sont allés à Kenora pour la fin de semaine.

Mlle Lorraine Gagné partait, le jeudi 30 août, pour se rendre au couvent de St-Adolphe où elle suivra le cours d'étude du grade XI, 2ème année.

Çà et là

M. et Mme Arthur Clément ont eu l'heureuse surprise de recevoir la visite de M. et Mme Ernest Clément, de Windsor, Ont.

M. et Mme D.-P. Vincent sont allés à Winnipeg où ils ont assisté aux funérailles de leur bru, Mme Edouard Courtois.

M. et Mme Didace Wilcott et leurs fils, Sébastien et Sylvio, sont partis en voyage dans la province de Québec.

Le R. P. O Boily, S.J., était dernièrement de passage chez ses frères, MM. Napoléon et Arthur Boily.

Mlle Aline Vincent est récemment partie pour le couvent de Lorette où elle continuera ses études.

Une nouvelle maison a été déménagée récemment. C'est celle de Mme R.-A. Dupont, qui viendra s'établir au village.

Légère indisposition du Souverain Pontife

CASTELGANDOLFO — Le Souverain Pontife souffre actuellement d'une légère affection de la trachée, ce qui ne l'empêche pas, toutefois, de se consacrer à son activité habituelle.

Pie XII, qui n'a souffert au cours des dernières années que d'inflammations sans gravité des voies respiratoires, semblait avoir un peu de température mais n'en a pas moins continué à accorder plusieurs audiences particulières en dehors d'audiences collectives régulières.

Sainte-Amélie

Naissance

Le 19 août est née à l'hôpital de Ste-Rose du Lac, Marie-Adèle, fille de M. et Mme Georges Casavant. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Arthur Desjardins, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

M. et Mme Jean-Baptiste Lemieux, ainsi que M. et Mme Gérard Lemieux, tous de Dauphin, étaient en visite chez M. et Mme Anthime Therrien, le dimanche 26 août.

M. et Mme Arthur Desjardins, père, ainsi que M. l'abbé Charles Vachon, curé, sont allés à Oak Lake la semaine dernière pour les funérailles de Mme Albert Vachon, belle-soeur de M. le curé.

M. Bernard Worrall, de Vancouver, C.-B., est en visite chez ses parents et amis de Ste-Rose du Lac et de Ste-Amélie, depuis le 28 août.

A l'école

Les classes à l'école St-Vincent de Paul ont ouvert leurs portes le 27 août. Nous sommes heureux de revoir parmi nous, encore cette année, les RR. SS. St-Marc et Gérard-Majella, Missionnaires Oblates.

Nous voulons aussi souhaiter la bienvenue à Mlle Rita Kass, de Makinak, qui enseignera à l'école rurale de Ste-Amélie. Bienvenue également à Mlle Vivienne Roy, de Sandy Bay, qui enseignera à l'école Lecoq. Bon succès à toutes pour une bonne année scolaire.

Rôle de l'éducation chrétienne défini par le R. P. C. Laframboise

TORONTO — L'éducation chrétienne, dans son acceptation la plus large, "est le salut d'un monde rendu fou par les progrès scientifiques", a déclaré le R. P. J.-Charles Laframboise, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa, devant les membres de la Fédération canadienne des anciennes de couvents.

Le R. P. Laframboise a ajouté que les sociétés et les philosophies modernes passaient trop souvent à côté de la vérité lorsqu'elles essayaient de trouver une nouvelle définition ou une nouvelle technique de l'éducation, lorsqu'elles n'étaient pas guidées, ou refusaient d'être guidées par la Révélation chrétienne.

La Rév. Mère Ann Joachim, d'Adrian, au Michigan, qui a également porté la parole devant la Fédération, a étudié le rôle que doit maintenant jouer la femme moderne dans la société, au cours d'une réunion des délégués de 26 communautés religieuses, membres de la Fédération.

S. E. le cardinal James McGuigan a célébré une messe à laquelle ont assisté les membres de la Fédération, le mercredi 29 août.

Nouvelle drogue pour soulager efficacement la fièvre des foins

Si les yeux vous pleurent ou vous picotent, si vous avez la gorge irritée et les voies nasales obstruées, si vous avez la sensation que la tête va vous éclater . . . alors comptez-vous au nombre des millions de personnes de l'Amérique du Nord qui sont affligées de quelque forme d'allergies à ce temps-ci de l'année. La fièvre des foins, l'asthme pollinique, l'urticaire et d'autres allergies sont causées par l'histamine, une substance que l'on croit être produite par l'organisme au cours des réactions allergiques.

D'après de récents essais approfondis tant en laboratoire qu'en clinique, un nouveau produit antihistaminique — le **Chlor-Tripolon** — apporte un soulagement efficace et rapide aux personnes allergiques dans une proportion aussi élevée que 87%. Voilà ce qu'ont annoncé les directeurs de la Schering Corporation, N.-J., et Montréal.

La nouvelle drogue que l'on dit être 20 fois aussi puissante que plusieurs drogues actuellement employées contre la fièvre des foins, l'asthme pollinique, l'urticaire et les autres allergies causées par l'istamine, peut être employée avec succès chez les patients qui ne réagissent pas favorablement à beaucoup d'autres préparations antihistaminiques.

En raison de sa très grande activité, le **Chlor-Tripolon** peut être donné à doses très faibles, ce qui a pour résultat de diminuer très sensiblement les effets secondaires qui accompagnent souvent l'emploi d'un grand nombre d'autres antihistaminiques.

Au cours d'une série d'essais cliniques, sur un groupe de 1,041 patients traités avec le nouvel antihistaminique, 87% éprouvèrent un soulagement évident par l'emploi de faibles doses.

Il est bon, toutefois, de souligner que **Chlor-Tripolon** n'est pas une panacée. Ses effets s'exercent seulement durant le temps que ses éléments chimiques demeurent actifs dans l'organisme.

Des allergistes de renom admettent tout de même que l'emploi de Chlor-Tripolon constitue le mode idéal de traitement des réactions à l'histamine.

Il est maintenant prouvé que les symptômes des manifestations allergiques — larmoiement des yeux, chatouillement de la gorge et obstruction des voies nasales — peuvent être soulagés et maîtrisés sans danger par l'emploi de ce très puissant nouvel antihistaminique.

ALLEMAGNE orientale — Il y a encore dans la zone orientale trois évêques et 2 ou 3 administrateurs apostoliques, quelque 400 prêtres et près de 2,000,000 de catholiques.

Fêtes en l'honneur du 50e anniversaire de l'arrivée des Soeurs de St-Joseph à Lorette

LORETTE — D'imposantes manifestations eurent lieu à Lorette à l'occasion du cinquantenaire de l'arrivée des Révérendes Soeurs de St-Joseph de St-Hyacinthe dans notre belle paroisse.

Une quinzaine d'anciennes élèves des Soeurs de St-Joseph du couvent de Lorette, à savoir — Mmes Alm. et Alfred Manaigre, A. Turcotte, A. Dansereau, J. Therrien, H. Bissonnette, R. Gendron, E. Cournoyer, R. Durand, A. Gauthier, J. Levasseur, L. Marcoux, Mlles Maria Jeanson, Aline Ferland et Elise McDougall — répondirent à l'invitation qui leur avait été adressée de contribuer à l'organisation des fêtes du jubilé d'or de l'arrivée de nos religieuses.

Ces organisatrices assumèrent la tâche difficile, mais combien agréable, de retracer autant que possible tous les étudiants d'autrefois dispersés aux quatre coins du Canada, voire même aux Etats-Unis. L'enthousiasme et l'esprit familial qui régnèrent au sein des divers comités prouvèrent à l'évidence la force des convictions et la profondeur de la formation chrétienne des élèves anciennes toutes anxieuses de témoigner, de façon tangible, la reconnaissance dont leurs coeurs débordent à l'égard de leurs anciennes maîtresses.

Le comité de réception organisa une séance comprenant chants, saynètes et morceaux appropriés à la circonstance.

Nous ouvrons ici une parenthèse pour adresser un cordial merci aux parents et enfants qui ont fait les frais du jeu scénique tout en sacrifiant tout d'abord leur temps de vacances pour les nombreuses répétitions.

Messe solennelle

Au jour si longtemps attendu et préparé de longue date, le mercredi 15 août, une grand-messe d'actions de grâces fut célébrée à l'église paroissiale par M. l'abbé Donat McDougall, ancien élève, actuellement curé de St-Georges, assisté de M. l'abbé L. Senez, curé de Lorette, et de M. l'abbé Charles Désorcy, enfant de la paroisse, chancelier à l'archevêché de St-Boniface, comme diacre et sous-diacre. Un groupe de religieuses des Soeurs de St-Joseph fit avec âme les frais du chant et de la musique.

Sermon de circonstance
Profession religieuse

S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface, prononça le sermon de circonstance. Ce jour marquait aussi la profession perpétuelle de cinq enfants du diocèse qui répondaient généreusement à l'appel du Maître en se consacrant à Lui dans la congrégation des Soeurs de St-Joseph. C'étaient: les Rév. Srs St-Médéric (Gabrielle Trudeau, de St-Boniface), Ste-Adeline (Cécile Lussier, de Lac du Bonnet), Marie-St-Remi (Thérèse André, de St-Labre), Joseph de l'Enfant Jésus (Marie Chatel, de Woodridge), Gérard de l'Enfant Jésus (Fernande Lussier, de Lac du Bonnet).

Membres du clergé présents

On remarquait au choeur Mgr C. St-Amant, les RR. PP. J. Magnan, O.M.I., Fréchette, O.F.M., Bonaudo, I.M.C., MM. les abbés R. Bélanger, A. Chamberland, A. Moreau, M. Bonneville, A. St-Laurent, M. Deniset-Bernier et L. Bouvier, eccl.

Banquet

A l'issue de la messe, environ 300 invités dont 80 religieuses venues des différentes maisons des Soeurs de St-Joseph, se rendirent à la salle paroissiale artistement décorée pour la circonstance et s'inscrivirent au Livre d'Or. Ils prirent place ensuite aux tables ornées et garnes de mets appétissants, préparés par les dames organisatrices.

M. A. Dansereau agissait comme maître de cérémonie et s'acquitta de ses fonctions avec beaucoup de savoir-faire. Il invita M. l'abbé L. Senez, curé de la paroisse, à porter le toast à Sa Sainteté le pape et aux religieuses jubilaires.

Allocutions diverses

Dans son allocution, M. le curé rappela les bienfaits opérés depuis l'arrivée des religieuses dans cette paroisse. Il souligna les démarches fréquentes des pionniers, tous gens du Québec, auprès de leur bon curé, M. l'abbé Joseph Dufresne, pour avoir des religieuses à qui ils pourraient confier la formation intellectuelle de leurs enfants, persuadés qu'ils étaient que seules des personnes qui placent leur idéal dans l'éducation de la jeunesse peuvent réussir à donner aux enfants des convictions pieuses et solides. Alors Mgr Descelles, de St-Hyacinthe, acquiesça à la demande du curé de Lorette et lui envoya les Soeurs de St-Joseph, dont Mgr Moreau est le fondateur.

En 1901, quatre fondatrices — les Rév. Srs St-Louis de Gonzague, St-Léon, St-Jean-Baptiste et Ste-Anastasie — s'acheminèrent vers Lorette. Depuis, le grain de sénevé jeté en terre manitobaine est devenu un arbre prometteur sous l'ombre duquel sont écloses cinquante vocations sacerdotales et religieuses et nombre de foyers de vie chrétienne intense.

M. l'abbé D. McDougall souligna le fait que cet anniversaire était pour lui double raison de réjouissance puisque ce jour marquait l'anniversaire de son ordination sacerdotale. Il émit le souhait que la paroisse de Lorette fournisse plus de vocations à l'avenir.

Notre digne Mgr C. St-Amant adressa quelques mots qui surent charmer et intéresser l'auditoire.

M. l'abbé A. Moreau, curé de Pinewood, félicita les religieuses de St-Joseph qui ont un couvent dans sa paroisse et se dit heureux d'avoir toujours eu, depuis la fondation dudit couvent, le même personnel religieux.

M. l'abbé R. Bélanger, curé de St-Eugène de St-Vital, est fier d'avoir en sa paroisse des Soeurs de St-Joseph qui travaillent efficacement à la sauvegarde du français et de la religion.

Le R. P. Josaphat Magnan, O.M.I., souligna les services désintéressés des Soeurs de St-Joseph, collaboratrices des Oblats en plusieurs missions.

M. J.-A. Marion, dévoué président de la commission scolaire de St-Boniface, membre de l'exécutif et ancien président de l'Association d'Education, fit remarquer que les religieuses de St-Joseph obtiennent toujours un bon succès dans leurs écoles et qu'elles sont reconnues par le Département d'Education comme des éducatrices éminentes.

L'honorable Sauveur Marcoux, ministre des Municipalités, ancien élève, voulut bien entretenir ses auditeurs par une intéressante allocution où il fit ressortir les avantages d'une bonne formation primaire à l'école, au double point de vue intellectuel et moral.

Il souligna aussi le dévouement de la toujours regrettée Sr St-Louis de Gonzague, fondatrice du couvent. Il rappela ensuite quelques faits saillants de sa jeunesse écolière, tout à la gloire et à l'honneur de ses incomparables maîtresses. Il relata aussi des souvenirs des plus anciennes élèves et paroissiennes qui se trouvaient présentes à la fête — entre autres, Mme P. Royal, dont l'intérêt à la communauté des Soeurs de St-Joseph n'a jamais fait défaut.

M. H. Legal, maire de la municipalité Taché, se déclara très heureux de pouvoir dire lui aussi le mérite des Soeurs de St-Joseph qui dirigent l'école du village de sa paroisse de Ste-Geneviève où la discipline et la propreté règnent en maîtresses.

Séance

Les fêtes se terminèrent dans l'après-midi par une séance récréative donnée par les élèves anciens et actuels. Voici en résumé cet intéressant programme:

Duo — Flic Floc . . . Carmel et Gérarda Therrien.

Chant — Salut aux anciens . . . Groupe de garçonnets, accompagnés par Mlle Léontine Landry.

Solo de violon . . . Roger Jeanson, accompagné par Mlle Carmel Therrien.

Saynète — L'âme du passé (En trois tableaux qui mirent en lumière les grandes figures de l'histoire du couvent de Lorette) . . . par les élèves actuels.

Chant — L'éternelle voix . . . Mlle Hélène St-Pierre, accompagnée par Mlle L. Landry.

Trio de piano . . . Trois petites.

Comédie duetto-saynète — La malle enchantée . . . Mlles H. St-Pierre et Emma Jeanson.

Chant — A Perfect Day . . . Les élèves du grade XI.

Comédie — Rions . . . MM. Arthur Turcotte et Bernard Landry.

Félicitations à tous ces acteurs qui remplirent si bien leurs rôles respectifs.

A l'occasion de ce jubilé d'or, une bourse fut offerte à la Rév. Sr St-Aimé, co-fondatrice et déléguée de la maison mère de St-Hyacinthe, par la présidente de l'association des anciennes élèves du couvent.

Graduation

Par une heureuse coïncidence, la première graduation publique des élèves de l'école Lorette Centre prenait place au programme des fêtes jubilaires. Les élèves du grade XI — Mlles C. Therrien, S. Manaigre, L. Lanthier, C. Ilshina et I. Désorcy — présentèrent à l'auditoire, au moyen de sketches humoristiques, leurs compagnons gradués: Frances Mitosinka, Denyse Goulet, Mario Berri, Alice Jeanson, Irène Arnauld, Roger Dubois, Rodney Peppler, Jeannie Funk, Aline Hogue et Louise St-Mars. Aline Hogue et R. Peppler prononcèrent les discours d'adieu des gradués.

L'adresse des anciennes, lue par Mlle Constance Gendron, résuma l'histoire du couvent de Lorette en soulignant d'une manière aimable les événements les plus marquants.

S. Exc. Mgr Georges Cabana félicita les huit futurs normaliens et les engagea fortement à profiter des avantages religieux de la maison de pension des Rév. Srs de la Présentation de Marie, à St-Boniface.

Un bien sincère merci à tous ceux qui ont contribué aux cadeaux offerts aux gradués.

Après le chant de l'hymne national, l'assemblée se dispersa dans la joie, emportant le souvenir de cette journée inoubliable du 15 août 1951.

Le samedi suivant, une messe de Requiem fut chantée pour les religieuses et élèves décédés dont la liste porte déjà une centaine de noms.

Bienvenue

Les professeurs de la Maison St-Joseph sont heureux de souhaiter la plus cordiale bienvenue à tous leurs élèves anciens et nouveaux et tout spécialement à leurs premiers élèves du grade XII. Félicitations à tous ces jeunes gens qui ont l'ambition de continuer leurs études et de parfaire leur éducation.

Mise en garde

Mais il ne suffit pas de bien commencer, il faut surtout se rendre jusqu'au bout! Et c'est ce qui manque d'habitude, la **persévérance.** D'autant plus qu'une grande difficulté se présente au début de toute année scolaire pour les nouveaux comme pour les anciens: l'ennui, le souvenir de la douce liberté, etc.

Remèdes

Chassons vigoureusement toute pensée de découragement et répétons autant de fois que c'est nécessaire: "J'y suis, j'y reste!" ou "Ce qu'un autre a fait, je puis le faire!". Occupons-nous soit en travaillant, soit en jouant. Enfin, prions le St-Esprit par l'intercession de saint Joseph qu'Il nous éclaire et nous fortifie au milieu de nos difficultés. L'ennui disparaîtra (comme les mauvaises herbes) si nous entretenons des pensées encourageantes.

Conseils

Si l'ennui persiste malgré tout, chers amis, confiez vos tracas à qui de droit: le Père Directeur, un aumônier, votre principal, votre préfet, vos professeurs. Ils ont de l'expérience et sauront vous comprendre et vous guider jusqu'à la fin de votre épreuve.

Tous, mettez-vous à l'oeuvre le plus vite possible et, pour employer une comparaison, imitez l'engin Diesel qui, sans heurt, sans bruit, sans secousse, entraîne irrésistiblement toute une suite de wagons. Pour cela, obéissez fidèlement à vos professeurs. L'obéissance, la soumission, tout est là!

Souhaits

En effet, souhaitons que cette nouvelle année scolaire soit un franc succès pour tous sans exception. A nos Anciens, rappelons qu'ils doivent se faire un devoir d'aider les Nouveaux à s'acclimater. **Mot d'ordre:** Guerre à l'ennui! Sourire au travail!

Notre personnel

Les parents de nos élèves aimeraient sans doute à connaître les religieux qui s'occupent spécialement de leurs enfants. Ils sont au nombre de quatorze:

Directeur: R. P. Henri McNabb.
Aumôniers: RR. PP. François Cousineau, Ernest Barbeau et Pierre Cousineau.
Principal: Frère Charlebois.
Préfet: Frère Chouinard.
Professeurs: —
R. P. Cousineau: Religion, liturgie.
Frère Robinson: Chimie, anglais, orientation.
Frère Bigras: Mathématiques, anglais.
Frère Phaneuf: Mathématiques, français, anglais.
Frère Crépeau: Histoire, français, sciences.
Frère Monique: Mathématiques, anglais, histoire.
Frère Lamoureux: Français, géographie, chant.
Frère Ricard: Physique.

Inscription

Il n'est jamais trop tard pour bien faire. Peut-être pouvez-vous encore obtenir une place à la Maison St-Joseph pour la présente année scolaire. Demandez! Pour diverses raisons, il se fait des vides ordinairement dès le début et vous pouvez avoir la chance de recevoir une réponse favorable. Venez, téléphonez ou écrivez.

Encore une fois, BIENVENUE A TOUS!

R. C.

Otterburne

Naissances

Marie-Marguerite-Mariette, née le 21 août et baptisée le même jour, fille de Paul Carrière et de Gabrielle Fontaine. Parrain et marraine, Jean-Charles Fontaine et Marguerite Fontaine.

Joseph-Henri-Noël, né et baptisé le 25 août, fils d'Ernest Carrière et de Céline Courcelles. Parrain et marraine, Charles-B. Carrière et Mélina Desmarais, son épouse.

Gérard-Brian, né le 22 août et baptisé le 26, fils d'Allan McVicar et d'Aline Genest. Parrain et marraine, Eugène Genest et Marguerite Dufault, son épouse.

Marie-Jeanne d'Arc-Laura-Rose-Aimée, née le 28 août et baptisée le 3 septembre, fille de Noé Gallant et de Rollande Laramée. Parrain et marraine, Pierre Laramée et Laure Simard, son épouse, grands-parents de l'enfant.

Soirée récréative

Un groupe de jeunes de la paroisse ont organisé pour le 19 août une intéressante soirée qui fut bien réussie. En voici le programme:

"O Canada!"

"Méli-Mélo" (comédie sur le mouvement anti-alcoolique Lacordaire).

Déclamation.

Les Gais Manitobains jouent, chantent et dansent.

"Le prisonnier de l'agent Magloire" (comédie en 2 actes).

Un mot du Rév. Père Curé.

"Bonsoir mes amis".

La pièce "Méli-Mélo" comprend quatre personnages: Pitou, LeRozo, Titoine et M. le Vétérinaire, interprétés par MM. David Laroche, Emile Carrière, Léon Laroche et Etienne Laroche. Cette comédie fait connaître les méfaits de l'usage des boissons alcooliques, et invite les ivrognes à se corriger en faisant partie du mouvement Lacordaire. L'auteur de cette pièce est un enfant de la paroisse.

La seconde comédie comprend cinq personnages: Psssttt, agent Magloire, un commissaire, Dustils (secrétaire) et député Larivé. Les acteurs de cette pièce, MM. Emile Carrière, François, Etienne, David et Léon Laroche, l'ont très bien jouée.

Les Gais Manitobains, sous la direction de M. Maurice Miron, ont exécuté une opérette, des chants et des danses avec l'habileté qu'on leur connaît.

Le Père Curé a présenté, au nom de l'assistance, des félicitations bien méritées à tous les figurants ainsi que des remerciements, invitant de nouveau les Gais Manitobains. Pour une première organisation, François Laroche et Emile Carrière ont remporté un beau et encourageant succès.

Invitation

Le dimanche 9 septembre, le groupe d'amateurs de La Broquerie présentera pour la dernière fois leur soirée couronnée d'un si grand succès partout où ils ont joué. Rendez-vous à Otterburne, dimanche, pour 8 h. p.m.

La Broquerie

M. et Mme Eugène Beaupré étaient en voyage de noces au Manitoba, récemment, et visitèrent M. et Mme Joseph Beaupré, parents de M. Beaupré. Leur mariage eut lieu le 15 août à Québec. Ils résideront à Québec.

Baptême

Le 28 août: Joseph-Aimé-Raymond, né le 24 août, fils de M. et Mme Raoul Vielfaure. Parrain et marraine, M. et Mme Aimé Nadeau, grands-parents de l'enfant.

L'ouverture des écoles de la paroisse eut lieu la semaine dernière. Le personnel enseignant de l'école St-Joachim se compose des Rév. Srs Cécile Tougas, principale, Dolorès Lussier, Blanche Brisebois, Louise Sabourin, Annette Gauthier, Michelle Monchamp et de Mlle Lucille Freynet. Mlle Jean Connelly, de St-Laurent, enseigne à l'école St-Alexandre. M. Edgar Freynet a pris charge de l'école St-Roch. L'instituteur à l'école St-Denis est M. Léo Carrière. Mme Nault a repris l'école St-Joseph où elle enseignait l'an dernier. M. Paul-Emile Carrière enseigne à l'école Oswald, tandis que Mlle Anita Gauthier, qui a suivi le cours d'été à l'école normale, s'est engagée à l'école de St-Joseph. M. Emile Morier est instituteur à l'école de Marchand.

Beauté canadienne



Choisie parmi 18 concurrentes, **Inez McLeod**, âgée de 19 ans, de Victoria, C.-B., a été couronnée "Miss Pacific National Exhibition of 1951" et reçut un prix de $1,000.00 en argent. (CPC)

St-Jean-Baptiste

Noces d'argent

Le dimanche 26 août dernier se rassemblait, à la résidence de M. Paul Comeault, un groupe nombreux de parents pour offrir à M. et Mme L. Boucher leurs félicitations et meilleurs voeux de circonstance. Ils étaient accompagnés de leurs enfants, Claude et Anne-Marie (Mme Gerald Havens).

Un magnifique dîner champêtre fut servi par les parents des jubilaires. A la fin du repas, les hommages d'occasion furent présentés par M. Georges Carroll, ainsi qu'un joli service de coutellerie, don de la famille.

L'après-midi se passa dans une atmosphère de joie. Les gais propos furent entremêlés de chants anciens et populaires, accompagnés au piano par Claude.

M. Louis Boucher, en son nom et en celui de son épouse, sut facilement trouver les mots pour exprimer toute sa reconnaissance aux responsables de cette agréable surprise, et leurs sincères remerciements pour le joli cadeau, inoubliable souvenir.

Les heureux jubilaires retournèrent le même soir à St-Boniface, où ils résident maintenant.

Etaient présents à cette fête: Claude Boucher, Mme R. Havens (Anne-Marie Boucher), Mme Rosario Comeault, grand-maman de Mme Louis Boucher, M. et Mme Paul Comeault, M. et Mme Charles Comeault, M. et Mme Alexandre Comeault, M. et Mme Edmond Plouffe, M. et Mme Ovila Sabourin, M. et Mme Loiselle, de Winnipeg, M. et Mme Jos. Champagne, Mlles Thérèse et Cécile Champagne, M. et Mme Pierre Bellemare, M. et Mme Geo. Carroll.

Saint-Eustache

MARIAGE
Ridley—Lachance

Le samedi 1er septembre, M. l'abbé G. Gervais, curé, bénissait le mariage de Mlle Lucille Lachance avec M. William James Ridley, de Fargo, Dakota-Nord.

La mariée entra au bras de son père, M. Clément Lachance. Elle était revêtue d'une robe de satin blanc avec grande traîne et d'un voile court retenu d'une couronne blanche. Elle tenait un beau bouquet de fleurs.

Mlles Pauline et Anita Lachance, soeurs de la mariée, étaient filles d'honneur. Elles étaient revêtues de robes mauve et bleu vert avec couronne de même nuance et tenaient un bouquet de fleurs.

La petite bouquetière, Carol Lachance, soeur de la mariée, était revêtue d'une robe jaune et tenait à la main un petit panier rempli de fleurs.

MM. Roger Cossette et Roland Sauvageau, tous deux de Fargo, agissaient comme garçons d'honneur. MM. Adrien Lachance, frère de la mariée, et Thomas McNeese agissaient comme huissiers.

Durant la cérémonie religieuse, M. Napoléon Prince fit entendre l'"Ave Maria", tandis que M. C. Halpin exécuta le "Panis Angelicus". La chorale de l'école, sous la direction de Mère M. St-Jean d'Avila et de Soeur M. St-Norbert, entonna les chants de la "Prière nuptiale" et de "Cause of our Joy". Mlle Fleur-Ange Cormier, de St-Norbert, touchait l'orgue.

Après la cérémonie religieuse, les nouveaux mariés se rendirent à la salle de l'école pour la réception où plus de 500 personnes étaient assemblées.

Les nouveaux époux établiront demeure en Californie.

La revue "Time" a été confisquée à Johannesburg

JOHANNESBURG, Afrique du Sud — Le numéro hebdomadaire du magazine **Time** a été confisqué, cette semaine. C'est ce qu'ont révélé les distributeurs. Cette édition contenait un article sur la tension raciale qui existe à Johannesburg.

Le "Château Laurier", à Ottawa, a une piscine dont profitent les habitants de la capitale comme les visiteurs.

Les marchés

5 SEPTEMBRE

Bouvillons jusqu'à 1000 liv.	
De choix	$34.00—$34.50
Bons	32.00— 33.00
Moyens	29.00— 31.00
Ordinaires	26.00— 28.00
Bouvillons au-dessus de 1000 liv.	
De choix	$34.00—$34.50
Bons	32.00— 33.00
Moyens	29.00— 31.00
Ordinaires	26.00— 28.00
Génisses	
De choix	$31.00—$32.00
Bonnes	29.00— 30.00
Moyennes	26.00— 28.00
Ordinaires	25.00— 25.00
Veaux engraissés	
De choix	$34.00—34.50
Bons	32.00— 33.50
Moyens	29.00— 31.00
Vaches	
Bonnes	$25.50—$26.50
Moyennes	23.00— 24.50
Taureaux	
Bons	$27.00—$27.50
Ordinaires	24.00— 26.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$31.00—$32.50
Moyens	28.00— 29.00
Ordinaires	26.00— 27.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$29.00—$30.00
Ordinaires	26.00— 28.00
Vaches de boucherie	
Bonnes	$24.00—$24.50
Ordinaires	21.00— 23.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$32.00—$36.00
Ordinaires et moyens	24.00— 31.00
Porcs	
Grade "A"	$36.00—$36.00
Grade "B-1"	$35.60—$35.60
Grade "B-2"	35.35— 35.35
Grade "B-3"	34.75— 34.75
Grade "C"	34.50— 34.50
Très pesants	22.00— 25.00
Truies no 1	24.00— 25.00
Truies no 2	22.00— 23.00
Oeufs	
A, gros, la douz.	.58
A, moyens, la douz.	.56
A, petits	.47
Grade B	.47
Grade C	.37
Beurre	
De crémerie, la liv.	.61

Les obligations

5 SEPTEMBRE

Dominion du Canada	
2ème emprunt de la Victoire, 3%	$100.70—$101.25
3ème emprunt de la Victoire, 3%	100.37— 100.87
4ème emprunt de la Victoire, 3%	99.37— 99.87
5ème emprunt de la Victoire, 3%	98.87— 99.67
6ème emprunt de la Victoire, 3%	98.62— 99.25
7ème emprunt de la Victoire, 3%	97.37— 98.37
8ème emprunt de la Victoire, 3%	97.12— 97.87
9ème emprun de la Victoire, 3%	97.00— 97.75
Province du Manitoba	
3% — 1er mars 1964 (C)	92.50—94.00
2¾% — 15 déc. 1966 (C)	88.50—88.50
3% — 15 sept. 1962 (C)	91.00—93.00
Province de la Saskatchewan	
3¾% — 15 fév. 1962 (C)	99.50—101.50
3¾%—15 nov.—1962 (C)	99.00—101.00
3% — 1er mars 1963 (C)	91.50—91.50
3½% — 1er mai 1968 (C)	95.75—95.75

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W. no 2	81.4	82	81⅞	82⅛	81⅞	
C.W. no 3	79.6	80.2	81⅛	81⅛	81⅛	
Fourrage no 1	76.6	77.2	77⅛	77⅜	77⅛	
Fourrage no 2	73	73.4	73⅜	73⅜	73⅜	
Fourrage no 3	70	70.4	70⅜	70⅝	70⅜	
ORGE—						
C.W. no 2, 6 rangs	121	121⅝	122.2	122.6	122⅝	
C.W. no 3, 6 rangs	118	118⅝	119.2	119.6	119⅝	
Fourrage no 1	113.4	114⅜	115.2	115.6	115⅝	
Fourrage no 2	110	110⅝	111.2	112	111⅞	
Fourrage no 3	106	106⅞	107.6	108.2	108⅛	
SEIGLE—						
C.W. no 2	171⅝	171⅝	170.4	170.6	169.4	
C.W. no 3	167⅜	167⅛	165.4	165.6	164.4	
C.W. no 2 rej.	154⅜	154⅝	154.4	154.6	153.4	
C.W. no 4	157⅜	157⅜	157.4	157.6	156.4	
Ergot	152⅜	152⅜	152.4	152.6	151.4	
Sur voie net	170⅝	170⅝	170.4	170.6	169.4	
AVOINE—						
Octobre	81.4	82	81⅛	82⅛	81⅞	
Décembre	80.6	81⅜	81.4	81⅜	81⅜	
Mai	83⅛	83.2	84	84⅜	84⅜	
ORGE—						
Octobre	115.4	115⅞	116.6	117.2	117⅛	
Décembre	112	112⅜	112⅞	113.6	114⅛	
Mai	113.6	114⅜	115	115.6	115⅞	
LIN—						
Octobre	409.4	407.4	406.4	408	410	
Décembre	385	385	385	385	388	
Mai	383.2	381	381	384.4	384.6	
SEIGLE—						
Octobre	170⅜	170⅝	170.4	170.6	169.4	
Décembre	168.2	169⅛	168⅞	169	168⅛	
Mai	171.6	172.2	172	172⅝	171⅞	

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mardi 11 sept.	—St-Adolphe	Ecole	9 h. 30 à 11 h. 30
Mercredi 12 sept.	—Giroux	Couvent	1 h. 30 à 3 h.
Mercredi 12 sept.	—Steinbach (Blumenhof, Ridgewood, Clearsprings)	Local de l'Unité	1 h. 30 à 4 h.
Jeudi 13 sept.	—Kleefeld	Eglise Holdeman	2 h. à 3 h. 30
Vendredi 14 sept.	—Ste-Elisabeth	Ecole	1 h. 30 à 3 h.

"Le nombre des officiers c.-f. a . . ."

(Suite de la première page)

tenant un grade équivalent: ce fait démontre tout le contraire de cette prétendue inégalité de traitement . . . A l'ouverture du Collège militaire royal et du Collège de la défense nationale, en maintes autres occasions, ainsi qu'auprès des chefs d'état-major, le ministre ne cesse de souligner que la connaissance du français constitue un avantage précieux du point de vue militaire et qu'on doit en tenir compte lors des nominations et des promotions . . .

"On a recours à toutes les mesures possibles pour faire en sorte que les recrues de langue française entrent dans la carrière militaire sans y être désavantagées par le problème de la langue. L'armée et le corps d'aviation leur offrent des cours d'anglais à St-Jean, P.Q., et la marine doit inaugurer prochainement un cours semblable à l'établissement Montcalm, à Québec.

Aucune inégalité de traitement

"On revient souvent sur la question des officiers de langue française. Il est parfaitement vrai que le nombre des officiers de langue française dans les forces armées est moindre, compte tenu de la population, que celui des officiers de langue anglaise. Cette situation s'applique particulièrement aux officiers, détenant le grade de major et autres grades supérieurs. Elle n'est imputable à aucune égalité de traitement à l'égard des officiers de langue française, à l'heure actuelle, mais au fait que les forces armées ne comptaient que très peu d'officiers subalternes de langue française avant 1939. C'est parmi ceux qui servaient à l'armée avant 1939, que l'on trouve presque tous nos officiers supérieurs actuels.

"Le nombre accru de jeunes officiers subalternes de langue française laisse prévoir, pour les prochaines années, je crois, une représentation plus forte de Canadiens francophones parmi les officiers supérieurs . . . Ce nombre a doublé depuis 1946."

Et M. Blanchette de faire remarquer, en terminant: "Je crois que vous conviendrez qu'il s'est fait en ces derniers temps des progrès assez appréciables. Evidemment, nous avons encore du chemin à faire, mais je crois que nous y parviendrons plus sûrement en faisant comprendre à nos concitoyens les avantages et les possibilités d'avancement dans les forces armées qu'en provoquant des controverses".

Pour la conduite de ses trains et la transaction de ses affaires entre ses bureaux éparpillés à travers le pays le Canadien National a un circuit de télégraphe privé qui sert aussi pour ses communications téléphoniques interurbaines.

Il y a des esprits de la nature des laquais: leur pensée marche toujours derrière la pensée des autres. — Cte de BELVEZE.

637 morts violentes aux E.-U. et 50 . . .

(Suite de la première page)

vives. Un enfant a succombé à des blessures subies dans une chute et un muet a été tué par un train. Un homme s'est donné la mort en sautant du haut d'un pont. Un autre a été trouvé sans vie dans une chambre d'hôtel. Il avait laissé près de lui une note indiquant qu'il avait l'intention d'abréger ses jours. Un homme a été électrocuté au cours de son travail. Un autre est mort dans un accident de chasse.

Un homme a succombé à des blessures subies lorsqu'il reçut plusieurs balles de carabine dans l'abdomen; son frère est détenu.

Il y eut 26 morts tragiques en Ontario, 11 dans le Québec, 7 dans la Colombie Britannique et 3 dans la Saskatchewan. Il y en eut une seule dans les provinces du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse et du Manitoba.

En 1950 le nombre de morts violentes au Canada durant la même période avait été de 68, et en 1949 de 48.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Léoville

Noces d'argent

Le dimanche 19 août, les enfants, parents et amis de M. et Mme Gédéon Chalifour se réunirent à leur demeure pour y célébrer, par un banquet, leur 25ème anniversaire de mariage. Au souper une adresse de reconnaissance fut lue par leur fille, Rita. Un joli bouquet leur fut présenté par la petite Aline, âgée de 16 mois. Ensuite une soirée eut lieu dans la salle de Witchekan.

Pour cette occasion, nous remarquions de passage ici: MM. et Mmes Edmond Casavant, Ernest Casavant, Roland Dupuis, Walter Kusch, George Kusch, Paul Casavant, Arthur et René Casavant, Mlle Eveline Lagault, tous de Domrémy; MM. et Mmes Alphonse Trépanier, d'Arborfield; André Bussière, Paul Bussière, de Zénon Park; Léon Bussière, Alcide Bussière, de Vonda, et Louis Bandet, de Prud'homme.

Ca et là

M. André Chalifour subit une opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Raymond Turgeon est revenu chez lui de l'hôpital de Prince-Albert.

Notre bon pasteur, M. l'abbé Grimard, partit pour Winnipeg pour des traitements. Sa mère, Mme Théode Grimard l'accompagna. M. l'abbé Houde le remplace.

M. et Mme Paul Grimard et André Grimard, d'Albertville, ainsi que M. et Mme Joseph Casavant, de Marcelin, vinrent rendre visite à leurs parents.

Mlles Béatrice Boucher et Doris Quessy, ainsi que M. Lesmeister, sont de retour de l'Université de Saskatoon.

M. Wilbrod Belair demeure maintenant ici avec son fils, Omer.

Mlle Anita Charbonneau est revenue de Saskatoon où elle était employée au "Maefair Glen".

Mlle Blanche Matte et Louis Matte rendirent visite à leurs parents.

Mlles Antoinette et Rosianne Brin sont parties pour la Colombie Britannique.

M. Laurien Bruneau est revenu de l'Alberta.

La famille de M. Leclerc est déménagée à Saskatoon où Conrad et Huguette continueront leurs études à l'Université.

Mlle Rita Chalifour est partie pour Arborfield où elle ira à l'école.

M. et Mme Joseph Rouillard sont revenus après avoir passé l'été à Saskatoon.

St-Victor

Mlle Rose Eugenia Schmalz, de Qu'Appelle, a passé quelques jours dans la famille J.-D. Lalonde.

M. Gilles O'Reilley, hospitalisé à Régina pour 2 semaines, est de retour dans sa famille.

M. et Mme Alex. Simard, de Vancouver, passeront le temps des récoltes chez leurs enfants.

M. Horace Gaudry nous revient après quelques mois de séjour au nord-ouest, à Fort St. John.

Mme Henry Geier (Léontine Bélisle), de Spokane, Wash., est venue visiter ses frères et soeurs en compagnie de ses 4 enfants, Henri, Léontine, Lionel et Louise.

Le mardi soir 28 août, les jeunes de la paroisse se réunirent chez M. et Mme Léo Délorme pour la fête-anniversaire de Mlle Florence Côté. Ce fut une intéressante soirée familiale.

Le mardi 4 septembre eut lieu l'ouverture de notre école paroissiale, sous la direction de Mlle Marguerite Balthazar, de Willow-Bunch.

Au Brésil

Le **comte Jacques de Bernonville,** dont le procès pour entrée illégale au Canada fit tant de bruit, actuellement surintendant des agences pour une compagnie d'assurances de Montréal, est parti récemment pour le Brésil. Le comte détient un visa de six mois pour demeurer au Brésil et pourra faire demande de résidence permanente en ce pays. (CW)

Dollard

Mme Lemieux, accompagnée de ses quatre filles, Jeannine, Pauline, Dianne et Hélène, a passé deux jours chez sa soeur, Mme Jos. Roy.

Mme Sylvia Lambert est de retour après avoir passé six semaines à Kamloops, C.B., près de son fils, Laurent.

En visite chez MM. et Mmes Weiss et Adélard Roy: leurs enfants, M. et Mme René Roy, de Lethbridge.

M. Albert Marquis, de St-Pierre, Man., est arrivé pour faire la moisson sur ses terres.

M. Hubert Lafrance est aussi arrivé du Manitoba pour prendre soin de ses intérêts. Il retournera à Carey après les moissons.

En visite chez sa tante, Mme Jos. Roy, sa nièce, Mlle Juliette Marquis.

Mme Delphis Grégoire est partie pour St-Vital, Man., près de sa soeur malade, la Rév. Sr Arcand, du sanatorium. Elle visitera aussi sa fille aînée, Mme C. Gauthier, de St-Boniface.

Val Marie

MM. Noël et Paul Piquette, de Golden, C.B., sont arrivés pour aider leur père à faire les moissons.

Mme T. Coderre et sa fille, Jeannette, sont de retour de leur promenade à Kimberley, C.B.

M. et Mme Jos. Sicotte, de Kimberley, C.B., sont en visite chez leurs parents, M. et Mme P. Poulin.

Hôpital Notre-Dame

Liste des patients enregistrés du 26 août au 2 septembre:

Val Marie: Gustave Anderson, Mme Léon Croteau et bébé, Olivier Pinel, Jacques Cornet, Mme Jean Perrault et bébé, Yvette Beaulieu.

Orkney: Mme Loretta DeGraw, Mme Leila Richards, Mme Gertrude Donkin, Marlene Lacey.

Rosefield: Andrew Lucarz, Mme John Laturnus et bébé.

Frenchville: Mme Jean Entem.

Baptêmes

Joseph-Garry-Michael, fils de M. et Mme Léon Croteau, né le 26 août et baptisé le 30. Parrain et marraine, M. et Mme Gustave de Montigny.

Marie-Alice-Yolande, fille de M. et Mme Jean Perrault, née le 1er septembre et baptisée le 2. Parrain et marraine, M. et Mme Antonin Cyr.

Çà et là

M. et Mme Gustave de Montigny sont en visite chez M. Michael Heisler.

M. labbé L. Poulin, curé du Lac Pelletier, était en visite à Val Marie samedi dernier.

MM. Noël et Louis Dumonceaux, de Lethbridge, passèrent la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Victor Dumonceaux.

Mlle Thérèse Bourlon, de Cadillac, était en visite chez ses parents samedi dernier.

Les Rév. Srs du couvent eurent la visite de plusieurs soeurs de la Ste-Famille de Gravelbourg et des Srs de l'Assomption de Battleford, la semaine dernière.

Le jeune Ernest Bouvier, fils de M. Pierre Bouvier, de Gravelbourg, est en visite chez son oncle, M. Jos. Perrault.

M. Billie Magee, de Swift Current, est en visite chez sa soeur, Mme Clayton Clément.

M. Jos. Walter nous est revenu de l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, mardi dernier, après une couple de semaine d'absence.

M. et Mme Stanislaus Clément et leur fille, Lilianne, se rendirent à Weyburn dernièrement visiter leur fille et soeur, Hélène.

M. Wilfrid Douville était en voyage d'affaires à Shaunavon, lundi et mardi derniers.

M. Henri Dumonceaux est revenu la semaine dernière d'Eastend, après quelques semaines d'absence.

Mlle Noëlla Lemire a accepté la direction d'une école à Orkney.

M. J. Gunderson, de Saskatoon, et Mlle Jeanne Denniel, de Swift Current, sont en promenade chez M. Louis Denniel.

M. Donat Audet est revenu d'Edmonton la semaine dernière.

M. Paul Perrault, de Ponteix, est en visite chez son frère, M. Jean Perrault.

Félicitations à M. Robert Lemire qui a été nommé agent du C.P.R. à Orkney.

M. André Dumont était en voyage d'affaires à Ponteix, mardi dernier.

M. Pierre Cornet est allé conduire sa fille, Irène, pensionnaire au couvent de Gravelbourg, la semaine dernière.

Bienvenue à une nouvelle famille qui vient de nous arriver: M. John Laturnus, de Masefield.

Mlle Agnès Dumonceaux était en promenade à Régina la semaine dernière.

MM. Gérard et Charles Massé, de McCord, sont en visite chez leur soeur, Mme Jos. Sincennes.

Mme Horace Bleau, de Régina, était en promenade chez sa soeur, Mme Daniel Legault, la semaine dernière.

Mlles Louise et Jeanne Dumont sont parties pour le noviciat des Srs de Notre-Dame, à Ponteix, la semaine dernière.

Nos félicitations à M. Arthur Lemire qui a remporté le deuxième prix pour le miel liquide à l'exposition provinciale de Moose Jaw, ainsi que le deuxième prix pour gâteaux de miel.

M. et Mme Eugène Toupin firent un voyage à Battleford, la semaine dernière, en allant conduire leur fille, Marie-Paule, institutrice au couvent de Delmas.

Mlles Flore et Pauline Perrault, de Ponteix, sont en visite chez leur soeur, Mme A. Cyr.

M. Victor Barron et sa famille se sont rendus à Malta, Mont., samedi dernier.

M. Honoré Laprise, de Cranbrook, C.B., est en promenade à Val Marie pour quelques jours.

Mme Paul Brisson, de Vancouver, C.B., est en promenade chez des amis à Val Marie.

Laflèche

Baptêmes

Le 9 août: Marlene Shirley Gabrielle, fille de Jérôme Packet et d'Elsie Verhelst. Parrain et marraine, M. Maurice Andries et Mlle Gabrielle Verhelst, oncle et tante de l'enfant.

Le 1er septembre: Michel-Rolland-Arthur-Alfred-Joseph, fils de Roger Clermont et de Fernande Vallée. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Clermont, grands-parents. Porteuse, Mme Arthur Vallée, de Verwood, grand-mère maternelle de l'enfant.

Çà et là

M. l'abbé Edmond Belcourt, p.s.s., est reparti pour Montréal, le mardi 28 août, après une promenade de quelques semaines chez son frère, M. Adrien Belcourt.

Mlle Louise Bilodeau, garde-malade diplômée, de l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, est venue passer quelques jours chez ses parents, M. et Mme Edmond Bilodeau. De là elle est allée prendre son nouveau poste à l'hôpital d'Assiniboia. Sa soeur, Marie, étudiante garde-malade chez les Rév. Soeurs Grises de Régina, est aussi venue en congé de fin de semaine à cette occasion.

Mme Hercule Cyr est revenue, le samedi 11 août, d'une promenade d'un mois chez son fils et sa bru, M. et Mme Hector Cyr, de Vancouver. Elle a aussi traversé en auto la vallée Okanagan visitant de ses parents et plusieurs anciens résidents de Laflèche.

Mlle Adrienne Belcourt est partie le 11 août reprendre son enseignement à l'école de Riverhurst.

Mlle Gabrielle Minne vient de faire son entrée comme étudiante à l'Ecole Normale de Moose Jaw.

M. et Mme Maurice Lésy, nouveaux mariés, viennent d'arriver pour une promenade de trois semaines chez leurs parents, de Laflèche.

Mlles Claire et Marthe Morin sont de retour de leurs vacances de quelques semaines passées chez leurs grands-parents, M. et Mme Laurent Morin, d'Edmonton.

Nous saluons l'arrivée au couvent de Laflèche d'une nouvelle supérieure, la Rév. Sr Berthe-St-Jean, qui était auparavant supérieure à Winnipeg. Elle succède à la Rév. Sr Irène-St-Joseph qui a été 7 ans supérieure de notre couvent et qui devient maîtresse des novices à la maison-mère de St-Boniface. A toutes deux nos souhaits respectueux de santé et de succès dans leurs nouveaux postes.

La rentrée au couvent de Laflèche a eu lieu le 4 septembre.

Radville

Ca et là

M. et Mme Adrien Marcil, de Willow-Bunch, ont passé une fin de semaine chez M. et Mme Henri-C. Bourassa.

M. et Mme Albert Bouvier, de Meyronne, sont en visite ces jours-ci chez M. et Mme Léopold Marion.

M. et Mme Francis Toczak étaient chez M. et Mme Hector Beaudry dimanche dernier.

M. et Mme Len Evans, de Régina, ont passé quelques jours chez M. et Mme Alfred Martin et famille.

A l'occasion de l'ouverture des classes au couvent, laquelle eut lieu le mardi 4 septembre, mentionnons quelques changements: la Rév. M.-Léonie, autrefois supérieure ici, est maintenant à Swift Current; la Rév. M. Louise de Jésus, de Wilcox, la remplace ici; la Rév. Sr Elisabeth, maîtresse de musique, est partie à Moose Jaw, et la Rév. Sr Madeleine-Thérèse est venue la remplacer ici. La Rév. Sr Marie-du-Bon-Conseil nous quittait pour Melville et elle a été remplacée, ici, par la Rév. Sr Marie-Lucille. On se souviendra que cette dernière avait déjà passé 21 ans à Radville. La paroisse de Radville n'oubliera pas la Rév. M.-du-Bon-Conseil qui fit preuve de zèle et de dévouement durant ses nombreuses années parmi nous. Nos souhaits de bonheur à celles qui nous ont quittés, et cordiale bienvenue aux nouvelles arrivées. Sr Madeleine-Thérèse est la soeur de Sr Lucille.

Dans notre dernière chronique, nous avons oublié de souhaiter la bienvenue à M. et Mme Lambert et leur famille qui sont arrivés de St-Pierre, Man., pour demeurer parmi nous. M. Lambert a ouvert une boutique de cordonnier et a l'air de se plaire merveilleusement ici. Bonne chance!

Le R. P. Langlais, de Souris Valley, ainsi que M. et Mme Hector Beaudry sont revenus d'un voyage qui les a menés à plusieurs endroits. Ils se sont arrêtés à Toronto, voir Mme Philippe Bruneau, soeur de Mme Beaudry; chez M. et Mme Albert Duthillie, soeur de M. Beaudry, à St-Césaire, P.Q., chez M. et Mme Aléas Beaudry, un frère, à Grandby, P.-Q., un neveu à St-Pie de Bagot; chez 2 autres neveux, à Montréal et chez des cousins à l'Ange Gardien. Ils se sont aussi arrêtés à Sudbury, Québec, aux chutes Niagara, Châteauguay, Ste-Anne de Beaupré et nombre d'autres endroits dans l'Est.

A l'hôpital St-Joseph

Le 26 août, à M. et Mme Victor Dionne, est née une fille.

Admis du 20 au 27 août: Mme A. Normandeau, O. Fossenier, Ernest Lacaille, Mme Victor Bourassa, Fernand Pichard et Fay Cherpin.

Sortis du 20 au 27 août: Mme Emile Barsalou et bébé, Mme A. Normandeau, O. Fossenier, Fernand Pichard, Georges Ayotte, Gérard Barsalou, Fay Cherpin et June Bouchard.

Ponteix

Visite d'une missionnaire

Grande fut la joie de M. et Mme Donat Auger lorsqu'une dépêche venue de Cross Lake leur annonça la visite de la Rév. Sr St-Donat. Entrée chez les Révérendes Soeurs Oblates en 1926, elle n'avait jamais revu la maison paternelle. Le soir du lundi 6 août, la Rév. Sr St-Donat arrivait donc à Ponteix après un séjour de 9 ans dans une mission lointaine et sauvage du nord, nommé Cross Lake. Les heureux parents étaient au train avec M. et Mme Gédéon St-Cyr, grands amis de la famille. La Rév. Sr St-Donat a pu jouir, pendant 3 jours, de toute sa parenté. Son frère de l'Alberta, M. Oscar Auger, est venu lui rendre visite.

Les longues causeries de cette missionnaire, sur le genre de vie des sauvages, nous ont fort intéressés et nous firent admirer, une fois de plus, le grand bien accompli en pays de mission par les bonnes religieuses. Raison de plus aussi pour nous de travailler et de prier davantage pour la conversion de ces pauvres âmes. Sr St-Donat, en plus de son séjour—trop court, hélas! — dans sa famille, a pu jouir aussi de la visite de la statue de Notre-Dame du Cap à Gravelbourg. Délicieuse rencontre qui lui a permis de prier cette chère Madone et de la remercier surtout des heureux jours passés parmi ses parents. De retour à Winnipeg, la révérende soeur est envoyée dans une nouvelle mission sur le lac Winnipeg, Fort Alexandre, où elle se dépensera encore sans compter aux oeuvres de sa congrégation et au salut des âmes.

* * *

M. et Mme Horace Desautels sont allés conduire leur fille, Mme Florence Cheesman, et ses enfants, à Régina où elle demeurera maintenant. Ils étaient accompagnés de Mme Eudore Desautels, qui a rendu visite à son père, sous traitements à l'hôpital à Régina pour quelque temps.

M. et Mme Horace Desautels ont aussi eu la visite de leur fille religieuse, la Rév. Sr St-Anselme, de Sherbrooke. Elle était à Rimouski lors du feu de l'année dernière. Comme beaucoup d'autres, elle y a perdu tout son avoir.

M. Maurice Dureault, de Hamilton, Ont., a visité sa mère, Mme Armand Dureault.

M. Louis Lacoursière, de Barons, Alta, a visité sa mère, Mme Alex. Lacoursière.

M. et Mme Wilfrid Brière et fillettes, de Kelowna, C.-B., ont visité les familles Philias et Paul Brière, André Dubour et Antoine Legault. M. et Mme Wilfrid Brière vont demeurer à Chinook, Alta, où Mme Brière enseignera.

M. et Mme Willie St-Cyr sont revenus d'un voyage aux Etats-Unis et en province de Québec.

Mmes Donat Cloutier et O. Desjardins, de Lorette, Man., ont visité des parents et amis.

M. et Mme M. Chabot, de Ferland, ont rendu visite à Mme Albert Douville, mère de Mme Chabot.

MM. et Mmes Wilfrid et G. Pelchat, de Port Alberni, ont visité les familles Napoléon, Armand, René, Elphège et Adrien Privé et Albert Provençal.

Mme Donat St-Cyr, de Vancouver, est en visite chez des parents et amis.

Mme Raymond Chabot, de St-Boniface, a visité ses parents, M. et Mme René Privé.

M. et Mme Philippe Therrien sont allés à Biggar avec M. et Mme Eugène Toupin, de Val Marie.

M. Donald Gordon réélu président

OTTAWA — L'hon. M. Chevrier annonce que M. Donald Gordon a été réélu pour 3 ans président du Canadien National.

MM. Wilfrid Gagnon, industriel de Montréal, et James A. Northey, de Toronto, ont aussi été réélus pour 3 années au conseil d'administration.

A travers les Centres Français de la Saskatchewan

Gravelbourg

Ça et là

Le dimanche 26 août, à la résidence de M. et Mme Aldège Boucher une soirée-surprise fut organisée en l'honneur de Mlle Florence Bouffard. Mlle Aline Boucher fut l'hôtesse. Durant la soirée il y eut chant et jeux organisés. A minuit, M. l'abbé Guénette, oncle de Mlle Bouffard, présenta une jolie montre au nom de tous les jeunes qui étaient présents. Parmi ceux-ci on remarquait MM. les abbés R. Lemieux et Guénette.

Mlle Bouffard est partie le 27 août pour St-Boniface où elle suivra un cours de garde-malade.

Le mercredi 29 août était l'ouverture de l'Ecole Publique. Le mauvais état des routes causé par la pluie abondante, a empêché plusieurs élèves de s'enregistrer la première journée. Dans les cours supérieurs, le nombre d'élèves est plus élevé que l'année dernière.

M. Georges Couture et d'autres personnes de Windsor, Ont., et M. et Mme Emile Couture, de Detroit, E.-U., ont rendu visite, la semaine dernière, à M. et Mme Dumont Lepage.

Mlle Emilienne Morin est partie à St-Boniface afin de prendre un cours pour Radio-Gravelbourg.

Le R. P. T. Paradis, O.M.I., est revenu dernièrement de la Colombie où il a dirigé des Cadets de l'aviation.

Le R. P. W. Sicotte, O.M.I., est revenu de l'Alberta où il a assisté à la bénédiction d'un nouveau collège à Falher.

Wolseley

Mme Camille Muller, de Notre-Dame de Lourdes, Man., a passé quelques jours chez ses frère et soeur, Edgar et Antoinette Tourigny. Tous en profitèrent pour visiter leur père malade à Régina. Ils étaient accompagnés de M. l'abbé Foisy et de M. E. Pitre.

M. Adrien Bonneville conduisait son jeune fils, René, à Winnipeg pour traitements médicaux.

Les familles Eloi et Emile Tourigny, accompagnées de M. et Mme Aurèle Legrand, de Qu'Appelle, allèrent en fin de semaine à Redvers chez M. Angus Peters, à Storthoaks chez M. Roméo Tourigny, et à Windthorst chez M. Arthur Hoffman.

M. et Mme Alphonse Pitre et Adéline passèrent une fin de semaine chez M. et Mme H. Brière, de Laflèche.

Mlle Lucienne Dureau est retournée à Vancouver après avoir passé ses vacances dans sa famille.

M. Normand Rainville fut nommé gérant de la Banque de Toronto à Laflèche. Félicitations! Il nous quittera sous peu avec sa femme et ses deux enfants.

En visite chez M. Emile Tourigny, la semaine dernière, M. et Mme Emile Couture, de Walled Lake, Mich., M. Georges Couture et sa fille, Irène, de Windsor, Ont., Mme Raymond Chabot et Paul, de St-Boniface, M. et Mme Aurèle Legrand, de Qu'Appelle.

M. et Mme Antonio Béliveau allèrent visiter leur fille, Mme Elmer Labrèche, à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina. Mme Labrèche se fractura une jambe en tombant d'un tracteur.

MM. et Mmes Chaquin et Leclerc et famille visitèrent leurs parents, M. et Mme Coquelin.

Mlles Lorraine et Emilda Dureault, de Régina, étaient en fin de semaine chez M. Emile Dureault.

M. Jos. Leclaire est hospitalisé à l'hôpital local.

MM. et Mmes Eloi et Emile Tourigny visitaient M. Fortunat Tourigny à Régina, dimanche dernier, ainsi que nos malades, M. Henri Tourigny et Mme E. Labrèche.

Plusieurs se rendirent à Montmartre à l'occasion de la veillée donnée en l'honneur de M. et Mme Louis Larmineaux, mariés récemment.

Mlle Marie-Anne Le Dressay, institutrice à Montmartre, vint en fin de semaine chez M. Gilbert.

Saint-Front

Baptêmes

Le 7 juillet: Joséphine-Diane-Françoise-Pierrette, née le 31 mai, fille d'Albert Dubreuil et de Marie Limousin. Parrain et marraine, Joseph Montes et Madeleine Dubreuil.

Le 18 juillet: Shirley-Marie-Anne, née le 4 juillet, fille d'Edwin Prosko et d'Yvonne Prévost. Parrain et marraine, M. et Mme Aimé-E. Prévost, grands-parents de l'enfant.

Le 5 août: Carmel-Laverne-Marie, née le 16 juillet, fille de Laverne Kohlen et de Thérèse Prévost. Parrain et marraine, M. et Mme Aimé-E. Prévost, grands-parents de l'enfant.

Le 12 août: Sharon-Valery, née le 27 juillet, fille de Julien Prévost et de June Danielson. Parrain et marraine, M. et Mme Aimé-E. Prévost, grands-parents de l'enfant.

Le 12 août: Yvette-Marie-Angela, née le 31 juillet, fille de Jean-F. Picton et de Lucienne Boire. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Boire, oncle et tante de l'enfant.

• • •

Le jeudi 23 août, le R. P. G.-E. Cartier, O.M.I., représentant de **La Liberté et le Patriote**, était parmi nous et le soir nous donnait une belle séance de cinéma; les films variés furent grandement appréciés. Plusieurs paroissiens ont renouvelé leur abonnement. Ceux qui n'ont pas eu la chance de le faire sont priés de remettre leur abonnement à M. A. Picton.

Les classes de notre école ont ouvert le lundi 27 août, avec la Rév. Mère Marie-Madeleine comme principale en charge des grades VIII à XII. M. F. Quessy enseigne les grades IV à VII et la Rév. Mère Marie-Victoire, les grades élémentaires. Deux autres religieuses s'occupent du couvent; ce sont la Rév. Mère Ste-Agnès, supérieure et organiste, et la Rév. Mère Marie-Isidore, cuisinière.

M. Louis Auriat est parti la semaine dernière pour Dollard, Sask., où il prend charge des grades supérieurs à l'école de ce village.

M. Jacques Dallaire, colonel commandant en chef des cadets de Gravelbourg, est en vacances chez ses parents après avoir suivi le cours des cadets à Dundurn, Sask. Il doit retourner à Gravelbourg dans deux semaines.

La famille Robert Plamondon, de Fannystelle, Man., était en visite chez ses parents ici.

M. et Mme Marcel Bertoncini sont venus résider parmi nous.

M. et Mme Alex. Marcotte et leur famille ont quitté la Colombie Britannique pour venir s'établir à St-Front.

Le lundi 27 août, M. Adélard Moyen, en visite chez ses enfants dans la paroisse, fut l'objet d'une agréable surprise; c'était son 75ème anniversaire de naissance et pour lui rappeler cette date, les familles Maurice Bussière, Henri Moyen et Georges Plamondon lui préparèrent un vrai festin. De nombreux cadeaux furent offerts au jubilaire par ses enfants, petits-enfants et amis.

M. Adélard Moyen désire, par l'entremise du journal, remercier bien cordialement tous ceux qui lui ont procuré une surprise si agréable.

Dumas

M. Phil. Deschamps se rendit à Montmartre pour voir ses petits-enfants, M. et Mme Daniel Sauvé, M. et Mme Bruno Ritchot et M. et Mme Marcel Zébière.

M. et Mme Alphonse Lamontagne sont de retour de leur promenade à Veillardville, chez leurs fils et belle-fille, M. et Mme Arthur Lamontagne.

Mme Emile Baudu, de Vandura, est de retour de Portage la Prairie où elle rendit visite à son mari à l'hôpital général, où il dut subir une opération. Son état s'améliore lentement.

M. et Mme A. Boulet, Lucien et Thérèse, Mme J.-H. Filteau, M. et Mme H. Dauphinais rendirent visite à M. et Mme E. Denève.

M. et Mme R. Jacques et leurs enfants rendirent visite à M. et Mme M. McLean.

M. et Mme M. Zébière et leurs enfants sont en visite chez leurs parents, M. et Mme A. Lemoine.

Nos malades

Mme C. Clark, de Fletwood, est à l'hôpital de Wawcta.

L'état de M. Zotique Rolin s'améliore.

Mme C.-H. Gariépy, après quelques jours passés à l'hôpital, est de retour chez elle.

Hudson Bay

Mariage

Le mercredi 22 août, dans l'église St-Dominique, fut célébré le mariage de Mlle Marquita Marcotte, fille aînée de M. et Mme Don. Marcotte, avec M. Albert Burdeniuk, fils aîné de M. et Mme Burdeniuk, de Gilbert Plains, Man.

La mariée était vêtue d'une robe longue de satin blanc avec encolure de tulle et insertions de nylon imprimé. Son voile était retenu par un halo. Elle portait des roses rouges.

La petite Cheryl Marcotte, habillée de tulle sur taffetas rose et coiffée d'un voile court de même nuance, était bouquetière.

Mlles Patsy Lou Marcotte et Vanda Litwin, cousines de la mariée, portaient des toilettes de taffetas turquoise et rose respectivement, avec petite calotte de satin pour l'une et halo pour l'autre. Toutes deux avaient des gants de même nuance que leur robe et un bouquet de roses roses.

MM. Eugène Marcotte et E. Burdeniuk étaient garçons d'honneur.

Durant la messe, célébrée par le R. P. Van Vynckt, Mme Chas. Soules fit entendre "Bless be this day" et "Santa Maria" de la Suite Nuptiale d'Allan Caron. Mlle Mary Ryan touchait l'orgue.

Après la cérémonie, une centaine d'invités se rendirent à la salle de la Légion pour le dîner. Le soir, il y eut réception chez les parents de la mariée.

Les nouveaux époux partirent pour un voyage à Winnipeg; au retour, ils résideront à Hudson Bay.

Parmi les visiteurs on remarquait: Mme M. R. Marcotte, de Los Angeles, grand-mère de la mariée; M. et Mme Johnson, de Winnipeg; M. et Mme Burdeniuk, de Gilbert Plains; Mme Kay Litwin, de Gimli; et M. et Mme Wilfrid Marcotte, de Kamsack.

Hoey

Le 21 août, un thé fut servi à la demeure de Mme Arsène Benoit, à l'occasion du départ de Mmes John Lukon et John Kent. Plusieurs invitées étaient présentes.

Mme Jack Potter, vice-présidente du Club des dames de Hoey, présenta à chacune des dames honorées, un magnifique service d'argenterie consistant de sucrier et pot à crème.

Un succulent goûter fut servi par Mme A. Benoit, aidée de sa fille, Thérèse.

Va-et-vient

M. John Lukon et sa famille viennent de nous quitter. M. Lukon était secrétaire de notre municipalité depuis cinq ans. Ils demeureront à Prince-Albert.

M. Ostapovitch remplacera M. Lukon comme secrétaire de la municipalité de St-Louis.

M. et Mme Leclerc, de Swift Current, étaient de passage chez Mmes MacLeod et Benoit.

M. et Mme A. Phaneuf, de Daylesford, étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme R. Phaneuf.

M. et Mme François Hondfield, de la Rivière La Paix, Alta, étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme O. Baribeau.

M. et Mme Alexandre Baribeau, de Duck Lake, étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme O. Baribeau.

Ça et là

M. et Mme Robert Tournier ont fait l'acquisition de la maison de M. John Kent. Ils y déménageront cet hiver.

Le 1er septembre, un vote au sujet de la construction d'une nouvelle école au village fut pris dans le local de l'école même. Le vote fut unanime en faveur du projet. Espérons que les travaux commenceront sous peu, car la saison d'été est déjà fort avancée.

Ouverture des classes

Le 4 septembre, les classes du village de Hoey ont ouvert leurs portes à nos jeunes étudiants. Les classes de 8 à 12 sont encore sous la direction de M. Eddy Vandale, tandis que les classes de 1 à 7 seront dirigées par Mme Eugène Benoit, de St-Louis.

Le 27 août, l'école Argonne ouvrait sous la direction de M. Lionel Donahue.



La survivance des nôtres en Saskatchewan est assurée

Huit fils dans une même famille: voilà qui mérite d'être signalé. Cette fois, c'est M. Emile Bourassa qui est le père de cette belle lignée qui n'est pas près de s'éteindre. On voit sur cette photo de gauche à droite, assis: **Eugène, M. Emile Bourassa, Albert**; debout: **Euclide, Lionel, Armand, Raymond, Roland** et **Roméo**. (Courtoisie de Souvenir Studio, Radville)

Montmartre

Accidents

Le 31 août Mme Labrèche, épouse de M. Emilien Labrèche, fermier en vue de Montmartre a été victime d'un accident grave. En voulant aider son mari, elle fit une chute sur le tracteur et se fractura une jambe. La blessure reconnue grave a nécessité son transport urgent à l'hôpital de Régina.

Deux familles de Montmartre l'ont échappé belle lorsqu'ils furent empoisonnées, à la suite d'un repas aux champignons. Le docteur Deshaies, appelé d'urgence, leur a prodigué les soins appropriés et ils ont été retenus quelques jours à notre hôpital. Les familles affectées étaient celles de MM. H. Vandevoghel et Jack Sebastian.

Noces d'or

Le 2 septembre, M. et Mme Léopold Longeau, du Lac Marguerite, avaient le bonheur de célébrer leur 50ème anniversaire de mariage, entourés de nombreux parents et amis. Cette fête a débuté par une messe solennelle à l'église d'Indian Head. Il y eut grand dîner chez M. Marcel Longeau et réception pour environ cent convives dans l'après-midi, chez M. Robert Longeau. Les jubilaires reçurent une bourse bien garnie, et M. Régis Ferraton, de Montmartre, fit la lecture d'une adresse des plus appropriée à laquelle le jubilaire, âgé de 74 ans, répondit en termes choisis et avec éloquence.

Les époux Longeau sont originaires d'Ostel, près de Soissons, Dépt. de l'Aisne, France. Arrivés au Canada le 5 avril 1896, ils s'installèrent au Lac Marguerite, à plusieurs milles au nord-ouest de Montmarte, où leur mariage fut béni le 31 août 1901, par le R. P. Passaplan, alors missionnaire de ces régions. Mme Longeau, née Marie-Marguerite Hennequin, a probablement donné son nom au lac qui est le centre de la colonie française, qui compte un bon nombre de familles aujourd'hui, et a continué l'oeuvre des premiers pionniers, courageux défricheurs d'alors où toutes les communications et la culture de la terre se faisaient par traction animale.

Nous joignons nos meilleures souhaits de longue vie à ces courageux fils de la France.

Ça et là

Une nouvelle allonge à l'Elévateur du "National Grain" est en construction et augmentera la capacité totale d'emmagasinage du grain ici, qui dépassera beaucoup deux cents mille minots, et évitera certainement la congestion aussitôt que la température permettra de battre la récolte actuelle, dont le rendement est estimé au-dessus de la moyenne.

Mme H. Lachambre est déménagée dans la maison de M. P. Goulet, sur la rue de l'église, ainsi que Mme Baril, de Prud'homme, Sask. Son fils, Joseph, a pris charge d'une classe dans l'école du Village.

Mme J. Mouchet, de St-Boniface, passera quelques semaines à Montmartre.

M. et Mme O. Langlois et leur fille, Aline, sont de retour d'un voyage de trois mois dans l'Est du Canada et des Etats-Unis.

Mme Ida Giroux est partie visiter sa vieille mère, âgée de 96 ans, qui réside à Laprairie, P.-Q.

M. Arthur Corriveau est en convalescence chez son gendre, M. Delaye, à Weyburn, depuis quelque temps.

Meadow Lake

Le R. P. Langevin était de passage ici, ces jours derniers.

Mme Gilles Forcier vient de nous quitter pour Saskatoon, où elle demeurera durant l'année scolaire; deux de ses filles resteront avec elle, Léa, qui ira à l'Ecole normale, et Isabelle, qui prendra son grade XII. Nous regrettons le départ de Mme Forcier qui a demeuré à Meadow Lake durant au delà de 30 ans, et qui a su s'acquérir beaucoup d'amis. Elle a rendu beaucoup de sevices à l'église et était toujours une des premières à participer aux organisations paroissiales. Nous lui souhaitons bonne chance.

Le mercredi 22 août, chez Mme Cashmore, plusieurs dames se réunirent pour une soirée d'adieu en l'honneur de Mme Forcier, et lui présentèrent un souvenir.

M. Edmond Forcier conduisit sa mère, Mme S. Forcier, en route pour Duck Lake où il amena sa fille, Yvette, au couvent de la Présentation.

Le R. P. P. Gorieu, O.M.I., qui fait la tournée pour **La Liberté et le Patriote** est parmi nous ces jours-ci.

Les écoles ont ouvert le 28 et le 30 août avec une moyenne de 150 élèves pour le "High School" et 510 pour l'école publique.

Mme U. Casgrain, de Prince-Albert, est en visite chez ses parents, M. et Mme Léon Sergent.

Veillardville

Baptêmes et premières communions

Rachelle-Marie-Alma, fille de M. et Mme Louis Allain. Parrain et marraine, M. et Mme Gene Lessard, oncle et tante de l'enfant.

A une imposante cérémonie, le samedi 25 août, en l'église St-Antoine, Mme Philippe Gagnon (née Mary Holowenko) fit profession de foi et prononça ses promesses de baptême. Le R. P. Van Vynckt officiait. M. et Mme Omer Cartier furent parrain et marraine.

Durant la messe qui suivit, la nouvelle convertie s'approcha pieusement de la sainte table et fit sa première communion. Les petites Simone Allain, Marcelle Allain et Susan Lessard, ainsi que Wilfrid Cartier, firent aussi leur première communion.

Chez les Dames Catholiques

Le jeudi 23 août eut lieu la réunion des Dames Catholiques, chez Mme J. Krawjce. A cause de la pluie et des mauvais chemins, seulement sept membres y assistaient.

Le goûter fut servi par l'hôtesse.

On décida que la prochaine réunion serait tenue chez Mme Fred. Nice, le 19 septembre.

Intérieur de l'église catholique de Dodsland



S. Exc. Mgr P. Pocock, alors évêque de Saskatoon, officia à l'ouverture de la nouvelle église catholique de Dodsland. L'église fut bâtie par M. l'abbé P. V. Elder, maintenant à Young, lorsqu'il était curé à Dodsland. M. C. Henderson fit don du terrain et M. W. Fréchette se chargea de diriger les volontaires qui accomplirent les travaux de construction.

Ayant une valeur de $20,000, l'église fut bâtie pour $12,000, grâce aux efforts et à la générosité des 45 familles de la paroisse. M. l'abbé P. O. Driscoll est le curé actuel de Dodsland. (Cliché Saskatoon Star)

Cantal

Va-et-vient

M. Gérard Emond, expert en réparation de plumes réservoirs et crayons automatiques, de Winnipeg, est en visite dans sa famille pour quelques jours.

Sont en visite chez M. Edouard Robillard: M. J. Ducharme et son épouse, son beau-frère, M. L. Forget, et son fils accompagné de son épouse et d'amis. Tous demeurent à Montréal.

M. Joseph Emond, de Régina, est venu passer quelques semaines chez son frère, Henry.

M. Albert Boutin et son épouse, de Norwood, Man., sont de passage chez leur gendre, M. Amédée Emond.

Malades

Mme Arthur Laurent a dû être transportée d'urgence par les airs à l'hôpital des Srs Grises de Régina.

Mlle Anne-Marie Emond a subi une légère opération à l'hôpital de Redvers.

Nous apprenons à la dernière heure que Mme Ernest Lemieux a dû se rendre à l'hôpital de Redvers pour traitements médicaux.

Mme D. Morissette, de Gravelbourg, en visite chez ses fils, MM. Georges et Henry Carrier, est sous traitements à l'hôpital de Redvers.

Va-et-vient

M. l'abbé A. Turgeon, curé de Wauchope, était l'hôte de notre Curé, le jeudi 23 août dernier.

Nouveaux mariés



M. et Mme P. E. Solvonuk (Elisabeth-Jeanne Ouellette) dont le mariage fut béni récemment en l'église de Spiritwood par le R. P. A. Dumas, O.P. Ils résideront à Edmonton.

(Cliché Saskatoon Star)

Dégoût qu'inspire la radio de Moscou

OTTAWA — Deux étudiants entomologistes sont revenus des régions arctiques à Ottawa avec une collection de 15,000 insectes. Ils ont aussi rapporté de là un profond dégoût de la propagande radiophonique russe.

MM. William Campbell, 26 ans, de Hamilton, Ont., et James Chilcot, 22 ans, de Penetanguishine, Ont., ont passé quatre mois à collectionner des insectes dans l'Arctique pour la section d'entomologie du ministère fédéral de l'agriculture.

Parfois, dans des moments de loisir, ils ont écouté des émissions de la radio russe.

"Mais ce n'était rien de bien agréable que d'entendre cela", a dit M. Campbell. "Nous entendions parfois Edmonton ou certains postes américains. Mais, la plus grande partie du temps, nous n'entendions que la propagande communiste hurlée en langue anglaise par des postes de Moscou. On ne saurait s'imaginer les incroyables déclarations dont ils nous inondaient". Et il a ajouté: "C'était suffisant pour rendre bien malade de dégoût."

ROUMANIE — Ce pays compte près de 3,000,000 de catholiques sur 18,100,000 habitants. Douze évêques sont en prison; un seul, Mgr Pachu, évêque de Timisoatra, est en liberté. Tous les prêtres au nombre de 1,500 ont été soit exécutés, soit emprisonnés.

Courrier de vie liturgique

Le 17e dimanche après la Pentecôte (9 septembre)

Les semaines qui suivent la fête de la Pentecôte représentent, sur le cycle liturgique, le temps qui s'écoule entre la descente du Saint-Esprit sur les apôtres et le retour glorieux du Christ venant juger les vivants et les morts. La liturgie des dimanches après la Pentecôte a pour intérêt principal de nous rappeler, sous une forme très variée et très vivante, les véritables conditions de la vie chrétienne telle que doivent la mener ici-bas, jusqu'au retour de Notre-Seigneur, les membres de l'Eglise.

Qu'est-il demandé dans la belle petite collecte du 17e dimanche, si ce n'est la grâce de fuir le péché et de ne s'attacher qu'à Dieu seul d'un coeur pur? Ce n'est pas demander autre chose à Dieu que la fidélité aux engagements de notre baptême. Par le baptême, en effet, nous avons renoncé définitivement à Satan, à ses pompes et à ses oeuvres, afin de nous attacher à Jésus-Christ pour toujours. Mais, l'Eglise sait bien qu'étant donné la faiblesse de notre nature, nous ne pouvons être fidèles à nos promesses sans le secours de la grâce divine.

Toutefois, cette vie chrétienne, nous ne la menons pas isolément mais en tant que membres de cette grande communauté qui s'appelle l'Eglise. Il faut donc avant tout nous maintenir dans une parfaite unité d'esprit et de coeur. C'est là justement ce que l'Eglise nous rappelle d'une manière très instante et très précise dans l'épître du dimanche où saint Paul conjure les chrétiens d'avoir une conduite digne de leur vocation, c'est-à-dire de "vivre en toute humilité et mansuétude, en toute patience, en se supportant mutuellement dans la charité, en s'efforçant de conserver l'unité d'esprit dans le lien de la paix". Pratiquer sincèrement ces recommandations de l'apôtre, ne serait-ce pas le vrai moyen d'assurer cette paix sociale qui ne peut être établie que sur le Christ et son Evangile?

Aussi faut-il toujours en revenir à ce grand commandement que le Sauveur lui-même nous rappelle dans l'évangile du 17e dimanche: "Aimer Dieu de tout son coeur, de toute son âme, de tout son esprit; aimer son prochain comme soi-même". Déjà formulé dans l'ancienne Loi, ce commandement de la charité fut singulièrement élargi et renforcé dans la Loi nouvelle.

De toutes les pièces de chant de cette messe dominicale, une seule n'est pas empruntée aux psaumes. C'est l'antienne de l'offertoire qui, primitivement, se chantait tandis que les fidèles s'approchaient du sanctuaire pour offrir le pain et le vin du sacrifice. Cette antienne est extraite d'une longue et belle prière du prophète Daniel, que l'Eglise s'approprie pour demander à Dieu de regarder favorablement son peuple, le peuple chrétien.

Le Saint Nom de Marie (12 septembre)

Cette fête fut instituée en mémoire de la victoire remportée contre les Turcs sous les murs de Vienne, le 13 septembre 1683. Le communisme athée qui menace la civilisation chrétienne est un péril autrement redoutable que ne l'était jadis la puissance du Croissant. Appuyons-nous donc, comme le suggère la collecte de la messe, sur l'intercession de la Vierge Marie dont le nom est à lui seul un gage de victoire et de salut.

L'Exaltation de la Sainte Croix (14 septembre)

L'Eglise célèbre deux grandes fêtes de la Croix. La première, qui est fixée au 3 mai, se refère à l'invention de la vraie Croix par sainte Hélène, et la seconde, qui est fixée au 14 septembre, rappelle la restitution de la sainte Croix par les Perses à l'empereur Héraclius, en 630. Quoi qu'il en soit des événements qui motivèrent l'institution de ces deux solennités, ce qui est certain c'est que l'une et l'autre célèbrent le Christ lui-même triomphant par la vertu de sa Croix. La liturgie de ces deux fêtes nous présente la Croix comme l'emblème de la victoire du Sauveur sur les puissances du mal, et l'instrument de notre salut. L'introït de la messe fait bien ressortir le caractère glorieux des deux solennités, car il nous invite à "nous glorifier dans la Croix de Notre-Seigneur, en qui est notre salut, notre vie et notre résurrection".

Les Sept douleurs de la bienheureuse Vierge Marie (15 septembre)

C'est la seconde fois, depuis le début de l'année, que nous honorons la Vierge Marie dans le mystère de sa douloureuse Compassion. En cette fête du 15 septembre, qui se célèbre huit jours après la Nativité de Notre-Dame, il s'agit surtout, comme le suggère le chant du **Stabat**, de nous unir à la douleur de la Mère de Dieu, que Jésus, du haut de la Croix, proclame lui-même notre Mère, et de recueillir par elle les fruits de la Passion.

Dollard

Décès

Le samedi 25 août dernier décédait à l'hôpital de Régina M. Noé Audette, de Dollard, âgé de 84 ans.

Natif de Mégantic, P.Q., M. Audette était venu ici en 1910 et y demeura jusqu'à sa mort. Son épouse, née Lucie Royer, l'a précédé dans la tombe en 1932.

Les funérailles eurent lieu dans l'église Ste-Jeanne d'Arc de Dollard, le mardi 28 août. M. l'abbé O. Lemay, curé, officiait.

Les porteurs furent cinq petits-fils du défunt: L. Hannah, Lucien Audette, Lionel Audette, Clément Audette, Charles Wolin et Albert Goulet.

M. Audette laisse dans le deuil 9 enfants: Mme A. Dufresne, de Kimberley, C.B., Mme W. Nolin, de Dollard, Mme Carence Hannah, de Calgary, Alta, Mme Urgel Demers, de Levac, Ont., Mme Maurice Verbeck, de Laflèche, Sask., Joe et Louis, de Dollard, Alphonse, de Clover Dale, C.B., Paul, de Shaunavon, Sask., et une soeur, Mme Joe Roy.

Il laisse aussi 40 petits-enfants et 21 arrière-petits-enfants.

Lisieux

Nous apprenons que M. Norman Fafard a fait un séjour à l'hôpital. Nous lui souhaitons tous un prompt rétablissement.

M. et Mme Marcel Brûlé et leurs enfants, accompagnés de Mme Laura Brûlé, étaient de passage chez M. et Mme Arthur Chrétien.

Nous sommes heureux de revoir nos religieuses pour l'ouverture des classes. Elles sont les mêmes que l'an dernier. L'ouverture eut lieu le jeudi 30 août. Nous leur souhaitons tous le meilleur succès possible pour cette nouvelle année.

Mlle Aurore Brûlé est revenue reprendre ses études après une vacance de six semaines avec ses frères et soeurs.

Mlle Gracia Sabourin a terminé son emploi chez Mme Allan Borgeson. Elle est maintenant chez elle pour quelques jours.

M. Azellus Brûlé était de passage à Moose Jaw et Régina à l'occasion de la Fête du travail, le lundi 3 septembre.

Mme Ogibowsky et sa fille sont revenues de leur voyage au Manitoba.

M. le curé nous a annoncé dimanche dernier que notre pèlerinage annuel aura lieu le 7 octobre prochain.

Une soirée récréative a eu lieu à la salle des Chevaliers de Colomb à l'occasion du départ de Mlles Gracia Sabourin et Edith Préfontaine. La soirée a été organisée par Mlles Estelle Préfontaine et Thérèse Sabourin.

La température inclémente de cette dernière semaine ne nous favorise pas pour nos récoltes. Nous espérons et prions qu'elle redeviendra favorable bientôt.

Baptême

Le 2 septembre: Joseph-Alfred, fils de M. et Mme Paul Sabourin, né le 21 août. Furent parrain et marraine, Mlle Pauline Sabourin et Arthur Sabourin, soeur et cousin de l'enfant.

Albertville

Noces d'or

Nos félicitations et voeux à M. et Mme Arthur Dussault qui ont fêté, le 15 août dernier, leur 50ème anniversaire de mariage.

Une messe solennelle a été célébrée à cette occasion par le R. P. Langevin, O.M.I. Leur petite-fille, Aline Dussault, était bouquetière et accompagna les jubilaires. La messe fut aussi servie et chantée par leurs enfants et petits-enfants.

Un grand nombre d'enfants, petits-enfants et amis prirent part à la joie des heureux jubilaires. La famille compte huit enfants vivants: la Rév. Sr Thérèse-Alma, le R. Fr. Gérard, Maria (Mme Gilles Painchaud), Cécile (Mme Antoine Paradis), Charles, Joseph, Baptiste, Philippe. Tous étaient présents, excepté Philippe et Baptiste. Les jubilaires ont 35 petits-enfants.

Un dîner fut servi à leur demeure de leurs fille et gendre, M. et Mme Gilles Painchaud.

Aux heureux jubilaires, santé, bonheur et longue vie.

Va-et-vient

Mme Arthur Beauchêne et sa fille, Florence, sont parties pour New Westminster, C.B.

M. Edmond Gobeil, son fils, Philippe, et son petit-fils, Damien Gignac, se sont rendus à Swift Current pour y visiter MM. et Mmes Joseph et Lucien Gobeil. Mlle Marie Gobeil, de Swift Current, est revenue avec eux pour des vacances.

M. Henri Labrecque, de Port Alberni, était de passage chez M. et Mme E. Dion, dernièrement.

Yvonne Provencher et Donald Dussault sont partis pour le couvent de Duck Lake; Hélène Brassard, Elise Gignac, Aline et Emélie Dussault, Thérèse Gobeil et Geneviève Roussel sont partis pour le couvent de St-Louis.

Nos malades

Patient à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert: Mme Maurice Trudel et Mme Arthur Dussault. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Est aussi hospitalisé le bébé de M. et Mme Alfred Carrier, qui se fractura un bras en tombant.



30,000 milles en avion

(suite)

CES INDIENS ont un chef très autoritaire, un vrai tyran, une espèce de roi, un demi-dieu qui a un profil d'oiseau, qui est quinquagénaire et ventripotent. Il a six longues filles brunes. Certains jours il se persuade qu'il est devenu tulipe et exposé au soleil, il se fait arroser pour s'épanouir. Personne ne doit marcher sur son ombre; cette ombre, il la fait brosser et nettoyer comme si c'était une partie de lui-même. Ceux qui se présentent devant lui doivent se cogner trois fois le front par terre, et attendre un grognement du CHEF pour se relever. Ses oreilles sont débouchées pour entendre les visiteurs, ensuite elles sont lavées d'huile et rebouchées aussitôt. On lui souffle au nez de la poudre. On essuie ses yeux qui ont vu les étrangers. On lui frotte la langue après chaque discours avec une fleur de pissenlit! On distribue ses rognures d'ongles. Les ongles des orteils poussent la moitié moins vite que les ongles des doigts!

CHAQUE SEMAINE, il y a un enterrement: ce sont les cheveux et les ongles du CHEF qu'on porte en terre. **FLANER**: c'est sa gourmandise. Il adore la **magie rouge!** Il est cruel et sait punir. Il se montre intraitable pour les voleurs auxquels il fait couper un bras, une jambe, au choix. Il fait arracher les dents de devant aux filles, si elles sont trop belles, de peur qu'elles n'y prennent trop de complaisance. LUI-MEME punit souvent un coupable en faisant tournoyer une cravache dans l'espace; puis il en cingle à trois reprises la figure du malheureux Indien. Un cri aigu alors déchire les airs, et sur la joue hâlée, apparaissent de longues zébrures sanguinolantes. ENFIN le tam-tam cesse de gronder; puis c'est le "silencio... silencio"!

DROLE DE CROYANCE: les Indiennes qui désirent devenir **"GUERRIERS"** croient qu'elles peuvent devenir **garçons** à force de sauter. Elles font des sauts si terribles qu'elles risquent cent fois de se casser le cou. Elles prennent tous ces exercices au son de la musique et l'orchestre se compose de tambourines, de flûtes, de crécelles et enfin de crânes de bêtes contenant des cailloux. Elles suivent une diète très sévère pour cela: soupe aux pois, bière de maïs, saucisses-choucroutes, des ailes de chauves-souris, des langues de serpents et surtout du singe. Il paraît qu'un rôti de singe est délicieux. On s'en lèche les doigts!

CES INDIENS DE PANAMA appartiennent à une race paresseuse, fainéante. Ils aiment cependant à se brûler la langue avec du poivre rouge. Leurs ancêtres vivaient au Canada. Et voici comment ils divisaient l'année en mois lunaires. Ils désignaient chaque mois par un nom qui exprime le phénomène naturel le plus frappant qui se produit pendant la révolution de l'astre des nuits. C'est ainsi que, pour eux, **JANVIER** était la lune du grand esprit. **FEVRIER**: la lune des aigles qui arrivent. **MARS**: la lune de la neige durcie. **AVRIL**: la lune du gibier. **MAI**: la lune des nids et des fleurs. **JUIN**: la lune des fraises. **JUILLET**: la lune des fruits. **AOUT**: la lune des feuilles jaunes. **SEPTEMBRE**: la lune des feuilles tombantes ou de la folle avoine. **NOVEMBRE**: la lune du chevreuil ou de la neige. **DECEMBRE**: la lune du chevreuil qui jette ses cornes. QUANT aux années, elles se comptaient par neiges ou par fleurs.

LEGENDE: dans les montagnes de Panama, ces Indiens cultivent des fèves **"riantes"** qui rendent les gens gais! Il suffit d'avaler trois de ces fèves et puis la gaieté commence par un large sourire, puis des rires étouffés, ensuite ce sont des éclats de rire prolongés. Ça peut devenir un luxe de grimaces ridicules, comme en fait celui que l'on chatouille ou qui sent une mouche ou une chenille se promener tranquillement sur son nez! Même pendant le sommeil on est secoué par un rire bienheureux et on finit par se rouler hors du lit toujours en proie au fou rire "BELIEVE IT OR NOT". Plus que cela: ceux qui avalent plus de trois **fèves riantes**, se pâment de joie, et sont expédiés dans l'autre monde par une attaque de joie galopante.

AUTRES LEGENDES: les Indiens ont une certaine huile de vigne qui fait pousser les cheveux en une seule nuit.

Une autre huile provenant d'une plante sauvage est, paraît-il, excellente pour la conservation des cheveux. En effet, la calvitie est pratiquement inconnue chez ces Indiens.

Le fils aîné, chez les Indiens, profite de la période des fêtes de Noël ou du Jour de l'An pour offrir un beau cercueil à son père afin qu'il soit assuré de reposer confortablement durant son dernier sommeil.

SUR LA SCENE D'UN THEATRE EN PLEIN AIR: une danseuse indienne, dont les bras font mouvoir de larges ailes, interprète la danse de l'AIGLE. Avec une extraordinaire souplesse, elle imite le vol plané, puis, par des battements d'ailes répétés, dans une aérienne envolée, l'ascension du roi des oiseaux. Et voici une symphonie de mouvements de torse, de bras et de mains, pour évoquer le "piqué" et la capture de la proie. Cette danse est accompagnée par un orchestre compliqué: une dizaine de tam-tams, seize paires de cymbales, autant de violons à une corde et autant de tambours. Un chef dirige cet orchestre d'artistes accroupis. Ils jouent en cadence des airs langoureux ou font entendre des bruits terrifiants qui évoquent le tonnerre.

Chez ces sauvages il est une coutume qui serait peut-être adoptée avec joie par les peuples plus civilisés, non seulement le gendre n'a pas le droit de parler à sa belle-mère, mais encore il ne doit pas porter ses regards sur elle!

Ces Indiens offrent à leurs amis un mets spécial: des vers blancs de marais frits à l'huile et sucrés, et entourés d'un essaim de mouches (hum que ça doit être bon!).

La passion du jeu est telle chez les Indiens, qu'après avoir joué tous leurs sous et au delà ils jouent même le nombre de pépins que contient une orange.

Et tout en jouant, ils dévorent des mets qui comprennent une infinité d'espèces de piments. Le palais brûle à souhait et le feu dans l'estomac est encore attisé par des boissons diverses.

Dans leur purgatoire, chaque âme indienne adresse au grand Manitou, jusqu'à la délivrance, cette plainte continuelle: "JE SUIS enveloppé de neige; l'eau d'orage et le brouillard me pénètrent; il y a du temps que je suis mort; quand donc sortirais-je de ce lieu?"

L'oiseau à Panama qui a la vue la plus perçante est l'aigle, oiseau de proie dont le vol est également très rapide. Un aigle, qui plane au-dessus des nuages et demeure complètement invisible à l'oeil humain, voit très bien lui-même une souris sur la terre. On suppose que ces étonnants oiseaux ont dans l'oeil une disposition un peu analogue à celle qui permet l'ajustement des télescopes aux longues distances.

Des oiseaux d'une autre espèce imitent le claquement sec d'un fouet, d'autres, le son argentin d'une cloche.

Il y a dans les montagnes de Panama des sources d'eau salée. Ce fut un porc, d'après la légende qui découvrit la première source d'eau salée. On remarqua qu'il allait boire cette eau avec plaisir. Ces sources ayant fait la fortune du pays, la reconnaissance publique fit placer dans la capitale un souvenir tout spécial du fait. C'était un beau jambon, dans une caisse de verre portant cette inscription: **"PASSANT**, contemple les restes mortels du porc qui s'est acquis une gloire impérissable par la découverte des sources salées de Panama". On avait l'esprit joyeux dans ce pays-là!

LES INDIENS PORTENT DES ANNEAUX AUX OREILLES: et voici pourquoi, toujours d'après la légende, Abraham avait une jeune et jolie servante, AGAR: ce qui provoquait des accès de jalousie chez son épouse, SARA. Un jour, folle de rage, elle saisit la servante et, pour la défigurer, imagina de lui percer les narines et les oreilles. Le bon patriarche se répandit en reproches véhéments contre SARA en même temps qu'il cherchait à consoler son esclave. C'est alors que l'idée lui vint de glisser des anneaux d'or dans les oreilles meurtries de sa servante. Ce qui donna un nouvel attrait à Agar, dont Sara ne manqua pas de s'apercevoir, avant même son mari. AUSSITOT, elle se fit à son tour percer les oreilles et y accrocha des anneaux. LA MODE ETAIT NEE, ET ELLE A VECU JUSQU'A NOS JOURS!

(A suivre)

J.-C. MASSICOTTE, ptre,
Hospice Taché, St-Bon.

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-180
Le plus urgent?

Si vous prévoyez ne pouvoir reprendre rapidement la main, vous devez procéder à ce qu'il y a de plus urgent. Mais ce point n'est pas toujours facile à déterminer. Ainsi quelle sera votre entame? Si vous avez: (Ouest) ♠ V 10 9 8 3, ♥ 7 4, ♦ 9 6 5, ♣ D 9 4.

Les enchères ont été:

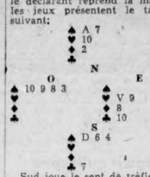
DONNEUR EST
Est-Ouest vulnérables

E	S	O	N
1 co.	1 pi.	Passe	4 pi.
Passe	Passe	Contre	Passe
Passe	Passe		

Vous avez contré avec l'assurance d'obtenir deux levées d'atout et confiant que votre partenaire sera en état de prendre deux levées, ayant ouvert les enchères en première position alors qu'il était vulnérable.

Vous devez attaquer à coeur ou à pique. Que préférez-vous?

Alors que d'emblée, Nord porte le contrat à 4 piques, il doit posséder quatre atouts et le déclarant ne peut en avoir plus. (Les défenses avec des suites de quatre cartes ne sont pas à recommander, mais elles produisent parfois de bons effets). Une attaque à l'atout peut réduire la possibilité des coupes par Nord-Sud. Mais une attaque à la suite de votre partenaire peut aussi lui simplifier la tâche s'il détient une tenace à cette suite. Alors que vous ne pourrez reprendre rapidement la main et continuer votre attaque à l'atout, il vous est impossible de prévenir les coupes qui ne semblent pas menaçantes, si vous considérez votre distribution. Vous devez donc préférer une attaque à la suite de votre partenaire. Une attaque à l'atout permettrait à un déclarant habile de réaliser son contrat et d'une manière très intéressante. Voyons les jeux et le cas d'une attaque à l'atout:



N: ♠ A 7 5 2 — ♥ R 10 3 — ♦ D V 10 2 — ♣ R 3
O: ♠ V 10 9 8 3 — ♥ 7 4 — ♦ 9 6 5 — ♣ D 9 4
E: ♠ — ♥ D V 9 8 5 — ♦ A R 8 4 — ♣ 10 8 6 5
S: ♠ R D 6 4 — ♥ A 6 2 — ♦ 7 3 — ♣ A V 7 2

Entame: valet de pique.

Sud prend de son roi et joue un petit carreau vers le dix. Est ayant pris de son roi de carreau change à la dame de coeur que Nord gagne de son roi. Le retour du valet de carreau est pris par l'as d'Est. Celui-ci s'attaque aux trèfles par le cinq; Sud en joue le valet, que Ouest couvre de sa dame et Nord prend du roi. Sur la dame de carreau, le déclarant se défausse de son petit coeur. Le déclarant encaisse son as de trèfle et fait ensuite couper son deux par le cinq de pique de Nord. Par l'as de coeur, le déclarant reprend la main et les jeux présentent le tableau suivant:

N: ♠ A 7 — ♥ 10 — ♦ 2 — ♣ —
O: ♠ 10 9 8 3 — ♥ — ♦ — ♣ —
E: ♠ — ♥ V 9 — ♦ 8 — ♣ 10
S: ♠ D 6 4 — ♥ — ♦ — ♣ 7

Sud joue le sept de trèfle. Ouest, qui doit couper afin de ne pas être surcoupé par le sept de Nord, joue son huit et le Mort surcoupe de l'as. Le déclarant appelle le sept d'atout et se contente de fournir le quatre; Ouest gagne de son neuf d'atout, mais il doit donner ses deux atouts (10-3) au déclarant qui détient D-6. De ses cinq atouts, Ouest n'a pu en sauver qu'un seul et Sud a réalisé son contrat, n'ayant perdu que deux carreaux et un atout.

Seule une entame à l'atout pouvait permettre la réalisation du contrat.

H-181

Si vous étiez le déclarant de la main suivante, quelle serait votre manière de procéder?

DONNEUR SUD
Est-Ouest vulnérables

N: ♠ R V 10 5 — ♥ 7 4 3 — ♦ 9 5 4 — ♣ A D 4
S: ♠ A D 9 8 — ♥ A R D — ♦ 8 7 3 2 — ♣ R 6

Les enchères ont été:

S	O	N	E
1 pi.	Passe	4 pi.	Passe
Passe	Passe		

Entame: trois de pique.

Vous appelez le cinq de pique et Est ne peut fournir. Quelle est la meilleure chance de réaliser le contrat?

Noël DUCHESNE.

Nos Mots Croisés

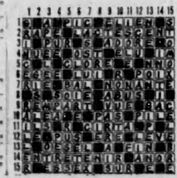
HORIZONTAL

1—Faillite d'un commerçant.
2—Liqueur spiritueuse tirée du riz fermenté — Glouton goinfre.
3—Adj. possessif — Qualification, titre — Prénom masculin.
4—Prince arabe — Découpé en forme de doigts.
5—Cotonnade de provenance indienne — Epoux — Interjection.
6—Note de la gamme — Petit mur — Ville de Belgique.
7—Canal dans lequel coule une rivière — Ville des Etats-Unis — Solde ou salaire.
8—Loi, ordonnance — Unité monétaire yougoslave — Prénom féminin.
9—Qui ne varie pas — Consumés peu à peu (Fg) — Mou.
10—Nom grec du dieu de l'amour — Nom russe de Tallinn — Adj. possessif.
11—Note de la gamme — Nom des runes gaéliques — Ensemencer.
12—Composition pâteuse employée pour boucher des trous — Genre d'ornementation qui fut en vogue sous le règne de Louis XV.
13—Danse — Titre de courtoisie en Espagne — Monnaie de cuivre.
14—Linge noué où l'on a mis une drogue pour la faire infuser — Insecte hémiptère.
15—Voleur qui détrousse les passants.

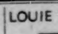
VERTICAL

1—Petite partie d'une chose — Avale en retirant son haleine.
2—Secours, assistance — Grande quantité, ribambelle (Pop).
3—Avarice — Partie mince et allongée — Adj. possessif.
4—Une des Moluques — Fabricant de papiers de fantaisie.
5—Nom de diverses cavités irrégulières de l'économie (Anat) — Maison, habitation.
6—Symbole de l'argent — Unité pratique de capacité électrique — Pillage d'une ville — Lettre grecque.
7—Négation — Sultan de 1512 à 1520 — Verso, revers.
8—Pronom relatif — Avoir à la main — Préposition.
9—Ville d'Allemagne — Chez les Romains âmes des morts considérées comme divinités — Venue au monde.
10—Possédé — Damnation — Songer — Pronom personnel.
11—Jus concentré dans les sucreries — Ile grecque de l'Archipel.
12—Elan du Canada — Conseil, avertissement.
13—Note de la gamme — Ombellifère à fleurs blanches — Faire mourir par le supplice de la roue.
14—Dieu égyptien — Quote-part.
15—Paysagiste hollandais né à Amsterdam — Travailler de longue main.

Solution du précédent

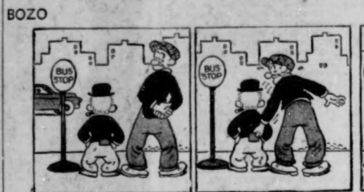


LOUIE — par HARRY HANAN






BOZO — par FOXO REARDON






HENRI — par Carl ANDERSON






LA SOURIS MIQUETTE par Walt Disney












Walt Disney présente L'ONCLE REMUS et ses contes de JEAN LAPIN

















La crainte est le commencement de la sagesse.



POUR VOUS, MESDAMES



Si tu souffres

Si tu souffres, ami, ne le dis à personne;
Ton chagrin partagé changerait de valeur.
Garde en toi le secret de ta noble douleur,
Et, fier, porte-le comme on porte une couronne.

Si tu souffres, regarde autour de toi souffrir,
Et, ne te plaignant pas, élève davantage
Tous ceux dont le malheur est l'unique héritage
Ou dont la seule joie est l'espoir de mourir.

Si tu souffres, remets ton âme douloureuse,
En la volonté du grand Frère, ton ami,
Qui mesure ta force, et dans ton coeur a mis,
A côté de la croix, la grâce généreuse.

Si tu souffres, espère, oublie en t'occupant,
Donne-toi avec joie à des oeuvres fécondes,
D'un bel apostolat, émets au loin les ondes,
Et la paix renaîtra en ton coeur rayonnant.

Si tu souffres, crois-moi, va ta route en silence,
Sois fort, prie et travaille, espère en l'avenir,
Dieu, de son ciel, ne peut que te bénir,
Puis . . . tu en recevras un jour ta récompense.

(La Revue Franciscaine)

Mauvaise humeur . . .
Sourire quand même . . .

C'est bizarre, il y a des jours où tout tourne rond... On est alerte, active; les mille et un travaux de l'existence se suivent, s'enchaînent; les petits sont à peu près sages, on chante en faisant son travail!... Et puis, tout d'un coup, crac! tout ce bel entrain tombe... Un mot vif du seigneur et maître qui rentre maussade parce que fatigué ou que son travail n'a pas marché, il se met à table en dépliant son journal, s'agace si les enfants sont bruyants (et Dieu sait s'ils le sont, à certains jours!) et ne remarque pas qu'on a bien travaillé le matin et qu'on a pris la peine de se "pomponner" un peu pour "lui"...

Quand tout va mal...

Les gamins (ils ont des antennes pour sentir quand ça ne va pas!) en profitent pour se chamailler ou renverser leurs verres.... et voilà, ça suffit!... La "fée du logis" se transforme en "ronchon", parle bref, manie sans douceur ses ustensiles de cuisine, pense: "Oh! et puis, flûte! j'en ai assez, moi!"... et c'est, pour l'après-midi, de la mauvaise humeur, du travail bâclé ou même laissé de côté, qui sera, pour le lendemain, source d'autre mauvaise humeur!... Car, en définitive, ce travail ne se fera pas tout seul...

Nos maris et nous

Alors, dites, si nous réfléchissons un peu?... Au fond, s'ils sont parfois... "grognons", nos époux, ils ont bien des excuses.... et puis, cela ne change pas tellement le fond de notre vie.... ni ne diminue en rien leurs qualités. Ils sont, et restent, ceux que nous avons choisis, dont nous disons, avec quelle fierté: "le mien" ou "mon homme"...

Il ne faut pas laisser ces petites scènes user notre amour, ce bel amour conjugal, dont les romans et les revues à la mode ne parlent guère, mais dont saint Paul disait qu'il devait être "semblable à celui du Christ pour son Eglise"...

Ces petits chocs en surface ne paraissent pas grand-chose, mais, à la longue, cela peut gâcher plusieurs vies!...

Il faut essayer, et... réussir, à ne pas laisser entamer sa joie et sa paix intérieures par ces tout petits détails qui ne dépendent pas de nous...

MARIE-ODILE.

A votre santé

Pour garder sa santé,
son apparence,
Il faut prendre assez
de sommeil.
Fenêtre ouverte donne
comme récompense:
Sérénité et teint
vermeil.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social



Ce que la femme attend de son mari

Devant l'ampleur d'un tel sujet, comment condenser en un article tous les devoirs et toutes les obligations du mari envers son épouse, et surtout comment distinguer et faire concorder deux natures qui, physiquement et physiologiquement, sont si différentes.

Le Mariage, tel qu'institué par le Christ et béni par l'Eglise, étant la consécration de deux êtres, comporte entre l'homme et la femme de graves devoirs et de terribles responsabilités. Nous analyserons donc ce que la femme attend de son mari.

Ce que la femme cherche

La jeune fille, avant le mariage, rêve d'un beau prince charmant qu'elle voit tout en beauté, en grandeur et en dévouement et n'est pas portée vers ces sentiments terre à terre et ce trouble qui trop souvent animent son futur. Ce qu'elle cherche, c'est un compagnon de vie, un confident en qui elle pourra se confier, se donner, s'ouvrir et épancher le trop-plein de son coeur. Ce qu'elle cherche, c'est un bras solide, une nature forte qui la protégera, un ami à toute épreuve dans les beaux comme dans les mauvais jours.

Ce qu'elle désire

Au lendemain de l'hyménée, le problème s'est quelque peu métamorphosé: ce que la femme cherche c'est évidemment le bonheur qu'elle veut réaliser dans sa vocation à la maternité.

Ce qu'elle attend

Ce qu'elle attend encore de son conjoint, c'est une source d'accroissement de valeurs spirituelles: l'amour humain élevant vers l'amour divin. S'enrichissant l'un l'autre, elle attend un amour sincère et raisonné qui l'aide dans l'épanouissement de ses facultés féminines.

Le Courrier de Louise

Q.—Je lisais dernièrement dans votre journal les détails sur la durée du deuil. On disait qu'une mère porte le deuil quelques mois pour un jeune enfant. Serait-il de même pour un enfant nouveau-né? Merci UNE QUI A SUBI CETTE EPREUVE.

R.—Il n'est pas nécessaire qu'une mère porte le deuil d'un enfant nouveau-né. Vous pouvez, si vous le désirez, porter le demi-deuil pendant 3 mois.

* * *

Q.—Depuis assez longtemps je cherche des livres pour les petits ayant l'âge de fréquenter les jardins d'enfance. J'aimerais des volumes contenant des petites poésies, des petites histoires, des rondes expliquées, etc. J'ai écrit à Beauchemin, à Montréal, mais on n'a pu me procurer ce qu'il fallait.

Veuillez m'indiquer à qui m'adresser pour me procurer ces livres, s'il vous plaît. Je vous suis très reconnaissante.—MH.

R.—Je crois qu'en écrivant à la Librairie Plon, à Paris, vous trouverez tout ce qu'il vous faut. Bonne chance.

* * *

Q.—Pourriez-vous, s'il vous plaît, répondre dans le Courrier aux questions suivantes:

1) On désigne les Oblats de Marie Immaculée par les initiales O.M.I. — par quelles lettres désigne-t-on les Rédemptoristes? Les Dominicains, les Jésuites, les Franciscains?

2) Est-il nécessaire pour un homme d'avoir le chapeau de la même couleur que le pardessus? Ainsi j'avais un pardessus brun que je portais avec un chapeau de même couleur. Ce dernier est défraichi. Puis-je porter un chapeau gris maintenant ou bien dois-je en acheter un nouveau brun?

Je ne suis pas riche, mais j'aime à être bien habillé et je ne voudrais pas paraître ridicule. De même avec un habit, doit-on toujours avoir le chapeau pareil? Je vous remercie, et veuillez agréer mes sincères salutations. — J'AIME VOS CONSEILS.

R.—Les hommes sont beaucoup moins esclaves de la mode que leurs soeurs, aussi il n'est pas nécessaire que vous vous achetiez un nouveau chapeau. Evidemment, surtout en hiver, il sera mieux d'avoir un chapeau foncé, même gris; l'écueil à éviter surtout serait de porter des couleurs trop disparates. Votre habit gris peut très bien être porté avec un chapeau brun — c'est même très chic. Sachez varier les accessoires avec harmonie et vous serez remarqué pour votre bon goût.

1) Les Rédemptoristes sont désignés par les lettres: C.Ss.R., les Dominicains par O.P., les Jésuites par S.J., et les Franciscains par O.F.M.

LOUISE.

LA PEUR DE VIVRE

Qu'est-elle? C'est précisément de ne mériter ni blâme ni louange. C'est le souci constant, unique, de sa tranquillité. C'est la fuite des responsabilités, des luttes, des risques, de l'effort. C'est de refuser à la vie qui les réclame sa peine et son coeur, sa sueur et son sang. C'est l'égoïsme passif, qui se confine dans la mesquinerie d'une existence incolore et fade, pourvu qu'il soit assuré de n'y rencontrer ni chocs, ni heurts, ni difficultés, ni obstacles, comme un voyageur qui ne consentirait à voyager qu'en plaine et sur des roues caoutchoutées.

Le seul fait de vivre en société, de profiter d'un ordre social, crée des devoirs sociaux. Nul n'a le droit d'arranger sa vie à part, car nul ne peut se passer des autres. Payer ses impôts, d'ailleurs en maugréant, est insuffisant.

Sans doute la misère est terrible à regarder. Elle choque notre paix, notre insouciance, l'oubli naturel de tout ce qui n'aboutit point à notre plaisir. On accepte même d'être généreux, mais par intermédiaire, afin de ne pas être incommodé par de fâcheux spectacles.

Enfin, la timidité, la réserve, la prudence quelquefois légitime et souvent excessive trouvent une formule d'expression jusque dans nos institutions qui multiplient les tutelles et les lisières. N'a-t-on pas entrepris de remplacer la vieille Providence démodée, et par quoi? Mais par les Compagnies d'Assurances. On s'assure contre les accidents, contre les risques, contre la mort, et c'est d'une prévoyante sagesse. Que ne s'assure-t-on aussi contre la peur?

La peur marque au visage cette race nouvelle de jeunes gens qui ne paraissent soucieux que de leur santé, et qui, tout en ne digérant qu'avec l'aide des eaux minérales et de la camomille, n'ouvrent la bouche que pour critiquer et dénigrer, ne louent rien, n'aiment rien, ne désirent rien, comme s'ils avaient dans les veines du sang de poisson. A quoi bon se tant préserver et réserver, pour l'usage qu'ils font de la vie?

Ces nouveaux jeunes gens ont des soeurs. Je ne m'aventurerai pas à les peindre. Un proverbe persan nous avertit de ne point frapper une femme même avec une fleur. Mais les poètes, qui ont toute licence même contre l'amour, se sont chargés du portrait, et qui ne se souvient des "Stances à une morte"?

... Elle était bonne, s'il suffit
Qu'en passant la main s'ouvre et
se donne,
Sans que Dieu n'ait rien vu, rien
dit,
Si l'or sans pitié fait l'aumône.

Elle pensait, si le vain bruit
D'une voix douce et cadencée,
Comme le ruisseau qui gémit,
Peut faire croire à la pensée.

Elle priait, si deux beaux yeux,
Tantôt s'attachant à la terre,
Tantôt se levant vers les cieux,
Peuvent s'appeler la prière.

Elle est morte, et n'a point vécu.
Elle faisait semblant de vivre
De ses mains est tombé le livre
Dans lequel elle n'a rien lu.

(Henry BORDEAUX)

L'étiquette au restaurant

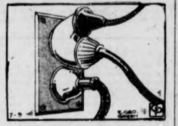
Quand un monsieur accompagne une demoiselle au restaurant, pour entrer, l'homme ouvre la porte, passe le premier et sa compagne le suit. Pour sortir, au contraire, elle se dirige vers la porte de sortie, l'homme la suit, ouvre la porte, laisse passer la femme et sort après elle.

Le menu est présenté d'abord à la demoiselle, puis au monsieur. C'est toujours l'homme qui donne la commande.

L'invitée doit éviter de choisir les mets les plus coûteux.

En sortant, l'homme aide la demoiselle à mettre son manteau, mais jamais celle-ci doit-elle aider l'homme à passer son pardessus.

Le pourboire: il est au moins 10% du total de la note. Généralement on donne plus. Le pourboire se laisse sous l'assiette ou dans le plateau que le serviteur apporte pour vous remettre votre note.



Ne surchargez pas le courant électrique. Un fusible qui brûle, c'est une soupape de sûreté, mais il est inutile de se créer des tracas des inconvénients.

Le Vieux et la Vieille

(Conte ancien mais . . . toujours nouveau)

Le vieux et la vieille, après avoir vécu toute leur vie côte à côte, se querellèrent un jour à propos de rien. Mais chacun s'entêta, voulut avoir raison. Le vieux ne céda pas. La vieille non plus. Comment en sortir?

— Puisque c'est comme ça, dit-elle, je ne parlerai plus.

— A tes souhaits, ma vieille, dit le vieux.

Le plus fort, c'est qu'elle tint parole.

Elle vaquait, de l'aube au soir, à son travail dans la maison, comme à son accoutumée, lavait le carreau, trayait la chèvre, soignait les poules, menait l'âne au pré, faisait la soupe, mais ne décousait pas le bec.

Le vieux demandait ce qu'il lui fallait. Elle le lui tendait sans mot dire. Si des voisins et des voisines entraient, elle leur montrait le vieux d'un haussement d'épaules et ne parlait mie.

Cela amusa d'abord beaucoup le vieux. Il affirma avec béatitude qu'il allait enfin être "benaise"; que, juste au moment où la vieille avait pris ce sage parti, il allait s'acheter du coton pour se mettre dans les oreilles; qu'un homme qui a épousé une femme muette prend déjà sur terre un acompte de Paradis. Et mille autres malices.

Il disait cela; mais le temps finit tout de même par lui sembler long. Il avait beau monologuer à tout bout de champ, parler au chat, au feu, à ses outils, au balai, à la porte et à la serrure ("Prendras-tu, chéti feu? . . . Te fermeras-tu, sapré saloperie? . . .") ce n'était tout de même pas la même chose. Et le vieux était tout attrapé de voir que la vieille n'en démordait pas.

Quand, un jour, au moment de manger, comme la soupe fumait sur la table, au lieu de tirer son couteau de sa poche et de s'asseoir sur le banc, le voici qui se met — non sans peine — à genoux par terre, soulève le banc, l'examine, le repose. La vieille regarde mais ne dit rien.

Le vieux se relève, sort le tiroir de la table, scrute les cuillères, les fourchettes, le brin de ficelle, et même deux têtes d'échalote qui se trouvaient là. La vieille regarde, mais ne dit rien.

Il va à la huche, au saloir, aux chenets, à la crémaillère. Il remue tout, touche tout d'un air inquiet. Il gagne l'évier, ôte du seau la cassotte à puiser de l'eau, souffle dedans, la repose. Il va au lit, lève l'édredon, tire les draps, soulève la paillasse. La vieille, l'oeil flambant de curiosité, le regarde, mais ne dit rien.

Il prend la chaise rempaillée à neuf, ouvre l'armoire, monte sur la chaise. L'armoire! . . . L'orgueil et le tabernacle de la vieille, avec tout son linge, ses piles de draps bien rangées, avec les robes bien pliées, avec l'habit de mariage du vieux, avec les boîtes de carton où la vieille met sa coiffe, son châle et tous les humbles brimborions et souvenirs de son destin. La vieille fait un pas, tend le bras, mais ne dit rien.

Le vieux dérange les piles de draps, les prend par brassées, descend de la chaise, les pose sur la huche, revient.

Cette fois, c'en est trop. Et la vieille s'écrie:

— Mais enfin! Bon sang! Qu'étou don' que tu cherches, mon homme?

— Ta langue, répond le vieux, qui a gagné.

"Légendaire des Provinces françaises"

Le tact, qualité innée

Le tact est un mot essentiellement français qui n'a pas d'équivalent dans toutes les langues. Le tact, c'est le toucher, ou, si l'on préfère, le doigté de l'esprit et du coeur. Il avertit de ce qu'il ne faut pas dire, de ce qu'il ne faut pas faire; il inspire la bienveillance, les bonnes manières, les beaux gestes. (La façon de donner vaut mieux que ce qu'on donne).

Le tact ne s'apprend guère; il est inné. Qui en manque n'en prend l'apparence qu'à force d'erreurs et de regrets tardifs.

Ne heurter personne

Il en résulte de votre attention à qui vous entoure, de la finesse de vos perceptions, de votre vigilance sur vos paroles et vos gestes, de votre bienveillance, de votre modestie et aussi de votre parfaite connaissance du monde, car enfin il faut parler et malheureusement il faut parler de l'un et de l'autre, faute de philosopher, ce qui n'est guère de mode; et si l'on parle des gens il faut en reconnaître les tenants et les aboutissants, les parentés, les amitiés, les origines, les tares, les liaisons, les opinions, pour ne heurter personne dans ses affections, ses croyances ou ses blessures.

La Rochefoucauld a dit dans ses "Maximes": "Le vrai honnête homme ne se pique de rien", ce qui veut dire "ne se targue de rien", ni de sa naissance, ni de sa situation, ni de son savoir, ni de ses relations, ni de son courage, ni de sa bonté, ni d'aucune de ses qualités, ni surtout de sa fortune.

Effets du tact

La simplicité, le naturel, la modestie, la bonne humeur, une certaine expansion, l'art de plaisanter sans offenser personne, de n'appuyer sur rien, de ne pas s'imposer, mais plutôt de se faire regretter, tels sont les effets du tact qui constituent l'homme et la femme de bonne compagnie.

La culture mondaine exige du savoir, pour ne pas dire des sottises et pour intéresser à l'occasion, mais un savoir voilé qu'il ne faut pas étaler, et qu'on ne sort que discrètement si l'on en est prié; et encore faut-il ne pas abuser lorsqu'on a la parole en société car alors on commet une gaffe.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

Il était deux femmes . . .

par PIERRE L'ERMITE

NUMERO XI

— Pardon!... à "ton" argent.

— Pour elle, c'est la même chose. Et, comme elle a besoin de trop d'argent, comprends que tu n'es pas du tout le beau-frère de son rêve.

— Tout de même, toi, tu es le chef!

— Moi... le chef? A l'usine, oui, dans une certaine mesure. Mais, à la maison, je ne suis rien du tout. Ou, alors, ce serait la bataille de tous les jours. Et encore, si Roberte n'était que nulle, ce ne serait pour moi qu'un demi-mal. J'aurais épousé une belle poupée. Et voilà tout. Mais, cette poupée, elle est autoritaire, jalouse, ombrageuse jusqu'à l'invraisemblable. Pour une parole sans conséquence... pour une plaisanterie, pour un rien, c'est la tête... c'est le repas sans se dire un mot. Je n'ai même pas le droit d'accrocher un tableau à la place que je préfère... Et, si je hasarde une timide observation, alors c'est la grande scène. Elle menace de s'en aller... de se tuer... Que sais-je!

— Laisse-la faire!... Ce serait une solution.

— Sans doute. Mais elle porte notre nom. Je ne veux pas de scandale. Pratiquement, je me réfugie dans le silence... dans le divin silence. Quand elle me pose une question ennuyeuse, je réponds que je ne sais pas.

— Alors... comme vie intellectuelle!...

— C'est zéro. Aussi, j'étais très heureux de me sauver hier. Ton mariage, c'est, pour moi, l'évasion pendant trois jours. Je respire ici. Je peux parler, échanger des idées... Je n'étouffe plus dans une atmosphère de picrate de potasse...

— Enfin, heureusement, il te reste ton usine.

Luc secoue la tête.

— Je suis déjà revenu de bien des choses. L'usine, elle aussi, est une déception. Toi, tu es libre, indépendant, tu peux faire ce que tu veux. Moi, je suis un petit rouage de l'immense machine industrielle, qui tue à la fois la noblesse du travail, et la liberté de l'individu.

— N'oublie pas que tu parles à un paysan. Je ne comprends plus ces mots-là.

— Je prends un exemple: Dans mon usine de construction de matériel électrique, j'ai des ouvriers et des ouvrières qui font fonctionner des poinçonneuses...

— C'est-à-dire?

— Leur travail consiste à déclencher la chute du poinçon qui s'abat, se relève, chasse la tôle poinçonnée, aussitôt remplacée par une autre. Et, ainsi de suite, huit heures par jour, et la même chose tous les jours de l'année.

— Cela manque, en effet, de variété.

— Même, à un degré dépassant le simple manoeuvre, la responsabilité s'amenuise dans le détail. Ainsi, dans le travail à la chaîne, qui peut employer des ouvriers qualifiés, chacun de ceux-ci reproduit indéfiniment les mêmes gestes, dans un temps limité, calculé d'avance.

... Dans l'exploitation, c'est la même chose. Tout fonctionne automatiquement. La surveillance est réduite au strict minimum... L'appareil avertit lui-même s'il ne fonctionne pas.

— Mais, dans les paliers supérieurs?... insiste Brice... dans le personnel "ingénieur"?

— Même irresponsabilité. Autrefois les échelons hiérarchiques étaient simples et dépendaient d'un chef unique. Aujourd'hui, plusieurs ingénieurs, collaborant au même travail, dépendent de chefs différents. Alors la responsabilité est éparpillée, introuvable. Le chef ne la sent plus peser personnellement sur ses épaules. Le travail est, pour lui, devenu sans intérêt... C'est le "boulot" pour l'ingénieur qui ne veut plus être ennuyé, puisqu'il n'est plus responsable.

— "Boulot", un bien vilain nom, que personne ne connaît ici.

— Mais que mes ouvriers à moi connaissent trop.

— Il y en a pourtant des courageux?

— Oui, j'en ai qui sont d'une activité débordante à la maison, au jardin, en dehors du travail qui constitue leur gagne-pain. Mais, si ce travail du gagne-pain est suspendu, ils disent: "Je ne travaille pas". Le travail prend ainsi la forme d'une espèce de servitude, qu'il ne dépend pas du travailleur seul d'ennoblir.

— Cela devient l'affaire du patron, répond Brice qui a suivi avec grande attention le raisonnement de son frère. Il faudrait, qu'en ne perdant rien des avantages économiques de l'organisation, on agisse sur l'esprit de l'ouvrier, pour que, dans son travail machinal, et sans joie, et au-dessus de celui-ci, il aperçoive, tout de même, un coin de bleu... un trou de ciel dans le plafond gris... une affirmation que son geste monotone s'oriente vers quelque chose qui l'irradierait...

— Facile à dire!... Mais, pratiquement...?

— Mon paysan vendéen, lui aussi, a un travail monotone... Même sillon à tracer des centaines de fois dans le même champ... Même effort sous le même ciel... devant le même horizon. Oui, mais au bout de tout cela, il y a la chanson des blés d'or!... Et, à cette chanson-là, mon personnel participe. Il y a une fête de la moisson, où chacun voit... constate, dans sa totalité, la beauté de son travail individuel.

— A mon usine, il n'y a pas la chanson des blés d'or.... pas de fête de la moisson. Il y a l'Internationale, la cellule communiste, la lutte des classes, l'envie, la jalousie, l'apéritif, et le reste...

— Alors, avoue, mon cher Luc, que les industriels qui vous ont précédés ont une grosse responsabilité dans l'effondrement du moral ouvrier.

— Je ne le nie pas. Ils se sont surtout occupés du rendement financier.

— Et ils ont trop souvent oublié que, si l'ouvrier a un corps, il a aussi une âme. Et que, de cette âme ouvrière, il faut s'occuper, parce que tout le reste est en fonction d'elle.

Or, ils l'ont ignorée, et souvent niée. Voilà leur grande faute. Ceux de ta promotion feront peut-être mieux?

— Faire mieux...? — Luc secoue la tête. — Je prends mon cas à moi, que je connais bien. Que veux-tu que je fasse...? J'ai un monde de supérieurs au-dessus de moi, et qui me regardent comme un petit garçon. Nous mourons du fonctionnarisme, de la bureaucratie, de la paperasserie... de ceux qui réglementent tout en ne produisant rien.

— Tu ne parles jamais de cela avec papa?

— Jamais. Il ne comprendrait pas. Le système unilatéral lui a réussi. Il est "l'homme arrivé". Tout ce qu'il a fait est bien fait... On ne peut rien faire de mieux. Il plane!

Luc, alors, s'arrête.

Au loin, le grincement d'une charrette... un aboiement de chien... le silence... le grand silence.

— Ne m'en veux pas, mon pauvre Brice, d'avoir eu avec toi une conversation si inattendue... si peu "jeune marié". On accumule tout. On en souffre en se taisant. Et puis, un jour, cela déborde en tempête. Je ne m'attendais vraiment pas à te dire tout cela ce soir.

— C'est une grande marque de confiance dont je te remercie.

— Et, maintenant, tournons la page, et préparons-nous à bien fêter ta gentille petite fiancée. Montre-moi le chemin, parce que je n'y vois plus rien dans ton potager. Et je ne voudrais pas entrer dans tes tomates, ou écraser tes fraisiers.

Et les deux frères, se donnant le bras, s'en vont vers la maison.

Brice pousse la porte de la vaste cuisine déserte où, doucement, dans la cheminée, au milieu des cendres mauves, le feu de bois achève de mourir...

Luc le montre, ce feu, à son frère.

— Tiens... voilà mon rêve: mourir en silence.

— Tu en es là!

— Oui, j'en suis là. Je pense parfois à la parole de la Sainte Ecriture: "La femme est plus amère que la mort..." J'aurais dû me faire Bénédictin...

Brice prend alors son frère dans ses bras et, longuement, il l'embrasse dans la nuit.

CHAPITRE XIX

Le lendemain, tout se passa comme il convient entre gens bien élevés.

M. Robert Gothiez alla faire sa visite officielle à M. et à Mme Ménager.

Et Luc offrit à sa future belle-soeur un amour de petit missel de mariage du XIVe siècle, dont chaque page de parchemin était précieusement enluminée.

Ce cadeau, pas banal, fut fort apprécié dans la famille de Brigitte, dont le père était amateur averti de vieux livres.

Et chacun se prépara à la grande journée du lendemain.

Quelqu'un qui s'y prépare plus particulièrement, c'est le curé de Douze-Vents. Aucune de ses allocutions de mariage ne peut lui servir en l'occurrence. Brice l'a mis au courant de la situation. Il sait qu'il sera très écouté, et fatalement critiqué.

Alors, il parlera en conséquence.

Son église, déjà belle par elle-même, devient maintenant un parterre de fleurs. En Vendée, on aime beaucoup les fleurs. Il y a peu de fenêtres qui n'aient pas leurs pots de géraniums aux tons de pourpre. Plusieurs familles ont fait, pour la cérémonie, de magnifiques envois de roses blanches. Tout le bourg et les environs entendent participer à la fête, car la famille du notaire est universellement aimée. Me Ménager a rédigé tant de contrats de mariage, présidé à tant de partages, arrangé tant de choses litigieuses, que chacun a sa dette de reconnaissance à lui payer. Quelle plus heureuse occasion que celle du mariage de sa fille!

Les deux boulangers-pâtissiers ne quittent plus leur four. Une couturière des Sables-d'Olonne est arrivée avec sa "première". Les jeunes gens astiquent les harnais, et demandent à la mercière des flots de ruban pour parer la crinière de leurs chevaux.

Les jeunes filles ne vivent plus.

Quelle robe...? quels souliers...? quelles coiffes...? quelles coiffures...? Les unes consultent les autres. Plusieurs s'enveloppent dans un silence plein de mystère. Quelles toilettes préparent-elles dans le recueillement de leurs demeures?

Et les suppositions marchent. Ainsi, Maria Charrier, très haute en couleur, ayant fait venir de Nantes de l'étoffe vert pomme, évidemment ce n'est pas pour habiller son chien.

Quant au maître de chapelle, il sait le désir de Brigitte, qui ne veut, à la tribune, que la chorale des Enfants de Marie et des artistes vendéens.

C'est alors, le soir, dans l'église, répétitions sur répétitions.

Les chouettes et les hiboux du clocher ne comprennent rien à cette profusion d'électricité, qui reste allumée jusqu'à 22 heures, éclairant, tel le phare du Pilier, la lande qui entoure le bourg.

Mais aussi pourquoi a-t-il mis sur pied un programme si grandiose?

Pourquoi...?

Parce que, lui aussi, aime Brigitte, qu'il a connue dès son enfance, et qui est sa petite élève depuis douze ans. Après l'avoir initiée au charme de la méthode de Carpentier, il en a fait, peu à peu, une musicienne assez entraînée, et qui le supplée quelquefois au grand orgue pour des choses simples.

Aussi, veut-il la fêter, de tout son coeur, avec un programme important, puisqu'on peut y lire:

Entrée: Marche d'Alceste de Glück.

Introït: Psaume de Rameau.

Offertoire: Arioso de Bach pour violoncelle.

Elévation: Cantique de Racine, de Fauré.

Communion: Ave Maria de Schubert.

Choeur final: Alléluia de Haendel.

Sortie orgue: Toccata de Widor.

Mais voici que M. le curé, très grégorien, se montre inquiet de ce programme composite, et il y fait des coupes sombres. C'est ainsi que ce brave Widor se voit expulsé par Grignon de Montfort, dont tout le monde ici connaît les cantiques, si populaires en Vendée. Toute la paroisse les chantera.

La veille du mariage, les jeunes gens vinrent communier ensemble.

Ce fut très intime. Chacun tenant, à l'extérieur, la nappe de communion, tandis que les deux autres mains se serraient pour une union à jamais dans l'amour de Celui qui est tout l'Amour.

Enfin, le grand jour arrive.

Pourvu qu'il ne pleuve pas!... Tel est le souhait universel.

Et plus d'une paysanne dut promettre une omelette à saint Ebobuche, chasseur réputé des nuées menaçantes.

La prière de ces humbles est exaucée.

Après un court brouillard, le soleil se dégage lentement d'un voile de brumes; les vents sont hauts. La journée s'annonce comme devant être très ensoleillée.

Du soleil, il y en a dans le coeur de chacun.

C'est au milieu du recueillement de tout un peuple que les mariés entrent dans l'église, pleine de monde, ruisselante de fleurs et de lumières, comme aux plus grands jours de fête.

... C'est, en effet, pour nous un grand jour de fête, dit M. le curé, d'une voix lente et grave, en commençant son discours... car c'est un peu comme le retour de l'enfant prodigue dans la maison paternelle.

... J'ai fait bien des mariages dans ma vie de prêtre, rarement j'en ai béni un avec autant de joie que celui d'aujourd'hui.

Il salue, d'abord, M. et Mme Ménager... vieille famille vendéenne, donnant à tous l'exemple de la vie chrétienne dans les bons et dans les mauvais jours. En effet, sur trois enfants, Dieu en a repris deux presque dès leur arrivée ici-bas . . . deux petits anges au ciel. Mais il a récompensé les parents en leur laissant Brigitte.

... Leurs vertus se retrouvent en elle. Que de fois, en la voyant si ailante, si dévouée, si marcheuse à l'étoile, ses parents et moi nous nous sommes posé la redoutable question de son avenir!

En quelles mains cette pure enfant va-t-elle tomber? Aussi, combien nous avons prié Dieu de mettre sur son chemin l'homme qui, sans la faire sortir de notre chère Vendée, la comprendrait et la magnifierait!

Les voies de Dieu sont impénétrables.

Alors que nous pensions à bien des choses qui nous semblaient naturelles et logiques, la Providence vous a conduit ici, cher Monsieur, et elle vous y a fixé.

... Vous n'êtes pas Vendéen d'origine, mais vous êtes devenu Vendéen de coeur. Et, avant d'aller plus loin, je tiens à saluer l'ingénieur éminent qu'est Monsieur votre père, et à le remercier d'avoir permis à son fils cadet d'obéir à une vocation impérative, et de prendre la bifurcation qui le ramène à la terre.

Vous avez été puissamment aidé, cher fiancé, à faire ce rétablissement par mon ami, M. l'abbé Blaize, hier vicaire de Noirmoutier, aujourd'hui curé de La Fraisière. J'ai plaisir à saluer sa présence ici. Sans lui à vos côtés, en ce grand jour, il y aurait une ombre à votre bonheur.

(A suivre)



Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement, si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

SI vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man. T.F

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man. T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

REMEDES — 44 sortes fabriqués d'herbages et de plantes par un Missionnaire. Curatifs, toniques, donnent appétit, sommeil reposant. Avez-vous des malaises? Souffrez-vous? Demandez livrets explicatifs gratuits. F. Mahé, 549, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man. 761-T.F

A LOUER — Au premier étage: chambre avec meubles de salon, et autre chambre; avec ou sans pension; pour jeunes gens. Usage du téléphone. Près arrêt d'autobus. Téléphoner à 204 919, ou s'adresser à 534, rue Ritchot, St-Boniface. 192-T.F

EDUCATION — Conversation française ou anglaise par correspondance. 26 ans d'expérience. S'adresser à Collège Providence, 914, chemin St-Michel, Montréal, Québec. 148-23P.

UN CURE DE CAMPAGNE aimerait se charger d'un garçon anxieux de s'instruire et capable de faire des études. Le garçon en question — entre 12 et 16 ans — recevrait son entretien et éducation en retour de légers services à la maison. Références exigées et orphelin préféré. Ecrire à Boîte 151, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 151-22C.

A VENDRE — Machine à laver automatique marque Bendix n'ayant servi que deux ans. Pour renseignements, téléphoner à 207 262. 174-22C.

GARCONS DE BUREAU, Départements du Gouvernement, Winnipeg, Manitoba. $864—$1056. Emploi offert aux résidents qualifiés de l'endroit et de la localité sus-mentionnés. Les formules de demandes, qui peuvent être obtenues à ces endroits, doivent parvenir le plus tôt possible à la Commission du Service Civil, 336, rue Main, Winnipeg. Numéro de concours 51-W5034. W233.

ON DEMANDE — Une jeune fille pour travail de bureau, sachant la comptabilité et la dactylographie. Bon salaire à personne compétente. Ecrire à Boîte 154, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 154-23C.

ON DEMANDE

Une servante pour famille de 5 personnes, enfants âgés respectivement de 10, 6 et 4 ans; devra prendre charge complète de maison et être bonne cuisinière, propre et active; fille âgée de préférence; bon emploi permanent; salaire courant. S'adresser à Mme A. Delaquis, Notre-Dame de Lourdes, Man. 74-T.F.

A VENDRE — Maison de 6 chambres. Prix, $1,500.00; comptant, $25.00 par mois. Pour autres détails, s'adresser à H. Bellerive, St-Pierre, Man. 116-22P.

A LOUER — 4 chambres avec bain privé, chauffées, nouvellement décorées. Adultes, de préférence. Libres le 30 septembre. S'adresser à 459, rue Ritchot, St-Boniface. 178-22C.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 927 125 ou 425 234
T.F

A VENDRE — Bungalow de 5 chambres, sur 2 lots, à un angle de chemins, dans centre canadien-français, 16 milles de Winnipeg. Très bel emplacement pour personnes désirant se retirer. S'adresser à Claude Boucher, 1050, rue Downing, Winnipeg. Téléphone: 721 864. 33-T.F.

A VENDRE — Maison de 3 chambres finie en "brick siding" au dehors et en "plaster board" en dedans. Cheminée, toute brochée pour l'électricité. Prix, $1,300.00. S'adresser à Léon Rey, Boîte 77, St-Claude, Man. 150-22P.

MAISON DE 5 CHAMBRES à louer, sur chemin Elisabeth, St-Boniface. Eau courante; soubassement à la grandeur. $40.00 par mois. Téléphoner au numéro 209 045 162-22C.

Nouveau magasin "Dorchester Shops" à Winnipeg



Le magasin d'habits et d'accessoires pour hommes le plus récent à Winnipeg —— DORCHESTER SHOPS — a une façade et un extérieur ultra modernes et est avantageusement situé à 536, rue Main, à l'angle de l'avenue James. DORCHESTER SHOPS, qui forment une chaîne nationale de magasins, offrent en vente des vêtements de qualité à des prix économiques.

CHAMBRE ET PENSION pour homme dans bon district. S'adresser à 145, Enfield Crescent, Norwood. 186-22P.

CHAMBRE A LOUER, pour homme de préférence. Bien située, excellent service de transport. Téléphone: 47 690, 501, avenue Corydon, Winnipeg. 186-22P.

A VENDRE — Maison de 8 chambres dans le plus grand centre canadien-français de la Saskatchewan. Chauffage automatique à l'huile, eau courante. Endroit désirable pour famille canadienne-française; collège universitaire pour garçons; grand couvent moderne; Jardin de l'Enfance; hôpital spacieux. Ecrire à Boîte 173, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 173-24P.

A LOUER — Une grande chambre à coucher pour une ou deux filles. Possession immédiate. S'adresser à 459, rue Ritchot, St-Boniface. 178-22C.

ON DEMANDE — Jeune étudiante de l'Institut Collégial St-Joseph qui recevrait pension en échange de légers services rendus. S'adresser à Mme V. Rodrigue, 623, rue Langevin, St-Boniface. 181-23C.

A VENDRE — ½ section de terrain, à Notre-Dame de Lourdes. S'adresser à Joseph Lancelot, Notre-Dame de Lourdes, Man. 182-23C.

MAGASIN MODERNE A VENDRE — Epiceries, viande. Comptoir à lunches. Pas d'opposition. Bons profits. Chiffre d'affaires par année: $36,000. Bâtiments neufs. Soubassement à la grandeur, fournaise à air chaud. Eau chaude. Comptoirs et étagères de bois naturel; planchers en tuiles. Maison de 4 chambres avec salle de bain complète. Comptant requis: $13,000.00; balance à termes. S'adresser à 82?, rue St-Joseph, St-Boniface, Man. Téléphone: 921 652. 169-22C.

A VENDRE — à prix spécial — une moissonneuse-batteuse. S'adresser à 463, rue Jeanne d'Arc, St-Boniface, Man. Téléphone: 206 664. 180-22C.

FAITES DU 10%

Vous vous devez de voir, à 142, avenue Provencher, tout près du pont, ce bloc de construction originale, substantielle et récente. Revenus: $405.000 par mois. On l'offre en vente à $40,000.00; faites votre offre.

Voyez le propriétaire à Suite 1, 142, avenue Provencher, St-Boniface, Man. 183-22P.

Au Sacré-Coeur

Bazar

Le grand bazar organisé au profit des oeuvres de la paroisse du Sacré-Coeur aura lieu vers le milieu de novembre prochain. Les organisateurs ont confiance que tous les paroissiens vont répondre à l'invitation qui leur est faite de prêter leur concours à ce bazar. On demande à chacun de contribuer au succès de ce bazar en confectionnant ou achetant des objets, tels que lingerie, objets de fantaisie, vaisselle, etc. Tout don, de quelque nature soit-il, sera très apprécié par les organisateurs. Ce qu'on donne à l'Eglise, on le donne à Dieu. S'Il ne laisse pas sans récompense "le verre d'eau donné en son nom", combien plus n'est-Il pas disposé à récompenser celui qui donne pour l'entretien de son culte et pour l'éducation catholique de ses chers privilégiés, les petits enfants. Ils sont les premiers à prier pour leurs bienfaiteurs.

Premier vendredi

Aujourd'hui, le T. S. Sacrement sera exposé toute la journée. Ce soir, à 7 h. 45, il y aura salut du T. S. Sacrement. Les paroissiens sont exhortés à venir adorer le T. S. Sacrement pour demander au Sacré-Coeur de bénir tous nos enfants d'école qui reprennent leurs classes, et pour réparer les péchés commis durant la saison d'été.

Réunion des Dames de Ste-Anne

Ce soir, immédiatement après la bénédiction du T. S. Sacrement, il y aura réunion générale des Dames de Ste-Anne.

Jouets pour le Jardin de l'Enfance

Tout don de jouets usagés mais encore serviables, serait fort apprécié. Ces jouets seront mis à l'usage des petits qui fréquentent le Jardin de l'Enfance. On peut les laisser au presbytère ou chez les Révérendes Soeurs.

M. W. Gordon Wood promu à Air-Canada

MONTREAL — M. G. R. McGregor, président d'Air-Canada, annonce la nomination de M. W. Gordon Wood au poste de vice-président en charge du trafic. Dans ses nouvelles fonctions, M. Wood aura la responsabilité du développement des services des passagers, de l'aérofret et des messageries. Il représentera également Air-Canada auprès de l'Association Internationale du Transport aérien. Il succède à M. Anson C. McKim, qui a récemment résigné ses fonctions.

M. Wood est à l'emploi d'Air-Canada en qualité de gérant général du trafic depuis mars 1948. Il possède une vaste expérience dans le domaine du transport aérien puisqu'il est entré à la compagnie en 1939. Au cours de la guerre, il servit outre-mer avec le Corps Royal Canadien de l'Artillerie (RCA) en qualité de pilote observateur.

En 1935, il débutait comme représentant du trafic à Seattle avec Pacific Alaska Airways, une division de la Pan-American Airways. En 1939, il revenait à Ottawa pour entrer à Air-Canada comme représentant du trafic.

M. Wood est originaire d'Ottawa où il a poursuivi ses études. Par la suite, il étudia à l'école de finances de Wharton, une filiale de l'Université de Pennsylvanie. Il est marié à Freda Runge et père de deux enfants.

(Communiqué)

Les enfants de Maillardville dans les écoles publiques

On n'a pas encore décidé si les élèves des grades supérieurs fréquenteront les écoles publiques.

VANCOUVER — Quelque 650 enfants catholiques de Maillardville, située à quelque distance de Vancouver, ont commencé de nouveau à fréquenter les écoles publiques de cet endroit.

Au mois d'avril dernier, ils avaient été retirés des écoles paroissiales, afin de protester contre le refus du gouvernement provincial, selon la Commission des écoles catholiques, de défrayer une plus forte partie du coût d'administration des écoles privées. Plus précisément, la Commission des écoles catholiques avait demandé au gouvernement de la Colombie Britannique de payer le transport en autobus des élèves fréquentant les écoles tombant sous leur juridiction.

Le gouvernement avait cependant ignoré cette demande, précisant par ailleurs que les écoles publiques acceptaient tout étudiant et que si certains parents désiraient envoyer leurs enfants à des écoles séparées ils devraient défrayer seuls la plus grande partie du coût de leur administration.

M. Maurice Lizée, président du comité de publicité de la Commission des écoles catholiques, a déclaré qu'une réunion aurait lieu dans le courant de la semaine, afin de décider si les élèves des écoles supérieures, institutions qui ne doivent commencer leur année scolaire que la semaine prochaine, retourneront cette année dans des écoles privées.

M. Lizée a également fait savoir que les membres des Associations libérales provinciales et fédérales de Maillardville avaient décidé de quitter les rangs de ces organismes, afin de former une association qui s'opposera au parti libéral. Il a ajouté que, selon lui, le fait que le gouvernement a refusé de venir en aide aux écoles paroissiales fera perdre quelque 100,000 votes au parti libéral.

Le nonce papal expulsé de Chine par les communistes

Le nonce papal était prisonnier des rouges depuis le 26 juin.

HONG-KONG — L'ordre d'expulsion de Chine lancé, selon la radio de Pékin, contre S. Exc. Mgr Antonius Riberi, nonce du pape, par la Commission de contrôle militaire de Nankin, marque le point culminant de la campagne déclenchée par le gouvernement de Pékin contre l'Eglise catholique romaine, estime-t-on dans les milieux informés de Hong-Kong, où l'on souligne que Mgr Riberi symbolisait l'opposition catholique à la création d'une Eglise nationale chinoise.

Mgr Riberi était en résidence surveillée dans sa maison de Nankin, depuis le 26 juin dernier, en compagnie de ses deux secrétaires. Toutes les communications postales et téléphoniques avaient été coupées depuis cette date, les communistes ayant posté, aux grilles de la maison, deux sentinelles armées, avec ordre de ne laisser entrer ou sortir personne. Le prélat et ses secrétaires vivaient de stocks accumulés au printemps de 1949 en prévision du siège de Nankin.

"Espionnage, incitation à la révolte et à la désobéissance au gouvernement populaire chinois", tels sont les motifs principaux de l'ordre d'expulsion prononcé contre Mgr Riberi, qui toutefois n'a pas comparu en justice.

Selon la radio de Pékin, le nonce, se disant "envoyé de la Cour papale en Chine", aurait "ordonné à tous les catholiques en Chine d'appuyer la politique belliciste contre le peuple chinois, et se serait associé à l'espionnage américain".

L'ordre d'expulsion devant recevoir exécution immédiate, on prévoit l'arrivée prochaine de Mgr Riberi à la frontière de Hong-Kong, sous bonne escorte, par le train de Shanghaï.

Dans les milieux catholiques de Hong-Kong, on est sans nouvelles de Mgr Riberi depuis le 26 juin dernier.

Mgr Riberi est âgé de 54 ans et est originaire de Monaco. Le Saint-Siège l'a nommé au poste de nonce papal en Chine, en 1946. Auparavant, il était le représentant diplomatique du Vatican en Irlande et en Bolivie.

YOUGOSLAVIE — Le pays groupe 5,000,000 de catholiques sur un total de 16,000,000 d'habitants; deux évêques ont été assassinés, trois sont emprisonnés ou exilés. Plus de 250 prêtres ont été assassinés et 400 sont en prison ou en exil.

A VENDRE

St-Boniface — Maison de 5 chambres; bien située. Prix, $4,500.00.

St-Boniface — Maison de 4 chambres, au centre de la ville. Prix, $4,000.00 ou meilleure offre. Conditions faciles de paiement.

St-Boniface — Cottage moderne de 5 chambres; lot 33'; garage. Prix, $6,900.00.

St-Boniface — Placement avantageux: Maison moderne de 12 chambres. Revenus mensuels de $190.00; suite de 3 chambres libre pour acheteur. Chauffage à eau chaude avec foyer mécanique (stoker). Prix, $10,500.00 ou meilleure offre.

St-Boniface — Maison moderne de 6 chambres plus 2 chambres au soubassement. Divisée de manière à être louée. Revenus de 4 chambres: $80.00 par mois. 4 chambres libres pour acheteur. Prix, $10,500.00.

Norwood — Maison moderne de 6 chambres. Garage. Prix, $5,800.00; comptant requis, $3,000.00.

St-Boniface — Magasin d'épiceries et de viandes. Ameublement des plus moderne. Bon chiffre d'affaires. Prix, $6,900.00; stock en plus, environ $2,500.00. Loyer pour magasin et logis, $65.00 par mois.

Magasin général dans village canadien-français, près de Winnipeg. Bel immeuble, bon chiffre d'affaires. Loyer, $50 par mois pour magasin et logis moderne de 5 chambres. Prix, $8,500.00 pour ameublement et stock. Echangerait pour maison ou commerce en ville.

Centre canadien-français — Environ 15 milles de Winnipeg — ferme de 240 acres, en culture. 50 acres en guéret d'été. Bâtisses moyennes. Sur grand chemin. Eau en abondance. Prix, $67.00 de l'acre.

Centre canadien-français, environ 40 milles de Winnipeg — 260 acres. 250 en culture. 1 mille du village. Maison de 6 chambres; étable; garage; poulailler. Prix, $63.00 de l'acre.

Garage à 20 milles de Winnipeg — dans village prospère canadien-français. Outillage des plus moderne. Pas d'opposition. Bon chiffre d'affaires. Logis attenant de 3 chambres. Prix, $8,000.00; stock en plus, environ $1,800.00.

Poste d'essence — sur route à surface dure; dans centre canadien-français. Outillage moderne. Distributeur de gazolines et huiles. Logis de 5 chambres. Prix, $6,500.00.

S'adresser à
Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER
190, avenue Provencher
Tél.: 208 178 (bureau) — 205 498 (rés.)
184-22C.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
Tél. 925 801 Tél. 927 702

Nous avons un client qui serait intéressé à acheter une ferme de 320 acres. Il a en main $10,000.00 comptant et une bonne maison; considérerait échange.

A VENDRE

St-Boniface — Magasin d'épiceries et de nouveautés. Chiffre d'affaires par mois: $4,500.00. 2 suites louées à $110.00 par mois plus 6 chambres pour propriétaire. Très bonne aubaine pour personne intéressée. Propriétaire quitte la ville. Prix, bâtiment et aménagements: $26,000.00; la moitié comptant.

St-Boniface — Magasin d'épiceries. Chiffre d'affaires par mois: $3,500.00. Service personnel. Aménagements tout neufs. Très beau magasin pour seulement $6,900.00, à termes.

Avenue River — Maison de 11 chambres. Revenus mensuels de $210.00. Rez-de-chaussée à l'usage du propriétaire. Planchers de bois dur. Chauffage à eau chaude avec stoker. Très bonne maison pour seulement $6,000.00; balance à termes.

St-Vital — Ferme avicole de 10 acres toutes ensemencées. Bungalow de 4 chambres. 2 poulaillers pour 500 poules. 1 garage. Beau jardin. Seulement $5,500.00. $3,600.00 comptant.

Norwood — Bungalow de 5 chambres, entièrement moderne. Garage. Beau jardin. Propriétaire transféré. Vendra à prix de sacrifice pour $6,500.00. $3,500.00 comptant.

Le soir
M. J.-R. POIRIER, tél. 41 876
185A-22C.

Winnipeg

Neuvaine en l'honneur de saint Martin de Porrès à l'Immaculée Conception

Une neuvaine en l'honneur de saint Martin de Porrès — la première tenue à Winnipeg — aura lieu en l'église de l'Immaculée Conception, rue Austin, du 8 au 16 septembre, inclusivement. Les prières de cette neuvaine seront récitées à la messe de 8 h. le matin, de même qu'à la bénédiction du S. Sacrement le soir, à 7 h. 45.

M. l'abbé J. H. Fitzgerald, curé, parlera à tous les exercices de la neuvaine de ce saint Nègre qui naquit à Lima, au Pérou, et qui, à l'âge de 15 ans, devint tertiaire dominicain. Neuf ans plus tard il faisait profession comme Frère convers dans le même Ordre. Le 3 novembre 1639, à l'âge de 60 ans, il mourut, proclamé par tous ceux qu'il avait servis et aidés comme étant le "Père des Pauvres", le "Patron des Nécessiteux" et l'"Aide aux malades".

Aux exercices de la neuvaine, le soir, des cantiques spéciaux, accompagnés de musique, seront exécutés.

La conscience, c'est Dieu présent dans l'homme. — V. HUGO.